

fiction(s)

25^{es} semaines européennes
de la philosophie

Avion
Arras
Amiens
Calais
Compiègne
Douai
Doullens
Hénin-Beaumont
Le Cateau-
Cambrésis
Liévin
Lille
Outreau
Ribécourt
Roubaix
Saint-Quentin
Valenciennes
Villeneuve d'Ascq

Amiens
4 au 11 déc. 2021

Compiègne
24 au 27 mars 2022

citephilo.org

cité
philo
LILLE HAUTS-DE-FRANCE

Invité d'honneur

Jacques Ranc re

4 nov > 13 déc 2021

et jusqu'en juin 2022



PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

ESPRIT

Le Monde

AOC

philosophie

Télérama'

WEO

résidence de philosophe

En 2021, Citéphilo organise une deuxième résidence mission de philosophe, en partenariat avec les services de l'État (DRAC, Rectorat, Préfecture) et la ville d'Outreau. Du 6 septembre au 3 décembre 2021, Guillaume Le Blanc, professeur de philosophie politique et sociale à l'Université de Paris-Diderot, réside à Outreau pour rencontrer associations et habitants.

Guillaume Le Blanc a écrit plus de quinze ouvrages, dont *Vies ordinaires, vies précaires* (Seuil, 2007) ou *La Fin de l'hospitalité* avec Fabienne Brugère (Flammarion, 2019). Il s'intéresse particulièrement à la critique sociale, aux frontières fragiles et mouvantes entre précarité, exclusion, vie décente et normalité. Il pratique une philosophie pensée comme contre-culture (*La Philosophie comme contre-culture*, Puf, 2014) c'est-à-dire une réflexion critique héritière de la pensée des années 60, soucieuse du terrain, de la vie de chacun, à l'endroit où elle se déploie. Marathonien, il a également écrit *Courir, méditations physiques* (Flammarion, 2017), prix des lycéens pour la philosophie.

Pendant la résidence, Citéphilo a organisé trois rencontres publiques avec **Guillaume le Blanc** à Outreau et au Château d'Hardelot qui ont réuni :

En septembre

— **Marc Abélès**, anthropologue, directeur d'études à l'EHESS autour de la question *La société contre l'État ?*

— **Séverine Kodjo-Grandvaux**, journaliste, philosophe, chercheuse associée à Paris 8 a discuté de nos liens avec le vivant pendant une *Déambulation philosophique* dans le parc du château d'Hardelot.

En octobre

— **Manuel Schotté**, professeur des universités en sciences sociales à l'Université de Lille a débattu de la question : *Courir, un acte de liberté !*

Plus d'infos sur www.citephilo.org

Photo en couverture : © Collection Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam. © Adapp, Paris, [2021] © Photothèque R. Magritte / BI, Adapp, Paris, [2021].
Imprimé avec des encres 100% végétales



L'Artésienne association

BP 123 - 59027 Lille cedex

Cette édition est dédiée à **Isabelle Crausot**, décédée le 9 août 2021. Elle fut pendant 25 ans notre attachée de presse nationale et notre amie. Amoureuse des livres et des idées, elle nous fit découvrir nombre d'auteurs qui furent invités à Citéphilo.

édito

2021 est la 25^e édition de notre manifestation. L'occasion peut-être, en cédant un peu à la magie du nombre, de prendre conscience du chemin parcouru. Et du temps qui a passé. Car 25 éditions, ce n'est pas seulement 25 fois « une » édition. Certes, chacune fut unique par son contenu, son thème et son invité. Par son contexte aussi, historique, social, politique, géopolitique, chaque fois différent -parfois dramatique.

Cependant, de la première à la présente édition, c'est aussi bien notre manifestation, la vôtre, qui a changé. En s'étalant dans le temps (sur plusieurs semaines peu à peu, et même sur l'année entière de manière perlée), et dans l'espace (dans toute notre région, elle aussi agrandie, de Calais à Compiègne). En enrichissant également sa formule d'une rubrique, dédiée au cinéma, et d'un invité, pays ou personnalité. Mais, de manière moins immédiatement visible, c'est encore nous-mêmes, artisans de Citéphilo, qui avons changé : certains, déjà là en 1997, sont toujours actifs, et beaucoup nous ont rejoints. Car nous sommes de plus en plus nombreux à œuvrer, et avons tous, ce faisant, le sentiment, plus que jamais, d'être et de fonctionner comme un collectif. Un collectif animé par la passion de la pensée et de son partage. Un collectif heureux de vous retrouver dans « Citéphilo 2021 », vous aussi toujours plus nombreux.

Arnaud Bouaniche, président de PhiloLille

Bernard Stiegler, Jacques Bouveresse, Jean-Luc Nancy. Ces trois philosophes à l'œuvre considérable nous ont quitté cette année. Citéphilo, où ils sont intervenus à plusieurs reprises, souhaitait leur rendre hommage. Des textes en leur mémoire sont publiés sur le site de Citéphilo (onglet hommage).

LES RENCONTRES DE CITÉPHILO SONT GRATUITES ET LIBRES D'ACCÈS DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Toutes les rencontres sont ouvertes au public, y compris dans les lycées et collèges. Certaines rencontres ont des jauges limitées ou peuvent être soumises à la réservation : **signalées en vert** dans le programme détaillé.

L'accès aux rencontres est soumis à la présentation du passe sanitaire ou la preuve d'un test négatif de moins de 72h. Le port du masque est obligatoire dans les salles.

Toutes les rencontres de Citéphilo sont enregistrées et mises en ligne sur notre site internet www.citephilo.org dans les jours qui suivent.

Bon festival !

Jacques Rancière



invité d'honneur

Professeur émérite de philosophie à l'Université Paris 8 (Vincennes, puis Saint Denis), élève de Louis Althusser à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm au début des années soixante, Jacques Rancière collabore avec celui-ci, ainsi qu'avec Pierre Macherey et Etienne Balibar au groupe qui se donnait pour tâche de « lire *Le Capital* ». S'écartant d'une vision dogmatique du marxisme qui vouait tout militant à la tâche d'expliquer aux ouvriers pourquoi et comment ils étaient exploités, il fonde et anime la revue *Révoltes Logiques* et s'attache à retrouver la part créatrice, tant esthétique que politique, des ouvriers du 19^e siècle. Son œuvre tresse la philosophie, la politique et les arts (cinéma, théâtre, poésie, art des jardins).

Depuis les années 60 et sa rupture avec une version scientiste du marxisme, Jacques Rancière a exploré le refoulé de l'histoire des opprimés (*La nuit des prolétaires*, *Le Philosophe et ses pauvres*). Il a remis au travail la notion d'égalité, en lien avec la démocratie moderne. Pour lui l'égalité n'est pas un objectif situé dans un avenir indéfiniment différé : elle est au départ. Il faut postuler l'égalité des intelligences avant même de commencer à enseigner. La question de la consistance même de nos démocraties s'apprécie à travers cette question. Après avoir travaillé sur la culture des ouvriers du XIX^e siècle, artistes et philosophes autodidactes, il en est venu à poser une hypothèse novatrice : « L'émancipation ouvrière était d'abord une révolution esthétique ». Cela implique qu'on bouscule un peu les critères du « bon goût ». Il faut le suivre un moment sur ce qu'il appelle « les chemins tordus de l'émancipation. »

S'émanciper, c'est sortir d'un état de minorité : passer de l'adolescence à l'âge adulte ; s'émanciper pour une femme c'est rompre avec le patriarcat, pour les ouvriers, s'affranchir de toutes les tutelles autoritaires, patronales, cléricales et de celles des théoriciens qui veulent leur « expliquer » pourquoi ils sont exploités, opprimés. Car on n'émancipe pas autrui : c'est une contradiction dans les termes.

Nous ne souhaitons pas commémorer ou célébrer une époque révolue, mais bien plutôt nous demander quelle est la consistance de notre présent. Jacques Rancière échangera avec ses ami(e)s Geneviève Fraisse, Marie-José Mondzain, Etienne Balibar et Pedro Costa. Il préfère le dialogue vivant aux gloses universitaires sur son œuvre.

— *Le concept de critique et la critique de l'économie politique des Manuscrits de 1844 au Capital*, in *Lire le Capital* tome 1, Paris, François Maspéro, 1965

— *La leçon d'Althusser*, Gallimard, 1974

— *La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*, Fayard, 1981

— *Le philosophe et ses pauvres*, Fayard, 1983

— *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Fayard, 1987

— *Aux bords du politique*, Gallimard, 1990

— *Les noms de l'histoire. Essai de poésie du savoir*, Seuil, (1992)

— *La Mésentente. Politique et philosophie*, Galilée, 1995

— *La chair des mots. Politiques de l'écriture*, Galilée, 1998

— *Le partage du sensible. Esthétique et politique*, La Fabrique, 2000

— *L'inconscient esthétique*, Galilée, 2001

— *La haine de la démocratie*, La Fabrique, 2005

— *Le spectateur émancipé*, La Fabrique, 2008

— *Et tant pis pour les gens fatigués. Entretiens*, Amsterdam, 2009

— *Courts voyages au pays du peuple*, Seuil (1990)

— *Les mots et les torts. Dialogue avec Javier Bassas*, La Fabrique, 2021

Les fictions occupent nos espaces comme elles occupent notre temps. Elles sont présentes dans l'espace public (salles de cinéma, théâtres, bibliothèques, librairies) comme dans l'espace privé (télévision, internet, jeux vidéo...). Elles investissent le temps privé, notamment sous la forme du divertissement.

fiction(s)

Nous n'avons pas attendu la pandémie et l'expérience du confinement pour nous en rendre compte, mais la mise en suspens des formes habituelles de nos vies nous a amenés à multiplier, entre autres, notre usage de séries ou de livres. Réduire la fiction à une expérience consentie de diversion serait manquer sa complexité, sa force comme ses dangers. Elle est aussi une manière de façonner le réel, de le transformer, voire de le travestir. La multiplication des fausses nouvelles (les « fake news ») ou la montée en puissance des théories complotistes en témoignent.

Depuis la première édition de **lille3000**, Citéphilo pose un regard philosophique sur les thèmes retenus par la manifestation culturelle. Cette année, autour du thème *Utopia*, entre utopie et enjeux écologiques, Citéphilo proposera deux rendez-vous au Musée d'Histoire Naturelle de Lille :

18 MAI 2022 Réflexion sur le devenir humain, avec *Nos ancêtres les arbres. Penser l'évolution humaine*, de Claudine Cohen.

21 MAI 2022 Ce que produit l'imaginaire humain dans sa relation aux animaux à travers la littérature, avec *Une bête entre les lignes. Essai de zoopoétique*, d'Anne Simon.

Les fictions concernent l'ensemble des domaines du savoir humain (littérature, cinéma, sciences, économie, droit). Véritables marqueurs anthropologiques, les fictions disent quelque chose de notre rapport au monde ; rapport qui ne saurait obéir à des découpages et à des oppositions aussi tranchées que celles du réel et de l'irréel, du vrai et du faux, du mensonge et de la vérité.

Ne faudrait-il pas, dès lors, envisager les fictions comme des écarts consentis avec ce qui est ? Écarts féconds dans la mesure où ils permettraient, non pas de tendre un miroir à la réalité, mais bien plutôt de faire miroiter ce qui n'est pas afin de mieux décrire, penser ou changer la réalité. Ce qui trouble le philosophe n'est donc pas qu'il existe des fictions littéraires ou cinématographiques, lesquelles ne trompent pas le récepteur (il accepte le « pacte de lecture », il consent à la « suspension volontaire et provisoire de son incrédulité ») ; c'est plutôt qu'il existe des fictions sérieuses (l'utopie ou l'uchronie en politique, les expériences de pensée en sciences), et même des fictions nécessaires à la vie en société (les fictions juridiques).

Plus troublante encore, la crainte que les fictions ne finissent par « mordre » sur le réel, que la frontière entre réel et imaginaire ne soit brouillée. Ce brouillage est-il fantasme ou réalité ? Faut-il craindre le débordement de la fiction dans la réalité, l'incitation à la violence que susciteraient certains jeux vidéo, les perturbations que provoquerait ce genre hybride qu'est le docu-fiction ? Existe-t-il des pathologies de la fiction dont Madame Bovary « victime des romans » serait l'emblème ? Les fictions ne sont-elles pas, plutôt, un enrichissement de la réalité, une ouverture vers le possible, une des façons qu'a l'humanité de penser le monde et de le refigurer ?

> LE PROGRAMME EN UN COUP D'OEIL

à la limite des places disponibles — Accès libre à toutes les rencontres — dans la limite des places disponibles — Accès libre à toutes les rencontres

JEUDI 4 NOVEMBRE

19h00 > 21h00 : *Prendre la route, une philosophie de la conduite*
Mathew Crawford
—Lille - Gare Saint Sauveur

20h00 > 22h00 : *Nouvelle histoire de la danse en Occident*
réservation conseillée sur www.balletdunord.fr/inscriptions-reservations
Sylvain Groud, Laura Cappelle, Aude Thuriès, Marie Glon
—Roubaix - Ballet du Nord

VENDREDI 5 NOVEMBRE

14h00 > 16h00 : *Que peut la littérature ?*
Alexandre Gefen, Amélie Lucas-Gary
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h00 > 17h45 : *Inauguration officielle de Citéphilo*
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

18h30 > 20h30 : *Leçon inaugurale : Fiction(s)*
Philippe Sabot
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

SAMEDI 6 NOVEMBRE

11h00 > 12h30 : *Les fictions du droit : l'approche par le « comme si »*
Christophe Bouriau, Jochen Sohnle
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

14h00 > 16h00 : *Anthropologie et politique*
Maurice Godelier
—Lille - La Verrière

14h00 > 16h00 : *Autobiographie d'un poulpe*
Vinciane Despret
—Musée d'histoire naturelle de Lille

14h30 > 16h00 : *La philosophie à l'épreuve de la fiction*
Jean-Clet Martin
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

16h45 > 18h45 : *Et si tout finissait bien...*
Yves Citton, Vinciane Despret, Alice Zeniter
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h00 > 19h00 : *Dialogue à propos des conditions de possibilité du communisme*
Frédéric Lordon, Bernard Friot
—Lille - La Verrière

19h30 > 21h30 : *Peut-on encore penser en Chine ?*
Anne Cheng
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

10h30 > 12h30 : *Autour de l'œuvre de Jacques Bouveresse : le savant, le musicien et le politique*
Anne-Elisabeth Halpern, Jean-Matthias Fleury
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

14h30 > 16h30 : *Les foudres de Nietzsche et l'aveuglement des disciples*
Jean-Jacques Rosat, Michel Baudouin
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h30 > 20h30 : *Documenteur (1981, 1h04) d'Agnès Varda*
Mathieu Amalric
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

LUNDI 8 NOVEMBRE

14h30 > 16h30 : *Les mères pour la paix. La question politique du lien de maternité*
Véronique Nahoum-Grappe
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h00 > 19h00 : *La science des hommes libres. La digression du Théâtète de Platon*
Thomas Benatouil
—Université de Lille

17h30 > 19h30 : *Convois. La déportation des juifs de France*
Jean-Luc Pinol
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h30 > 19h30 : *Éloge de la librairie*
Jean-Yves Mollier, Patricia Sorel
—Lille - Gare Saint Sauveur

MARDI 9 NOVEMBRE

17h00 > 19h00 : *Les jeux vidéo sont-ils des fictions comme les autres ?*
Thomas Morisset
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

18h00 > 20h00 : *Pour un féminisme universel*
Martine Storti
—Lille - ESJ

MERCREDI 10 NOVEMBRE

14h30 > 16h30 : *L'héritage des Lumières : ambivalences de la modernité*
Antoine Lilti
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h30 > 19h30 : *Expériences de pensée et fictions scientifiques*
Anne-Lise Rey
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

18h00 > 20h00 : *Autour de Chronos, L'occident aux prises avec le Temps et Confrontations avec l'histoire*
François Hartog
—Villeneuve-d'Ascq - Lilliad Université de Lille

18h30 > 20h30 : *Se ressaisir, enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe*
Rose-Marie Lagrave
—Sciences Po Lille

20h00 > 23h00 : *Le Nouvel Évangile de Milo Rau (1h47', 2020, VOST)*
Sophie Djigo, Florence Gravas
—Douai - TANDEM Scène nationale

JEUDI 11 NOVEMBRE

11h00 > 12h30 : *Le caché de la Poste. Enquête sur l'organisation du travail des facteurs*
Nicolas Jourin
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

14h30 > 16h30 : *Jacques Rancière. Les années de formation*
Jacques Rancière, Geneviève Fraisse
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h15 > 19h15 : *Le choix de la guerre civile. Une autre histoire du néolibéralisme*
Christian Laval, Pierre Dardot, Haut Guéguen, Pierre Sauvêtre
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

20h00 > 23h00 : *Boris Vian, la langue et la musique*
Cécile Pajona, Marc Lapprand, Nadège Le Lan, Philippe Gumplowicz, et Les copains d'alors
—Conservatoire de Lille

20h00 > 21h30 : *Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques*
Pierre Charbonnier
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

VENDREDI 12 NOVEMBRE

14h30 > 16h30 : La place du merveilleux dans l'opéra français
Catherine Kintzler, Hervé Lacombe
—Opéra de Lille

17h30 > 19h30 : Jacques Rancière. Le voyage des mots
Jacques Rancière Marie-José Mondzain
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

18h00 > 20h00 : Dire la ville : raconter, décrire, inventer, rêver...
Thierry Paquot, Camille Ammoun
—Lille - MESHS

SAMEDI 13 NOVEMBRE

10h00 > 12h00 : La saveur des derniers métiers
Felwine Sarr
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

14h00 > 16h00 : Jacques Rancière. Quel est notre présent ?
Librairie partenaire :
Jacques Rancière, Etienne Balibar
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

16h45 > 18h15 : Les possibilités de la fiction
Pierre Cassou-Noguès
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

19h00 > 20h30 : Philosophie du problème
Philippe Danino
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

14h30 > 18h30 : Jacques Rancière. Penser le cinéma
Jacques Rancière, Pedro Costa
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

19h30 > 22h30 : Goya chez Sergio Leone
Régis Cotentin
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

LUNDI 15 NOVEMBRE

12h30 > 14h00 : L'espérance mélancolique. Un dialogue entre philosophie et psychiatrie sur le temps humain
Jérôme Porée
—Lille - Centre Hospitalier Universitaire - Hôpital Huriez

15h30 > 17h30 : Le soleil noir du paroxysme. Nazisme, violence de guerre, temps présent
Christian Ingrao
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

18h30 > 20h30 : Peut-on dissocier l'œuvre de l'auteur ?
Gisèle Sapiro
—Sciences Po Lille

19h00 > 21h00 : Nouvelle histoire de la danse en Occident. La danse contemporaine
Laura Cappelle, Boris Charmatz, Patrick Germain-Thomas
—Valenciennes - Le Phénix

MARDI 16 NOVEMBRE

14h00 > 16h00 : En quoi écologie et économie relèvent-elles en principe d'une seule et même chose ?
Alain Deneault
—Le Cateau-Cambrésis - Lycée Camille Desmoulins

17h30 > 19h30 : Les mondes de l'esclavage
Paulin Ismard, Cécile Vidal
—Douai - Université d'Artois
Faculté de droit Alexis de Tocqueville

17h30 > 19h30 : Sur le trottoir, l'Etat. La police face à la prostitution
Gwenaëlle Mainsant
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

18h00 > 20h00 : Romancer la réalité
Adrien Bosc
—Lille - ESJ

18h30 > 20h30 : Race et sciences sociales. Essai sur les usages publics d'une catégorie
Stéphane Beaud
—Sciences Po Lille

MERCREDI 17 NOVEMBRE

18h00 > 20h00 : Les fictions sont réelles, le réel est-il aussi fictions (et si oui comment) ?
Markus Gabriel, Alexander Schnell
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

18h30 > 20h30 : Pierre Bourdieu et la fin de la philosophie
Marc Joly
—Sciences Po Lille

JEUDI 18 NOVEMBRE

16h00 > 18h00 : Politiques de la littérature
Alexandre Gefen Jean-Claude Pinson
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

18h00 > 20h00 : Introduction aux philosophies de la politique
Christian Ruby
—Espace culture de l'Université de Lille - Cité Scientifique - Villeneuve d'Ascq

18h00 > 20h00 : Henri Lefebvre : une si précieuse méthode
Simon Le Rouley
—Lille - Médiathèque Saint-Maurice Pellevoisin

18h30 > 20h30 : Regards sociologiques sur la jeunesse rurale
Benoît Coquard, Yaëlle Amsellem-Mainguy
—Sciences Po Lille

19h00 > 21h00 : Éloge du magasin. Contre l'amazonisation
Vincent Chabault
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

19h00 > 21h00 : Photographies et fictions en mouvement : promenade philosophique à l'Institut pour la photographie
Dork Zabunyan
—Lille - Institut pour la photographie

VENDREDI 19 NOVEMBRE

14h00 > 15h30 : Politiques du désordre. La police des manifestations en France
Olivier Fillieule, Fabien Jobard
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

16h30 > 18h00 : Produire la guerre, produire le genre. Des Françaises au travail dans l'Allemagne nazie (1940-1945)
Camille Fauroux
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

VENDREDI 19 NOVEMBRE

19h00 > 21h00 : Change ton monde
Cédric Herrou
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

SAMEDI 20 NOVEMBRE

10h30 > 12h00 : Hegel féministe. Les aventures d'Antigone
Jean-Baptiste Vuillerod
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

14h00 > 16h00 : Politique et fiction
Yves-Charles Zarka
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

16h45 > 20h30 : Week-end de cinéma 1. La question des pédagogies alternatives, leur histoire et leur présent en Europe
Jacques Lemièrre
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

DIMANCHE 21 NOVEMBRE

10h00 > 19h15 : Week-end de cinéma 2. La question des pédagogies alternatives, leur histoire et leur présent en Europe
Jean-François Rey, Sandra Alvarez de Toledo, Olivier Pagani, Joanna Grudzinska
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

LUNDI 22 NOVEMBRE

10h00 > 12h00 : Philosophie en séries
Thibault De Saint Maurice
—Saint-Quentin - Lycée Pierre de la Ramée

14h30 > 16h30 : Surveiller et vendre
Christophe Masutti
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h30 > 19h30 : Le genre du capital : comment la famille reproduit les inégalités
Céline Bessière, Sibylle Gollac
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

18h00 > 20h00 : Une certaine tendance du cinéma documentaire
Jean-Louis Comolli
—Lille - Antre 2

MARDI 23 NOVEMBRE

18h00 > 20h00 : **Vassilis Alexakis, de l'enquête journalistique à la quête romanesque**
Bernard Alavoine, Sylvie Tournadre
—Lille - ESJ

18h30 > 20h30 : **Les dérives identitaires en question**
Elisabeth Roudinesco, Pierre Delion
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

MERCREDI 24 NOVEMBRE

14h30 > 16h30 : **Benjamin Fondane - Lévy Bruhl ou le métaphysicien malgré lui**
Bruno Karsenti, Dominique Guedj, Serge Nicolas
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h30 > 19h30 : **Mais pourquoi psychanalyser les enfants ?**
Pierre-Henri Castel
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

18h00 > 20h00 : **Je veux me battre partout où il y a de la vie : textes de et sur Clara Zetkin**
Florence Hervé, Geneviève Brisac
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

18h30 > 20h30 : **La leçon de Vichy. Une histoire personnelle**
Pierre Birnbaum
—Sciences Po Lille

JEUDI 25 NOVEMBRE

17h30 > 19h30 : **Puissance érotique et politique du clitoris**
Catherine Malabou
—Lille - Gare Saint Sauveur

18h00 > 20h00 : **Michel Foucault psychologue ?**
Philippe Sabot, Elisabetta Basso
—Lille - MESHS

18h00 > 20h00 : **1984 : la pensée d'un roman**
Jean-Jacques Rosat
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

20h30 > 22h30 : **De la démocratie en Pandémie et Du cap aux grèves. Récit d'une mobilisation.**
17 novembre 2018 – 17 mars 2020
Barbara Stiegler
—Lille - Théâtre du Nord

VENDREDI 26 NOVEMBRE

14h30 > 16h30 : **La raison ou les Dieux**
Pierre Bouretz
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h30 > 19h30 : **Une institution dégradante : la prison**
Corinne Rostaing
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

20h30 > 22h30 : **Tristan, romancier, Garcia, philosophe**
Tristan Garcia
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

SAMEDI 27 NOVEMBRE

10h00 > 12h00 : **Le sexe des Modernes. Pensée du neutre et théorie du genre**
Eric Marty
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

10h30 > 12h30 : **La part commune. Critique de la propriété privée**
Pierre Crétois
—Lille - Couvent des Dominicains

14h30 > 18h00 : **Traces et fictions : résister, informer et créer en prison**
Entrée gratuite sur réservation et dans la limite des places disponibles : 03 20 19 68 51 ou accueil@musee-lam.fr
Savine Faupin, Philippe Artères, Anne Philippe
—Villeneuve-d'Ascq - LaM, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille Métropole

14h30 > 16h30 : **Récits et théories : un état des lieux**
Tristan Garcia, Lucien Vinciguerra
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h30 > 19h30 : **La fabrique de l'écrivain national**
Anne-Marie Thiesse
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

DIMANCHE 28 NOVEMBRE

10h30 > 12h30 : **Simone Weil. Un art de vivre par temps de catastrophe**
Pascal David
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

17h45 > 19h45 : **Mes années chinoises**
Annette Wiewiorka
—Lille - Auditorium du Palais des Beaux-Arts

18h00 > 20h00 : **On ne se débarrassera pas du loup...**
Raphaël Larrère
—Lille - Musée d'histoire naturelle

MARDI 30 NOVEMBRE

17h30 > 19h30 : **Design et philosophie : transmission croisée**
Pierre-Damien Huyghe
—Roubaix - ESAAT

MERCREDI 1 DÉCEMBRE

20h00 > 22h30 : **Penser la politique avec Shakespeare**
François Ost, Philippe Raynaud (SR), Gil Delannoï
—Douai - TANDEM Scène nationale

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

18h00 > 20h00 : **Le souffle : de la métaphysique à la physique**
Christian Godin
—Roubaix - Médiathèque la Grand Plage

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

15h00 > 17h00 : **Science et roman : le projet paradoxal de Jules Verne**
Daniel Compère
—Amiens - Maison de la Culture

18h00 > 21h00 : **Jules Verne au cinéma**
Daniel Compère
—Amiens - Maison de la Culture

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

11h30 > 13h00 : **Parcours philosophique au Musée de Picardie**
Christian Godin
—Amiens - Musée de Picardie

15h00 > 17h00 : **Peinture et philosophie**
Marc De Launay
—Amiens - Musée de Picardie

LUNDI 6 DÉCEMBRE

18h30 > 20h30 : **De la laïcité en France**
Patrick Weil
—Lille - Maison des associations

18h30 > 20h30 : **Des nuages au cerveau**
Céline Cheric
—Amiens - La Comédie de Picardie

MARDI 7 DÉCEMBRE

18h30 > 20h30 : **Le Commun comme mode de production**
Francesco Brancaccio, Alfonso Giuliani, Carlo Vercellone
—Amiens - La Comédie de Picardie

MERCREDI 8 DÉCEMBRE

18h30 > 20h30 : **En quoi la littérature augmente-t-elle notre connaissance ?**
Layla Raïd
—Amiens - La Comédie de Picardie

JEUDI 9 DÉCEMBRE

15h00 > 17h00 : **Les presque-humains : mutants, cyborgs, robots, zombies... et nous**
Thierry Hoquet
—Doullens - Lycée de l'Authie

16h00 > 19h00 : **Philosophie et éducation par la fiction**
Marion Berard, Stéphane Lleres
—Amiens - Espace Dewailly

18h00 > 20h00 : **L'école peut-elle sauver la démocratie ?**
Marie Duru-Bellat
—Lille - Médiathèque Jean Lévy

VENDREDI 10 DÉCEMBRE

18h30 > 20h30 : **Circumnavigation en art public à l'ère démocratique**
Christian Ruby
—Amiens - Maison du Théâtre

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

10h00 > 12h00 : *L'éthique face à l'exil : Lesbos-Calais*
Philippe Bazin
—Calais - Lycée Pierre de Coubertin

14h30 > 19h00 : *Lire et écrire : imaginer pour devenir soi-même ?*
Béatrice Finet
—Amiens - Maison du Théâtre

17h00 > 19h00 : *L'épreuve de la discrimination : Enquête dans les quartiers populaires*
Julien Talpin
—Sciences Po Lille

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE

14h30 > 16h30 : *On est là ! La manif en crise*
Danielle Tartakowsky
—Lille - ESJ

17h00 > 19h00 : *Lettre aux professeurs sur la liberté d'expression*
François Héran
—Lille - ESJ

LUNDI 13 DÉCEMBRE

10h15 > 12h30 : *Le soldat dans l'armoire*
Mary Dellacherie et le collectif théâtre « Il neige »
—Douai - Cité scolaire Albert Châtelet

17h00 > 19h00 : *Faire l'expérience de l'empathie grâce au spectacle de danse*
Christine Leroy
—Valenciennes - Lycée Antoine Watteau

LES 6 - 13 - 18 JANVIER 2022

Que vous enseigne la crise liée à la pandémie de Covid19
Isabelle Milon
—Avion - Collège Paul Langevin

JEUDI 13 JANVIER 2022

14h00 > 16h00 : *Exil et politiques d'accueil*
Sophie Djigo, Olivier Caremelle
—Hénin-Beaumont - Lycée Darchicourt

VENDREDI 14 JANVIER 2022

14h30 > 16h30 : *Le pire n'est pas certain. Essai sur l'aveuglement catastrophiste*
Catherine Larrère, Raphaël Larrère
—Arras - Université de l'Artois

17h00 > 19h00 : *La féminité est-elle un artifice de la culture ou une différenciation naturelle ?*
Fabienne Brugère
—Valenciennes - Lycée de L'Escaut

LUNDI 17 JANVIER 2022

12h30 > 14h00 : *Le corps et ses raisons*, de Jean Starobinski
Martin Rueff
—Lille - Centre Hospitalier Universitaire - Hôpital Huriez

JEUDI 20 JANVIER 2022

18h00 > 20h00 : *Le philosophe sur le terrain*
Jean-Philippe Pierron
—Roubaix - Lycée Charles Baudelaire

VENDREDI 21 JANVIER 2022

10h00 > 12h00 : *Je est un nous. Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant*
Jean-Philippe Pierron
—Liévin - Lycée Henri Darras

MERCREDI 2 MARS 2022

14h00 > 16h30 : *Quand la philosophie se met à table*
Olivier Assouly
—Amiens - Lycée de la Hotoie

MARDI 8 MARS 2022

18h00 > 20h00 : *La dialectique en question*
Claire Pagès
—Douai - Lycée Edgar Morin

JEUDI 24 MARS 2022

13h30 > 15h00 : *Le français est à nous. Petit manuel d'émancipation linguistique*
Maria Candéa, Laélia Véron
—Compiègne - Lycée Charles de Gaulle

16h00 > 17h30 : *Plaidoyer pour l'universel*
Francis Wolff
—Compiègne - Lycée Pierre d'Ailly

20h00 > 22h00 : *La Troisième main*
Michel Guérin
—Ribécourt - Lycée professionnel Arthur Rimbaud

VENDREDI 25 MARS 2022

20h00 > 22h00 : *Édouard Glissant. Déchiffrer le monde*
Aliocha Wald-Lasowski
—Compiègne - Bibliothèque Saint-Corneille

SAMEDI 26 MARS 2022

15h00 > 17h00 : *De la contribution du geste d'écrire à l'essor des techniques*
Michel Guérin
—Compiègne - Bibliothèque Saint-Corneille

17h15 > 19h15 : *Les 5 secrets de James Bond*
Aliocha Wald-Lasowski
—Compiègne - Bibliothèque Saint-Corneille

DIMANCHE 27 MARS 2022

15h00 > 17h00 : *L'animal et la mort. Chasses, modernité et crise du sauvage*
Charles Stépanoff
—Compiègne - Bibliothèque Saint-Corneille

MERCREDI 18 MAI 2022

17h00 > 19h00 : *Nos ancêtres les arbres. Penser l'évolution humaine*
Claudine Cohen
—Musée d'histoire naturelle de Lille

SAMEDI 21 MAI 2022

15h00 > 17h00 : *Une bête entre les lignes. Essai de zoopoétique*
Anne Simon
—Musée d'histoire naturelle de Lille

LUNDI 13 JUIN 2022

12h30 > 14h00 : *La qualité de vie Jean-Michel Hennebel*
—Lille - Centre Hospitalier Universitaire - Hôpital Huriez

PROGRAMME
COMPLÉT
AVEC HORAIRES
ET LIEUX
DÉTAILLÉS
DANS
LES PAGES
SUIVANTES



JEUDI 4 NOVEMBRE 19h00 > 21h00



Prendre la route, une philosophie de la conduite

(La Découverte)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de l'auteur **Mathew Crawford**, enseignant à l'Université de Virginie (USA), mécanicien dans un atelier de réparation de vieilles motos à Richmond. A notamment publié : *Contact. Pourquoi nous avons perdu le monde et comment le retrouver* (La Découverte, 2016) ; *Éloge du carburateur* (La Découverte, 2010) Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo et de la Collecterie, ressourcerie-recyclerie créative à Montreuil en Seine-St-Denis, ex-conducteur d'une VW Coccinelle 1974.

Le futur n'exige rien. Pourtant le marketing, cette industrie mondiale de la persuasion, épaulée par sa cohorte de discoureurs professionnels et d'influenceurs appointés, veut nous faire croire, au nom de la sécurité et de la pureté de l'air, que l'inéluctable se nomme « voiture électrique autonome ». Or, le seul inéluctable que nous voyons c'est le réchauffement climatique et l'accroissement continu de la dette écologique. La voiture propre est d'abord celle qu'on ne produit pas, celle qu'on conserve, répare, adapte et transforme près de chez soi, celle qu'on conduit soi-même sur la route, en liberté. Quelles conditions et quelles précautions supposent ce qui pourrait s'appeler une philosophie de la conduite ?

Gare Saint Sauveur - 17 boulevard Jean-Baptiste Lebas

— LILLE - métro Mairie de Lille

JEUDI 4 NOVEMBRE 20h00 > 22h00



Nouvelle histoire de la danse en Occident (Seuil)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec le Ballet du Nord CCN

En présence de **Sylvain Groud**, chorégraphe, directeur du Ballet du Nord, Centre Chorégraphique National de Roubaix-Hauts de France, a notamment créé : *Adolescent* (2019) ; *Trois sacres* (2016) ; *Memento Vivere* (2015) ; *Music for 18 Musicians* (2013) ; *Chambre 209* (2012) ; et des auteures **Laura Cappelle**, sociologue, journaliste, critique de danse, a notamment publié : *Nouvelle histoire de la danse en Occident* (Seuil, 2020), *Nouveaux classiques. La création de ballets dans les compagnies de répertoire* (thèse, 2018) ; **Aude Thuriès**, docteure en danse de l'Université de Lille, enseignante en culture chorégraphique, a notamment publié : « *Du bal à l'écran : la danse à l'âge des médias de masse* » dans *La Nouvelle histoire de la danse en Occident. L'apparition de la danse* (L'Harmattan, 2016) ; et **Marie Glon**, maîtresse de conférences en danse à l'Université de Lille, a notamment publié : *Danse et morale, une approche généalogique* (Garnier, 2017) ; « *À la recherche de corps éloquents* » dans *La Nouvelle histoire de la danse en Occident*.

Présentation : **François Frimat**, professeur en CPGE à Valenciennes et Sciences-Po Lille, président du festival Latitudes Contemporaines de Lille, chercheur en philosophie de la danse, a notamment publié : *Qu'est-ce que la danse contemporaine* (Puf, 2011)

L'histoire chorégraphique a souvent été pensée comme la somme des grandes œuvres et des grands hommes qui lui aurait donné forme. Se dessine dans cette conception l'idée d'une progression téléologique par ruptures et innovations, vers des formes chorégraphiques toujours plus modernes, contemporaines ou simplement « actuelles ». Or l'histoire du mouvement est bien plus complexe, des techniques et des pratiques très différentes pouvant exister de manière concomitante. Certaines entretiennent un lien fort avec la notion de tradition, ou font écho à des idées déjà esquissées puis disparues ; on peut être classique et créer à l'orée du XXI^e siècle, de la même manière que les avant-gardes de l'entre-deux-guerres et certaines formes contemporaines sont susceptibles de

se répondre au-delà des labels. La danse tendant à superposer techniques, courants de pensée et inscriptions symboliques, la modernité, par exemple, peut être entendue de bien des manières.

— ROUBAIX - Ballet du Nord - 33 rue de l'Epeule - métro Gare Jean Lebas

Réservation conseillée : www.balletdunord.fr/inscriptions-reservations

VENDREDI 5 NOVEMBRE 14h00 > 16h00



Que peut la littérature ?

Librairie partenaire : Librairie Meura

Alexandre Gefen, directeur de recherches au CNRS, historien de la littérature et critique littéraire, fondateur du site fabula.org, a coordonné le numéro Politiques de la littérature de la revue *Esprit*, a notamment publié : *L'idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention* (Éditions Corti, 2021) ; *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle* (Éditions Corti, 2017) ; *Inventer une vie, la fabrique littéraire de l'individu* (Les impressions nouvelles, 2015) ; **Amélie Lucas-Gary**, romancière, a notamment publié : *Grotte* (Éditions Vanloo, 2020) ; *Hic* (Seuil, 2020) ; *Vierge* (Seuil, 2017)

Présentation : **Nicolas Righti**, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble, doctorant à l'EHESS (Laboratoire LIER-FYT)

C'est en deux sens du verbe que cette question se pose. De quoi est-elle capable et qu'a-t-elle le droit de faire ? Jusqu'où et comment peut-on jouer des lignes entre réel et imaginaire ? Que fait la littérature au monde ? Quel type d'intervention sur ou dans le monde effectue-t-elle ? Autant de questions qui interrogent les pouvoirs comme les droits de la fiction et nécessitent qu'on redéfinisse le rôle social et politique de l'écrivain articulé à ses ambitions esthétiques.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

VENDREDI 5 NOVEMBRE 17h00 > 17h45

Inauguration officielle de Citéphilo

En présence des représentants des institutions et collectivités territoriales et nationales qui soutiennent Citéphilo, et des responsables de Citéphilo qui présenteront l'édition 2021.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

VENDREDI 5 NOVEMBRE 18h30 > 20h30



Leçon inaugurale : Fiction(s)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

Philippe Sabot, professeur de philosophie à l'Université de Lille, philosophie contemporaine et sciences humaines, éthique et société, a notamment publié : *La place de la parésia chez Michel Foucault* (Kyoto University, 2021) ; *Le même et l'ordre : Michel Foucault et le savoir à l'âge classique* (ENS Éditions, 2015)

Présentation : **Nassim El Kabli**, ATER en philosophie de l'éducation à l'INSPE de Douai.

On rapporte souvent la fiction à un enjeu de vérité : soit pour la condamner ; soit pour faire valoir le régime particulier de vraisemblance qui la caractérise en propre. On se demandera d'une part si ce rapport plus ou moins faussé à l'ordre du vrai permet effectivement de caractériser de manière pertinente la fiction, et d'autre part si, en considérant ce critère de la vérité, il n'est pas utile, voire nécessaire, d'opérer une distinction plus fine entre différents régimes de fiction - dont les fictions artistiques (littéraires, cinématographiques) ne constituent qu'une forme particulière.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

SAMEDI 6 NOVEMBRE 11h00 > 12h30



Les fictions du droit : l'approche par le « comme si »

Librairie partenaire : Librairie Meura

Christophe Bouriau, professeur des universités en philosophie à l'Université de Lorraine, a notamment publié : *Le «comme si». Kant, Vaihinger et le fictionalisme* (Les éditions du Cerf, 2013), *Les fictions du droit. Kelsen lecteur de Vaihinger* (ENS éditions, 2013) ; **Jochen Sohnle**, professeur des universités, agrégé de droit public, a notamment publié : *La dimension kantienne de l'État de droit : approches juridiques et philosophiques*, avec Christophe Bouriau (Presses Universitaires de Nancy, 2020)

Présentation : **Malik Bozzo-Rey**, directeur de recherches en éthique à l'Université Catholique de Lille

Il s'agira d'une part d'examiner la nature spécifique des fictions juridiques, d'autre part d'interroger l'emploi de certaines fictions en droit de l'environnement, domaine juridique d'actualité en pleine évolution. Par exemple, est-il légitime de raisonner comme si des ensembles naturels (fleuves, forêts, ...) étaient des personnes juridiques ? Ou encore, est-il légitime de raisonner comme si nous avions des devoirs envers les générations futures, alors même qu'elles n'existent pas encore ? Comment justifier cette «approche par le comme si», théorisée par le néo-kantien Hans Vaihinger (1852-1933), dans le domaine juridique ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

SAMEDI 6 NOVEMBRE 14h00 > 16h00

Anthropologie et politique

Un entretien filmé avec Maurice Godelier sera diffusé avant la discussion

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec l'Humanité et La Verrière

Maurice Godelier, philosophe, anthropologue, directeur d'études à l'EHESS, ancien directeur du CREDO, médaille d'or du CNRS, ancien président de la Société des Océanistes, a notamment publié : *Communauté, société, culture : 3 clés pour comprendre les identités en conflit* (CNRS Éditions, 2021) ; *Fondamentaux de la vie sociale* (CNRS Éditions, 2019) ; *La mort et ses au-delà* (CNRS Éditions, 2018)

Présentation : **Jérôme Skalski**, journaliste à L'Humanité, a notamment publié : *La Révolution des casseroles. Chronique d'une nouvelle constitution pour l'Islande* (Éditions La Contre Allée, 2012) et **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

Des Baruya de Papouasie-Nouvelle Guinée qu'il a étudiés des années durant, et pour lesquels il est « Maurice », l'un des leurs, Maurice Godelier a rapporté quelques enseignements et cultivé un mode de réflexion qui pourrait s'avérer précieux par ces temps d'incertitude sanitaire. N'ayant jamais succombé à quelque dogmatisme que ce soit, il a constamment œuvré à nous rendre attentifs à une pensée de l'économie et de la politique prenant en compte tout à la fois l'imaginé, l'imaginaire et le symbolique, clairement à contre-courant des conceptions de l'économie - asociales voire antisociales - qui prétendent nous surplomber.

— LILLE - La Verrière - 28 rue Alphonse Mercier - métro Gambetta

SAMEDI 6 NOVEMBRE 14h00 > 16h00



Autobiographie d'un poule (Actes Sud)

Librairie partenaire : Les Lisières

En partenariat avec le Musée d'histoire naturelle de Lille

En présence de l'auteure **Vinciane Despret**, philosophe des sciences, psychologue, professeure à l'Université de Liège et à l'Université libre de Bruxelles, a notamment publié : *Habiter en oiseau* (Actes Sud, 2019) ; *Le Chez-soi des animaux* (Actes Sud, 2017) ; *Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?* (Les empêcheurs de penser en rond, 2012)

Présentation : **Michèle Vergéde-Taibi**, professeure agrégée de philosophie au lycée Marguerite de Flandre de Gondecourt

Connaissez-vous la poésie vibratoire des araignées, l'architecture sacrée des wombats, les aphorismes éphémères des poulpes ? Bienvenue dans la "thérolinguistique", une discipline scientifique majeure du III^e millénaire qui étudie les histoires que les animaux ne cessent d'écrire et de raconter. En laissant libre cours à une imagination débordante, Vinciane Despret nous plonge au cœur de débats scientifiques passionnants qu'elle situe dans un futur indéterminé. En brouillant les pistes entre science et fiction, elle crée un trouble fascinant : et si, effectivement, les araignées nous interpellent pour faire cesser le brouhaha de nos machines ? Et si les constructions des wombats témoignaient d'une cosmologie accueillante, offrant ainsi une formidable leçon de convivialité ? Et si les poulpes, adeptes de la métépsychose, se désespéraient de ne plus pouvoir se réincarner du fait de la surpêche et de la pollution des océans ?

Musée d'histoire naturelle de Lille - 23 rue Gosselet

— LILLE - métro Mairie de Lille

SAMEDI 6 NOVEMBRE 14h30 > 16h00



La philosophie à l'épreuve de la fiction

Librairie partenaire : Librairie Meura

Jean-Clet Martin, professeur de philosophie au lycée Jean-Jacques Henner d'Altkirch, directeur de programme au Collège international de philosophie, HDR, directeur de la collection Bifurcations aux éditions Kimé. a notamment publié : *Faut-il brûler les postmodernes ?* (Kimé, 2020) ; *Ridley Scott - Philosophie du monstrueux* (Les Impressions Nouvelles, 2019) ; *Logique de la science-fiction de Hegel à Philip K. Dick* (Impressions nouvelles, 2017)

Présentation : **Olivier Koettlitz**, professeur de philosophie à l'École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile de Roubaix, a notamment publié : *Comprendre Georges Bataille* (Max Milo, 2017)

Une idée reçue veut que la pensée philosophique se démarque radicalement de toute forme de fiction afin d'atteindre quelque chose comme une pureté conceptuelle réservée à la seule philosophie. L'exercice exclusif de la raison visant la vérité s'opposerait aux charmes de l'imagination, fatalement « maîtresse d'erreur et de fausseté ». Heureusement, la philosophie vivante déjoue ce stérile et triste clivage. Non seulement des fictions de diverses natures viennent souvent nourrir l'aventure conceptuelle mais celle-ci est aussi capable d'en produire. Certaines fictions sont nécessaires à la production du concept, à tel point que la frontière entre ce qui relève du « philosophique » et du « non philosophique » se discute.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

SAMEDI 6 NOVEMBRE 16h45 > 18h45



Et si tout finissait bien...

Librairie partenaire : Les Lisières

Yves Citton, professeur de littérature et média à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, co-directeur de la revue Multitudes, a notamment publié : *Faire avec. Conflits, coalitions, contagions* (Les liens qui libèrent, 2021) ; *Médiarchie* (Seuil, 2017) ; *Pour une écologie de l'attention* (Seuil, 2014) ; *Mythocratie. Storytelling et imaginaire de gauche* (Éditions Amsterdam, 2010)

Vinciane Despret, philosophe des sciences, psychologue, professeure à l'Université de Liège et à l'Université libre de Bruxelles, a notamment publié : *Autobiographie d'un poule et autres récits d'anticipation* (Actes Sud, 2021) ; *Habiter en oiseau* (Actes Sud, 2019) ; *Le Chez-soi des animaux* (Actes Sud, 2017)

Alice Zeniter, romancière, scénariste, traductrice et dramaturge, metteuse en scène, a notamment publié : *Je suis une fille sans histoire* (L'Arche, 2021) ; *Comme un empire dans un empire* (Flammarion, 2020) ; *L'art de perdre* (prix Goncourt des lycéens 2017) (Flammarion, 2017)

Présentation : **Florence Gravas**, agrégée, docteure en philosophie esthétique. Nous avons peine à penser un avenir pour l'humanité qui « finisse bien ». Lucidité ? Réalisme ? Nous nous inquiétons d'un état du monde contre lequel nous nous sentons impuissants parce qu'il nous paraît indépassable. Et si c'était parce que nous adhérons à des fictions qui rendent ces changements

inévitablement ? Nous sommes ainsi entourés de récits qui norment nos modes de vie et nous empêchent d'en changer. Et s'il fallait d'abord inventer des contre-fictions ? Dépeindre des modes de vie alternatifs afin de révolutionner en profondeur notre rapport au réel économique et politique ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

SAMEDI 6 NOVEMBRE 17h00 > 19h00

Dialogue à propos des conditions de possibilité du communisme

Librairie partenaire : La chouette librairie

En partenariat avec La Verrière

Frédéric Lordon, philosophe, économiste, directeur de recherches au CNRS, membre du collectif des Economistes Atterrés, a notamment publié : *Figures du communisme* (La fabrique, 2021) ; *Vivre sans ? Institutions, police, travail, argent...* (La Fabrique, 2019) ; **Bernard Friot**, économiste et sociologue du travail, professeur émérite de l'Université Paris-Nanterre, a notamment publié : *Un désir de communisme*, avec Judith Bernard (Textuel, 2020) ; *Le travail, enjeu des retraites* (La Dispute, 2019)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

On rapporte que Platon se rendant à un concours de théâtre, une de ses tragédies sous le bras, rencontra Socrate en chemin. Sa vocation de dramaturge prenait fin, celle de philosophe commençait. Du théâtre, il conserva cependant « la forme dialogue ». C'est à un dialogue, non socratique parce qu'entre égaux, que Bernard Friot et Frédéric Lordon se sont mutuellement invités. L'un soutient qu'il y a un déjà-là communiste dans le salaire à la qualification personnelle des fonctionnaires ou le financement de la production des soins par la cotisation sociale ; l'autre affirme que pour relever l'hypothèse communiste, il convient d'en projeter d'abord des figures désirables. État de leurs accords et de leurs désaccords.

— LILLE - La Verrière - 28 rue Alphonse Mercier - métro Gambetta

SAMEDI 6 NOVEMBRE 19h30 > 21h30



Peut-on encore penser en Chine ?

Librairie partenaire : Les Lisières

En partenariat avec la revue Esprit

Anne Cheng, sinologue, titulaire de la chaire Histoire intellectuelle de la Chine au Collège de France, a notamment publié : *Penser en Chine*, avec Eric Vigne (Gallimard, 2021) ; « *La prétention chinoise à l'universalité* » dans le dossier « Le partage de l'universel » (Esprit, janvier 2020) ; *La Chine pense-t-elle ?* (Fayard, 2009) ; *La pensée en Chine aujourd'hui* (Dir.), avec Jean-Philippe Tonnac (Gallimard, 2007) ;

Présentation : **Anne-Lorraine Bujon de l'Estang**, directrice de la rédaction de la revue Esprit, chercheuse associée à l'IFRI

Est-il encore seulement permis de penser dans la Chine des années 2020 ? Objet de fascination et de craintes, la Chine a envahi notre horizon, mais il reste très difficile de distinguer, dans la déferlante de nouvelles qui nous arrivent de et sur la Chine, d'autres voix que celles des médias et des puissants de ce monde. En réunissant des contributions d'auteurs chinois, français, américains ou australiens, dans la suite d'un premier ouvrage collectif paru en 2007, *La pensée en Chine aujourd'hui*, Anne Cheng ouvre une fenêtre sur les idées qui façonnent nos représentations de la puissance chinoise et de ses ambitions mondiales.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 10h30 > 12h30

Autour de l'œuvre de Jacques Bouveresse : le savant, le musicien et le politique

Librairie partenaire : Librairie Meura

Anne-Elisabeth Halpern, maîtresse de conférences en littérature et en musicologie à l'Université de Reims, directrice littéraire aux Éditions L'improviste, a notamment publié : *Ce que le poème dit du poème* (Dir.), avec Christian Doumet

(Presses Universitaires de Vincennes, 2005) ; *Eventail pour Philippe Jaccottet* (Dir.) (Éditions L'improviste, 2004) ; *Michaux et les savoirs scientifiques, Le Laboratoire du poète* (Seli Arslan, 1998). **Jean-Matthias Fleury**, philosophe, membre du séminaire « Rationalité-Vérité-Démocratie » animé par Jacques Bouveresse au Collège de France, a notamment publié : *L'histoire, les causes et les possibles* (Collège de France, 2017) ; *Forces et dispositions* (Collège de France, 2017)

Présentation : **Sophie Djigo**, professeure de philosophie en Lettres supérieures, philosophe de terrain

Jacques Bouveresse est l'une des figures majeures de la philosophie française du XX^{ème} siècle. Professeur au Collège de France, introducteur de la philosophie analytique en France, défenseur du rationalisme, penseur de la précision et de l'exactitude dans les domaines de la logique, de la philosophie des mathématiques, des sciences ou du langage. On connaît moins le pan tout aussi considérable de son œuvre consacré d'une part à la musique, d'autre part, à la politique. C'est sur le Bouveresse passionné de musique et amateur de Brahms que l'on souhaiterait revenir, auteur d'une véritable somme sur le parler de la musique. Moins connu encore, c'est au Bouveresse politique que l'on voudrait faire une place, revenant sur sa réflexion engagée sur les rapports entre rationalité, vérité et démocratie.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 14h30 > 16h30

Les foudres de Nietzsche et l'aveuglement des disciples

Librairie partenaire : Librairie Meura

Jean-Jacques Rosat, professeur agrégé de philosophie, maître de conférences au Collège de France (1999-2016), directeur de la collection Banc d'essais aux éditions Agone, responsable des Éditions du Collège de France, a notamment publié : *Chroniques Orwelliennes* (Éditions du Collège de France, 2019) ; *La politique selon Orwell* (Préf. fr Jean-Jacques Rosat) (Agone, 2006) ; *Le philosophe et le réel* (entretiens avec Jacques Bouveresse) (Hachette, 1998).

Michel Baudouin, professeur agrégé de philosophie, a notamment publié : *Nozick, le libéralisme et l'utopie des dix robinsons* (revue Labyrinthe 29, 2008)

Présentation : **Sophie Djigo**, professeure de philosophie en Lettres supérieures, philosophe de terrain

Le philosophe Jacques Bouveresse est mort le 9 mai dernier à l'âge de 80 ans. Il laisse en héritage une œuvre considérable, ainsi qu'une éthique du philosophe, faite d'humilité et de probité intellectuelle. Engagé dans un combat pour la vérité, il raillait, dans sa leçon inaugurale au Collège de France – où il occupa de 1995 à 2010 la chaire Philosophie du langage et de la connaissance –, « le rapport singulièrement mal défini et incertain [que la philosophie] entretient avec la vérité, dont elle prétend généralement être la servante à la fois la plus désintéressée et la plus zélée ». Il nous livre une œuvre posthume, critique et incisive, qui sera présentée et discutée lors de cette rencontre.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 17h30 > 20h30



Documenteur (1981, 1h04, France) d'Agnès Varda

Projection suivie d'un débat

Librairie partenaire : Librairie Meura

Mathieu Amalric, acteur, réalisateur, a notamment réalisé : *Serre-moi fort* (2020) ; *Barbara* (2017) ; *La chambre bleue* (2014) ; *Tournée* (2010)

Présentation : **Florence Gravas**, agrégée, docteure en philosophie esthétique.

Synopsis : À Los Angeles, une Française, Emilie, séparée de l'homme qu'elle aime, cherche un logement pour elle et son fils de 8 ans, Martin. Elle en trouve un, y installe des meubles récupérés dans les déchets jetés à la rue. Son désarroi est davantage exprimé par ceux qu'elle observe que par elle-même, vivant silencieusement un exil démultiplié. Elle tape à la machine face à l'océan. Quelques flashes de sa passion passée la troublent et elle consacre à son fils toute son affection.

C'est sur ce film si singulier, réalisé par Agnès Varda en 1981 à Los Angeles, que Mathieu Amalric portera son regard. Ce faisant, il nous invitera à le suivre sur les chemins, parfois subtils et tortueux, que prend le réel pour se figurer, la fiction pour s'incarner, sans s'exclure l'un l'autre.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

LUNDI 8 NOVEMBRE 14h30 > 16h30

Les mères pour la paix. La question politique du lien de maternité

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec la revue Esprit

Véronique Nahoum-Grappe, anthropologue, chercheuse à l'EHESS, a notamment publié : *Entre humanitaire et humanité : Mères pour la paix* (Balland, 2021) ; *Vertige de l'ivresse. Alcool et lien social* (Descartes & Cie, 2010) ; *Balades politiques* (Les Prairies ordinaires, 2005) ; *La révolution des femmes*, in Esprit, (octobre 2019)

Présentation : **Anne-Lorraine Bujon de l'Estang**, directrice de la rédaction de la revue Esprit, chercheuse associée à l'IFRI

Partout dans le monde, là où des hommes disparaissent à cause de crimes d'État, des mouvements de mères pour la paix font leur apparition. Cette forme particulière d'engagement reste pourtant un impensé des théorisations féministes. En quoi ces mouvements de femmes contre la guerre sont-ils spécifiques ? Que nous disent-ils de la force de la relation de maternité, dans sa dimension proprement politique ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

LUNDI 8 NOVEMBRE 17h00 > 19h00



La science des hommes libres. La digression du Théétète de Platon (Vrin)

Librairie partenaire : La chouette librairie

En présence de l'auteur **Thomas Benatouil**, professeur de philosophie antique à l'Université de Lille, membre du laboratoire STL (CNRS), a notamment publié : *Les stoïciens III* (Les Belles-Lettres, 2009) ; *Faire usage : la pratique du stoïcisme* (Vrin, 2006)

Présentation : **Marion Pollaert**, agrégée de philosophie, ancienne élève de l'ENS, doctorante et chargée d'enseignement à l'Université de Lille

De quoi a-t-on besoin pour pouvoir penser ? Thomas Benatouil s'intéresse à une spécificité centrale de la recherche de la vérité : la liberté qu'elle exige. La science des hommes libres s'intéresse à la longue digression du *Théétète* de Platon, qui construit deux portraits antithétiques, celui de l'homme libre (l'homme de savoir) et celui de sa contre-épreuve, l'homme attaché, par manque de savoir, à l'injustice et à l'insignifiance.

Cette opposition fait l'objet d'une longue digression ; digresser, c'est se rendre maître des mots et du temps. Ce détour constitue un moment de réflexion qui met en évidence les principes du dialogue philosophique par différence avec les discours des orateurs et des sophistes. Elle a aussi une vocation polémique et politique.

Université de Lille - campus Pont de Bois - Bibliothèque Humanités (bât. A)
— VILLENEUVE-D'ASCQ - métro Pont de Bois

LUNDI 8 NOVEMBRE 17h30 > 19h30



Convois. La déportation des juifs de France

(Éditions du Détour)

Librairie partenaire : La chouette librairie

En présence de l'auteur **Jean-Luc Pinol**, professeur émérite d'histoire contemporaine Histoire urbaine et Histoire spatiale (Digital Humanities) à l'ENS Lyon, a notamment publié : *Atlas des Parisiens de la Révolution à nos jours*, avec Maurice Garden (Parigramme, 2009)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie

L'ouvrage étudie les données du Mémorial de la déportation des Juifs de France établies par Serge Klarsfeld, en dressant la cartographie précise des déportations, en fonction, en particulier du lieu de naissance des déportés. On peut suivre le trajet de ces vies promises à la mort (fusillées ou exterminées dans les camps). De nouvelles questions surgissent : pourquoi tant de Strasbourgeois arrêtés en Dordogne ? Pourquoi autant de Juifs polonais rafles dans les Ardennes ? Ce livre donne à lire dans l'espace, mais aussi dans le temps, l'ampleur de la catastrophe et la complexité des destins de chaque famille et des destins singuliers de chaque personne déportée, à partir de leurs adresses à Paris et en banlieue. Le livre fait apparaître les croisements des cas individuels et de l'histoire collective : les décisions de l'occupant, les lois scélérates et les responsabilités de la collaboration.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

LUNDI 8 NOVEMBRE 17h30 > 19h30

Éloge de la librairie

Librairie partenaire : Les Lisières

Jean-Yves Mollier, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Paris-Saclay, a notamment publié : *Histoire des libraires et de la librairie depuis l'antiquité jusqu'à nos jours* (Imprimerie Nationale Éditions/Actes Sud, 2021) ; *Une autre histoire de l'édition française* (La Fabrique éditions, 2019)

Patricia Sorel, maîtresse de conférences HDR en histoire contemporaine à l'Université de Paris-Nanterre, a notamment publié : *Petite histoire de la librairie française* (La Fabrique éditions, 2021) ; *Le prix du livre en débat* (1974-2008). *Les libraires, les éditeurs et la loi Lang* (Ecole nationale des chartes, 2021)

Présentation : **Véronique Chatenay-Doit**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA La loi sur le prix unique du livre a quarante ans cette année. Cette loi, votée à la quasi-unanimité, dont le principe était inscrit dans les 101 propositions du candidat François Mitterrand, est un exemple unique et original de règles qui régulent la concurrence sans pour autant l'abolir. Portée tout particulièrement par Jérôme Lindon, elle place au cœur du dispositif les libraires, maillon indispensable pour la vitalité du livre et pour le lien avec les lecteurs. L'objectif était de permettre que partout sur les territoires urbains comme ruraux, dans les gares comme dans les hypermarchés, les livres soient vendus au même prix. Ceci afin que les éditeurs puissent continuer à éditer des ouvrages grand public comme des livres de vente lente. En quarante ans, le monde du livre a connu de profondes mutations, avec notamment l'arrivée et le développement du numérique, mais les principes demeurent. C'est ce dont nous proposons de discuter avec trois auteurs dont l'expérience et les convictions vont éclairer ces enjeux toujours d'actualité.

Gare Saint Sauveur - 17 boulevard Jean-Baptiste Lebas
— LILLE - métro Mairie de Lille

MARDI 9 NOVEMBRE 17h00 > 19h00



Les jeux vidéo sont-ils des fictions comme les autres ?

Librairie partenaire : Les Lisières

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

Thomas Morisset, docteur en philosophie de l'art, professeur de philosophie, a notamment publié : *Du beau jeu. Pour une esthétique des jeux vidéo* (thèse, 2020)

Présentation : **Quentin Monville**, professeur de philosophie au lycée Gaston Berger de Lille et au lycée Jean Moulin de Roubaix

Quelle est l'importance des jeux en général pour penser ce qu'est la fiction : en effet, si la fiction peut être considérée comme une forme de jeu, tout effort ludique est-il fictionnel ? Ensuite, comment penser la fictionnalité des jeux vidéo en termes d'originalité sensible ? À travers plusieurs exemples, il s'agira de voir quelles formes de fiction émergent au sein des jeux vidéo en exploitant les possibilités, notamment narratives, offertes par le support informatique.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle
— Lille - métro République - Beaux-Arts

**Pour un féminisme universel** (Seuil)

Librairie partenaire : La chouette librairie

En partenariat avec l'ESJ

En présence de l'auteure **Martine Storti**, agrégée de philosophie, journaliste, écrivaine, inspectrice générale de l'Éducation Nationale, a notamment publié : *Sortir du manichéisme. Des roses et du chocolat* (Éditions Michel de Maule, 2016) ; *Je suis une femme, pourquoi pas vous ? 1974-1979 : quand je racontais le mouvement des femmes dans Libération* (Éditions Michel de Maule, 2010)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA Martine Storti, féministe depuis les années MLF, discute dans son essai à la fois l'instrumentalisation du féminisme dans une perspective identitaire, nationaliste et raciste, et ce qui se donne pour de nouvelles radicalités (intersectionnalité, décolonialité, afroféminisme...). Se situant « sur une ligne de crête » pour tenir à distance les confusions et les intimidations des deux bords, elle s'efforce de tracer un autre chemin, celui d'un universel comme chantier et comme processus qui se construit dans des luttes, dans des alliances et des convergences, dans un « en commun » des femmes, tant du côté de l'oppression que de l'émancipation. Chemin d'universalisation plutôt qu'universalisme, qui se nourrit aussi d'une expérience de terrain, par exemple la lutte des Iraniennes contre le port du voile ou des Afghanes pour l'éducation des filles. Sa conclusion résume bien l'enjeu tel qu'elle le pose : je garde le mot « féminisme » écrit-elle, car la lutte pour l'égalité et la liberté des femmes n'est pas une lutte pour une minorité ou pour une moitié de l'humanité, c'est une lutte de l'humanité en général, qui change la société tout entière. Il s'agit donc d'un féminisme en construction permanente, comme la démocratie.

École Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

**L'héritage des Lumières : ambivalences de la modernité** (Gallimard)

Librairie partenaire : La chouette librairie

En partenariat avec la MESHS

En présence de l'auteur **Antoine Lilti**, historien, directeur d'études à l'EHESS, directeur de l'École doctorale de l'EHESS, a notamment publié : *L'expérience historiographique. Autour de Jacques Revel* (éditions de l'EHESS, 2020) ; *Figures publiques : l'invention de la célébrité (1750-1850)* (Fayard, 2014) ; *Penser l'Europe au XVIIIe siècle : commerce, Empire, civilisation* (Oxford University Studies in the Enlightenment, 2014)

Présentation : **Nassim El Kabli**, ATER en philosophie de l'éducation à l'INSPE de Douai

« Les Lumières » occupent une place singulière dans l'histoire et la culture européennes. Bien plus qu'un courant littéraire et philosophique, elles ont profondément bouleversé notre rapport au monde comme notre façon de nous le représenter. Véritable révolution, sinon anthropologique, du moins éthique et politique, les Lumières ne peuvent pourtant pas se comprendre à partir d'une doctrine unifiée et homogène. Dès lors, comment penser un mouvement aussi pluriel qui s'étend au-delà de son siècle et dont les ramifications intellectuelles et politiques ne s'accordent pas toujours ? C'est sur cette question que l'historien Antoine Lilti apportera ses... éclairages.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

**Expériences de pensée et fictions scientifiques**

Librairie partenaire : Meura

Anne-Lise Rey, professeure de philosophie des sciences à l'Université Paris Nanterre, a notamment publié : « *Les antipodes du pourquoi suffisant* » ou *comment rendre une fiction raisonnable ? La dispute sur l'atomisme entre Leibniz et Hartoseker* (Les Etudes philosophiques - N°3, 2016) ; *Méthode et*

histoire. Quelle histoire font les historiens des sciences et des techniques ? (Dir.) (Classiques Garnier, 2014) ; *L'expérience de pensée au péril de la fiction : Le cas de la correspondance entre Leibniz et Papin* » (Revue d'histoire des sciences - N°2, 2013)

Présentation : **Laurent Keiff**, professeur de philosophie au lycée Léonard de Vinci de Calais

La philosophie, comme les sciences, a souvent recours à des expériences de pensée pour traiter des problèmes qui ne peuvent être résolus par la seule observation des phénomènes réels. Penser le réel, c'est parfois devoir opérer des détours pour mieux le comprendre. Nous nous demanderons quelle forme d'argumentation façonne l'expérience de pensée, comment s'opère le partage entre imagination et raison dans l'élaboration de la vérité ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

**- Autour de Chronos, L'occident aux prises avec le Temps** (Gallimard)**- Confrontations avec l'histoire** (Gallimard)

Librairie partenaire : La chouette librairie

En partenariat avec l'Université de Lille

En présence de l'auteur **François Hartog**, historien, directeur d'études émérite à l'EHESS, a notamment publié : *Croire en l'histoire* (Flammarion, 2016) ; *Évidence de l'histoire. Ce que voient les historiens*. (Gallimard, 2007) ; *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps* (Seuil, 2003) ; *Le Miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre* (Nouvelle édition revue et augmentée) (Gallimard, 2001)

Présentation : **Nicolas Righi**, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble, doctorant à l'EHESS (Laboratoire LIER-FYT)

Le mot « histoire » - c'est un lieu commun - s'entend en plusieurs sens. Il désigne d'une part un discours et une connaissance du passé et d'autre part le processus temporel dans lequel les hommes s'inscrivent, dont ils ont conscience et qu'ils cherchent à penser. Penser notre rapport au temps, sonder notre conscience historique sont autant d'ambitions que peuvent servir ces *Confrontations avec l'histoire* que propose François Hartog. Aux historiens de parler comme aux « outsiders », à ceux qui font de l'histoire, font l'Histoire ou racontent des histoires, on peut demander de nous tendre le miroir de notre présent.

Lilliad - Université de Lille - amphi A - 2 avenue Jean Perrin

— VILLENEUVE-D'ASCQ - métro Cité scientifique ou 4 cantons

**Se ressaisir, enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe** (La Découverte)

Librairie partenaire : La chouette librairie

En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence de l'auteure **Rose-Marie Lagrave**, sociologue, directrice d'études à l'EHESS, a notamment publié : *Fragments de communisme en Europe centrale* (éditions de l'EHESS, 2011) ; *Dissemblances : jeux et enjeux du genre* (L'Harmattan, 2002) ; *Voyage au pays d'une utopie déçue* (Puf, 1998)

Présentation : **Sandrine Lévêque**, professeur des universités en science politique à Sciences Po Lille.

Ce livre restitue la trajectoire de Rose Marie Lagrave, élevée et scolarisée en milieu rural, dans une famille catholique de onze enfants. A l'inverse d'une ego-histoire, elle présente une enquête à partir d'archives et d'entretiens sur sa famille et sur les différents mondes sociaux traversés, démontrant de la sorte qu'on peut ne pas céder à l'illusion biographique. C'est un ouvrage majeur, qui porte à réfléchir sur les façons de déjouer partiellement les déterminismes sociaux, sur la question de la trahison de classe à l'égard de la classe d'origine, sur l'émancipation par l'école (Rose Marie Lagrave a rédigé l'entrée *Éducation* dans l'ouvrage coordonné par Duby/Perrot sur l'histoire des femmes). Cette enquête autobiographique est aussi l'occasion d'ouvrir une réflexion sur

la sociologie du monde agricole, appréhendé notamment par la place sous-estimée des agricultrices, sur l'histoire institutionnelle (celle de l'EHESS) à l'égard des études de genre, et enfin sur la sociologie des vieillesses.

— LILLE - Sciences Po Lille - 9 rue Angellier - métro République-Beaux-Arts

MERCREDI 10 NOVEMBRE 20h00 > 23h00  

Le Nouvel Évangile de Milo Rau

(Allemagne, Suisse, Italie, 1h47', 2020, VOST)

Projection suivie d'un débat

En partenariat avec TANDEM Scène nationale*

Sophie Djigo, professeure de philosophie en Lettres supérieures, philosophe de terrain et militante, a notamment publié : *Aux frontières de la démocratie. De Calais à Londres sur les traces des migrants* (Le Bord de l'eau, 2019) ; *Les migrants de Calais : enquête sur la vie en transit* (Agone, 2016) ; *L'éthique du gangster au cinéma : une enquête philosophique* (Presses Universitaires de Rennes, 2016). **Florence Gravas**, agrégée, docteure en philosophie esthétique, a notamment publié : *La part du spectateur* (PUS, 2016)

Le Nouvel Évangile se présente comme un film hybride : entre documentaire et parabole, entre peinture des conditions de vie inhumaines dans les exploitations agricoles italiennes et scènes inspirées des Évangiles, le réalisateur Milo Rau emboîte les pas du cinéaste Pier Paolo Pasolini ; il fait de l'activiste politique Yvan Sagnet, se battant pour la défense des droits des réfugiés venus d'Afrique, la figure contemporaine du Christ.

*Le TANDEM organise aussi un atelier philo le samedi 27/11 à 9h30 autour du travail de l'artiste Johann Le Guillerm - Renseignements et réservations : billetterie@tandem.email 09 70 00 56 78 – détails sur www.citephilo.org

— DOUAI - TANDEM Scène nationale - place du Barlet

JEUDI 11 NOVEMBRE 11h00 > 12h30 

Le caché de la Poste. Enquête sur l'organisation du travail des facteurs

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteur **Nicolas Jounin**, sociologue, chercheur au Centre de Recherches Sociologiques et politiques de Paris, maître de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, a notamment publié : *Voyage de classe : des étudiants de Seine-Saint-Denis enquêtent dans les beaux quartiers*, (La Découverte, 2014) ; *Chantier interdit au public. Enquête parmi les travailleurs du bâtiment*, (La Découverte, 2009)

Présentation : **Christiane Voltaire**, philosophe, chercheuse associée au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement du CNAM, membre du Programme Non-lieux de l'exil (EHESS, Institut Convergences Migrations) Ce livre est issu d'un travail de terrain du sociologue Nicolas Jounin, qui s'est fait engager comme postier. Dans la lignée de ses travaux précédents sur les chantiers de construction et sur les représentations des quartiers chics, il interroge l'application du système entrepreneurial à l'institution postale par des exigences de rentabilité qui en rendent les logiques organisationnelles invisibles et opaques. Des injonctions hors-sol, imposées par des algorithmes, parasitent un travail aussi ordinaire que celui du facteur.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

JEUDI 11 NOVEMBRE 14h30 > 16h30 

Jacques Rancière. Les années de formation

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

Jacques Rancière, philosophe, professeur honoraire au département de philosophie de l'Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis, a notamment publié : (voir bibliographie en page 5). **Geneviève Fraisse**, philosophe, directrice de recherches émérite au CNRS, a notamment publié : *Service ou servitude : essai sur les femmes toutes mains* (Points, 2021) ; *Féminisme et philosophie* (Folio Gallimard, 2020) ; *La suite de l'histoire, actrices, créatrices* (Seuil, 2019)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur

honoraire de philosophie.

Après avoir appris à lire d'un œil neuf les classiques du marxisme, avec Louis Althusser à l'École Normale Supérieure, et à voir le réel avec les cinéastes de la Nouvelle Vague (années 60), Jacques Rancière s'est donné pour tâche de chercher les archives négligées de ce qui s'était construit sous le nom de « mouvement ouvrier » : un prodigieux foisonnement d'autodidactes et de poètes, de femmes, d'artisans, d'ouvriers. Telle était la raison d'être de la revue *Les Révoltes Logiques* qu'il fonda avec Geneviève Fraisse. Il n'y a pas de chemin « naturel » qui irait de l'exploitation des ouvriers à leur émancipation, via une « prise de conscience » que des donneurs de sens (ou de leçons) leur apporteraient de l'extérieur. Le mot d'ordre du XIX^e siècle, « l'association » rassemblait la « communauté des affranchis » : il y a une jouissance de l'émancipation personnelle et, simultanément, une résonance en soi de la douleur des autres. Ces recherches ont produit, notamment, *Le Maître Ignorant* (1985) où Jacques Rancière jeta les bases d'une pensée nouvelle de l'égalité, à rebours de l'élitisme républicain, du mérite de quelques-uns qui se paie de l'exclusion de beaucoup d'autres.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

JEUDI 11 NOVEMBRE 17h15 > 19h15 

Le choix de la guerre civile. Une autre histoire du néolibéralisme

(Lux Éditions)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence des auteurs **Christian Laval**, sociologue, professeur émérite à l'Université Paris Nanterre, a notamment publié : *Ce cauchemar qui n'en finit pas : comment le libéralisme défait la démocratie*, avec Pierre Dardot (La Découverte, 2016) ; *La nouvelle raison du monde : essai sur la société néolibérale*, avec Pierre Dardot (La Découverte, 2010) ; **Pierre Dardot**, philosophe, professeur honoraire de Première Supérieure à Paris, chercheur au laboratoire Sophiapol Université de Paris Nanterre, a notamment publié : *Dominer. Enquête sur la souveraineté de l'État en Occident*, avec **Christian Laval** (La Découverte, 2020) ; *Commun. Essai sur la révolution au XXI^e siècle*, avec **Christian Laval** (La Découverte, 2014) ; **Haud Guéguen**, maître de conférences en philosophie au CNAM, anime le Groupe d'études du néolibéralisme et des alternatives (GENA), a notamment publié : *Les théories de la reconnaissance*, avec **Guillaume Malochet** (La Découverte, 2012) ; et **Pierre Sauvêtre**, maître de conférences en sociologie à l'Université Paris Nanterre, a notamment publié : *National-néolibéralisme : de quoi le populisme est le nom* (Sens public, 2020) ; *Foucault* (Ellipses, 2017)

Présentation : **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, chercheur rattaché à l'UMR «Savoirs Textes Langues» de l'Université de Lille

Cet ouvrage aborde le néolibéralisme sur le terrain qui, dès ses origines, fut le sien : le choix de la guerre civile en vue de réaliser le projet d'une pure société de marché. Une guerre de domination polymorphe, qui sait parfois se doter des moyens de la coercition militaire et policière, mais qui se confond souvent avec l'exercice du pouvoir gouvernemental et qui se mène dans et par les institutions de l'État. De Hayek à Thatcher et Pinochet, de Mises à Trump et Bolsonaro et de Lippmann à Biden et Macron, le néolibéralisme a pris et prend des formes diverses selon ce que commandent les circonstances. Et ce qui apparaît, dans cette perspective stratégique, c'est l'histoire d'une logique dogmatique implacable qui ne regarde pas aux moyens employés pour affaiblir et, si possible, écraser ses ennemis.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

JEUDI 11 NOVEMBRE 20h00 > 23h00

Boris Vian, la langue et la musique

Table ronde suivie d'un concert du groupe **Les copains d'alors** (Claude Colpaert, percussions, chant Fred Loisel, guitare acoustique, Christian Poulblang, guitare dobro, Philippe Lenglet, guitare et basse. Le répertoire alternera chansons de Vian, chansons de ses amis (Salvador, Gréco...) et thèmes de jazz joués par Vian.

Librairie partenaire : Les Lisières

En partenariat avec Jazz en Nord et le Conservatoire de Lille

Cécile Pajona, docteure en langue, littérature et civilisation françaises, a notamment publié : *Les procédés de fictionnalisation dans l'œuvre romanesque de Boris Vian* (thèse, 2019) ; **Marc Lapprand**, professeur, éditeur des œuvres romanesques de Boris Vian à La Pléiade, a notamment publié : *Boris Vian* : « Si j'étais poète » (Gallimard, 2009) et **Nadège Le Lan**, maîtresse de conférences à l'Université du Littoral Côte d'Opale, spécialiste de *Le Chevalier de neige* de Boris Vian et Georges Deleury

Présentation : **Philippe Gumpowicz**, musicologue, historien de la musique, professeur à l'Université d'Evry, a notamment publié : *Les résonances de l'ombre. Musique et identités : de Wagner au Jazz* (Fayard, 2012) ; *Le roman du Jazz* (3 vol.) (Fayard)

De même qu'il a mené plusieurs vies - ingénieur, écrivain, parolier, chanteur, éditeur, producteur, chroniqueur - on peut dire de Boris Vian qu'il parlait plusieurs langues, mais qui, à le lire, se résumaient à une seule : la musique de la phrase. Une musique particulière qui, telle une impro de jazz, avait l'évidence de l'inattendu. Musique de la phrase vianesque, musique de ses récits, musique tout court, musique de jazz bien sûr, tels seront le thème et les impros de cette table ronde.

Conservatoire de Lille - rue Alphonse Colas

— LILLE - métro Rihour ou gare Lille Flandres

JEUDI 11 NOVEMBRE 20h00 > 21h30



Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques (La Découverte)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de l'auteur **Pierre Charbonnier**, philosophe, chargé de recherche au CNRS, a notamment publié : *Revenir à la Terre* (ENS éditions, 2017) ; *La fin d'un grand partage : nature et société de Durkheim à Descola* (CNRS Editions, 2015) ; *La composition des mondes : entretiens avec Philippe Descola* (Flammarion, 2014)

Présentation : **Jérémy Caron**, professeur de philosophie au lycée d'Artois de Nœux-les-Mines

À l'heure de toutes les urgences écologiques, Pierre Charbonnier propose de retracer l'histoire de la modernité occidentale pour mieux comprendre notre situation politique actuelle. Il nous invite notamment à refuser les interprétations trop hâtives qui condamneraient en bloc cette modernité en ressaisissant l'origine environnementale et complexe de nos idées politiques, et en expliquant la manière dont l'abondance matérielle soutient notre idéal de liberté.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

VENDREDI 12 NOVEMBRE 14h30 > 16h30



La place du merveilleux dans l'opéra français

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec l'Opéra de Lille

Catherine Kintzler, philosophe, professeure émérite de l'Université de Lille, présidente du comité scientifique de Citéphilo, a notamment publié : *Jean-Philippe Rameau, splendeur et naufrage de l'esthétique du plaisir à l'âge classique* (3^e éd. revue et augmentée, Minerve, 2011) ; *Théâtre et opéra à l'âge classique, une famille étrangeté* (Fayard, 2004) ; *Poétique de l'opéra français de Corneille à Rousseau* (Minerve, 1991). **Hervé Lacombe**, professeur de musicologie à l'Université Rennes 2, a notamment publié : *Poulenc* (Fayard, 2013) ; *Bizet* (Fayard, 2001) ; *Histoire de l'opéra français* (tomes 1 et 2, Fayard, 2020 et 2021)

Présentation : **Lambert Dousson**, philosophe, professeur de théorie de l'art à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Dijon

Le musicien veut faire entendre l'inouï, produire des sons qui s'exceptent de l'univers sonore pour être entendus en eux-mêmes et en relation les uns avec les autres. C'est par sa nature que la musique réalise le fictif, lui donne corps.

La consubstantialité entre musique et fiction caractérise l'opéra français de l'âge classique - un opéra merveilleux qui représente des personnages, des actions, des lieux dont on est certain qu'ils n'existent pas. Poètes et musiciens leur donnent une vraisemblance qui surclasse le réel, et on se dit : « cela n'existe pas, mais si cela existait, ce serait ainsi ! ». Une cosmologie de supposition élargit la nature.

Opéra - Grand foyer - place du Théâtre (entrée rue Léon Trulin)

— LILLE - métro Rihour ou gare Lille Flandres

VENDREDI 12 NOVEMBRE 17h30 > 19h30



Jacques Rancière. Le voyage des mots

Librairie partenaire : Librairie Meura

Jacques Rancière, philosophe, professeur honoraire au département de philosophie de l'Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis. **Marie-José Mondzain**, philosophe, directrice de recherches émérite au CNRS, a notamment publié : *Confiscation des mots, des images et des temps* (Les liens qui libèrent, 2019) ; *Le commerce des regards* (Seuil, 2003) ; *Image, icône, économie. Les sources byzantines de l'imaginaire contemporain* (Seuil, 1996)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie

Jacques Rancière a un rapport singulier à l'esthétique qui l'amène aux bords de l'écriture littéraire. C'est le cas des *Courts voyages aux pays du peuple* (1990) qui sont au cœur des échanges entre Jacques Rancière et Marie-José Mondzain. Pour Rancière, il y a une « égale considération » à lire les récits de voyage des « apôtres » saint-simoniens, les journaux ou textes autobiographiques de Michelet et de Rilke ou un film de Rossellini. « Voyager, dit-il, est une expérience politique de notre génération. » Ecrire, c'est voyager. Mais sans s'égarer sur les « chemins perdus de l'utopie ». Comme Marie-José Mondzain, il refuse toute assignation à un lieu, fût-ce une île de nulle part. Le peuple, référent ultime des révolutions modernes, est au bout de la ligne de transports en commun. Mais ce n'est pas une impasse : aucun désenchantement ni ressentiment. Seulement les poètes « partis sans retour dans le voyage des mots, suspendus jusqu'au saut dernier, à l'improbable et à l'extraordinaire de la rencontre. »

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

VENDREDI 12 NOVEMBRE 18h00 > 20h00



Dire la ville : raconter, décrire, inventer, rêver...

Librairie partenaire : Librairie Meura

En partenariat avec la MESHS

Thierry Paquot, philosophe, urbaniste, professeur émérite à l'École d'Urbanisme de Paris (Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne), a notamment publié : *Désastres urbains, les villes meurent aussi* (La Découverte, 2015) ; *La folie des hauteurs, Pourquoi s'obstiner à construire des tours ?* (François Bourin Éditeur, 2008) ; *Homo urbanus, essai sur l'urbanisation du monde et des mœurs* (Le Félin, 1990). **Camille Ammoun**, politologue, consultant en politiques publiques, romancier, lauréat 2020 du prix Écrire la ville, a notamment publié : *Octobre Liban* (Inculte, 2020) ; *Ougarit* (Inculte, 2019)

Présentation : **Nicolas Righti**, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble, doctorant à l'EHESS (Laboratoire LIER-FYT)

C'est par le récit qu'architectes et urbanistes sont invités à défendre leurs projets et leurs réalisations devant les jurys qui font appel à eux et plus généralement dans l'espace public où se croisent citadins, habitants, usagers de leurs ouvrages. Mais la ville doit-elle être objet ou sujet du récit ? Peut-elle devenir un personnage ? Que peut-on dévoiler de la ville en la pensant par le biais de la fiction et à l'épreuve de cette dernière ? Son âme ? C'est ce qui sera interrogé à travers un parcours où les architectes sont eux-mêmes des personnages de fictions, où urbanistes et « urbanologues » cherchent et insufflent l'esprit des lieux.

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS)

— LILLE - 2 rue des Canoniers - métro gare Lille Flandres

SAMEDI 13 NOVEMBRE 10h00 > 12h00



La saveur des derniers mètres (Philippe Rey)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de l'auteur **Felwine Sarr**, écrivain, économiste, musicien, professeur de philosophie africaine contemporaine à Duke University (USA), a notamment publié : *L'économie à venir*, avec Gaël Giraud (Les liens qui lièrent, 2021) ; *Restituer le patrimoine africain*, avec Bénédicte Savoy (Philippe Rey/Seuil, 2019) ; *Habiter le Monde* (Mémoire d'encrier, 2017) ; *Afrotopia* (éditions Philippe Rey, 2016)

Présentation : **Jacques Lemièr**e, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo et **Yann Mouton**, agrégé de philosophie

Ce texte célèbre le voyage et son charme essentiel : la rencontre de l'inattendu. Felwine Sarr, invité l'an passé à Citéphilo pour son livre *Afrotopia*, y évoque les lieux qu'il découvre lors de ses pérégrinations, parmi lesquels ses déplacements pour la mission officielle sur la restitution du patrimoine africain dont il fut chargé en 2018, mais aussi les paysages intérieurs que ceux-ci dessinent en lui. Des endroits de son enfance au Sénégal jusqu'aux villes visitées -Kampala, Douala, Mexico, Mantoue, Lisbonne, Le Caire, Istanbul, Port-au-Prince, Cassis...-, l'auteur donne à voir, à sentir et à entendre le quotidien, ses angles morts et ses lignes de fuite (...). L'île de Niador est la matrice, un point d'ancrage et de désancrage où Felwine Sarr revient périodiquement.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

SAMEDI 13 NOVEMBRE 14h00 > 16h00



Jacques Rancière. Quel est notre présent ?

Librairie partenaire : Librairie Meura

Jacques Rancière, philosophe, professeur honoraire au département de philosophie de l'Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis, a notamment publié : (voir bibliographie en page 5). **Etienne Balibar**, philosophe, professeur émérite de l'Université Paris Ouest-Nanterre, a notamment publié : *Passions du concept* (Écrits 2) (La Découverte, 2020) ; *Histoire interminable* (Écrits 1) (La Découverte, 2020) ; *Des Universels. Essais et conférences* (Galilée, 2016)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo Deux philosophes de la même génération se posent la question « quel est notre présent ? ». Et d'abord que signifie ce « notre » ? Le présent relève-t-il d'un jugement qui suppose qu'on le définit avec autorité et si oui, laquelle ? A-t-il à voir avec le guet et le diagnostic, ainsi que le soutenait Foucault ? Et dans une telle hypothèse, le diagnostic peut-il se limiter à caractériser ce que nous sommes ou peut-on, et comment, parvenir à penser et à agir de telle sorte que ce qui est puisse ne plus être ? Une présence suffit-elle à nous guérir des rêves du futur et de la nostalgie du passé ? «Présent» n'est-il pas toujours une simultanéité de temps hétérogènes les uns aux autres ? Qu'est-ce qui nous fait dire d'un présent quel qu'il soit qu'il est le « nôtre » ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

SAMEDI 13 NOVEMBRE 16h45 > 18h15



Les possibilités de la fiction

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

Pierre Cassou-Noguès, professeur de philosophie à l'Université Paris 8, co-directeur de l'unité de re-cherche LLCPC, co-éditeur de la revue SubStance, a notamment publié : *Virusland* (Les éditions du Cerf, 2020) ; *Technofictions* (Les éditions du Cerf, 2019)

Présentation : **Alexandre Billon**, maître de conférences HDR en philosophie à l'Université de Lille, a notamment publié : *Lettes d'une île* (P.i. sage intérieure, 2017) À travers ses romans, ses nouvelles et ses essais Pierre Cassou-Noguès explore les possibilités de la fiction pour poser des questions philosophiques à notre monde et révéler la part de mythe et de fantasme qui façonne nos avancées techniques.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

SAMEDI 13 NOVEMBRE 19h00 > 20h30



Philosophie du problème (CNRS Éditions)

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur **Philippe Danino**, agrégé et docteur en philosophie, professeur en CPGE, a notamment publié : *Le meilleur ou le vrai. Spinoza et l'idée de philosophie* (Publications de la Sorbonne, 2014) ; *Le bonheur*, avec Éric Oudin (Eyrolles, 2010)

Présentation : **Eva Lerat**, professeure de philosophie au lycée Faidherbe de Lille Qu'ils nous « tombent dessus » au quotidien ou qu'ils soient élaborés par un scientifique, les problèmes mettent en lumière nos limites, en matière de compréhension, de savoir ou de savoir-faire. Ils révèlent aussi notre capacité à nous interroger et à mobiliser nos ressources. Matériel, sanitaire, théorique, familial ou économique, le terme problème est utilisé tous azimuts. Quel est alors le « noyau commun » de ces usages ? Quelle est l'essence du problème ? Si la philosophie n'a nullement le monopole du problème, l'activité d'en produire et d'en examiner lui est consubstantielle. Il conviendrait alors d'enquêter sur la nature et sur une éventuelle spécificité du problème philosophique et d'interroger la pertinence d'une histoire de la philosophie conçue à l'aune de l'idée même de problème.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 14h30 > 18h30



Jacques Rancière. Penser le cinéma

Conversation avec Pedro Costa, autour de *Vitalina Varela*, film de Pedro Costa (Portugal, 2h04, Léopard d'Or, Léopard de la meilleure interprétation féminine, au Festival de Locarno, 2019, VOSTF)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

Jacques Rancière, philosophe, professeur honoraire au département de philosophie de l'Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis, a notamment publié : (voir bibliographie en page 5), et **Pedro Costa**, cinéaste

Présentation : **Jacques Lemièr**e, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Dans son travail de pensée du cinéma, Jacques Rancière s'est très tôt intéressé à l'art cinématographique de Pedro Costa dont la trilogie (annoncée par *Ossos*, 1997) du quartier informel de Fontainhas, dans la banlieue de Lisbonne (*Dans la Chambre de Vanda*, 2000 – *En avant, jeunesse*, 2006 – *Cavalo Dinheiro*, 2014) s'est prolongée en 2019 par *Vitalina Varela*, « film jumeau, vraiment, de *Cavalo Dinheiro* », selon Pedro Costa. À l'issue de la projection de ce film, Jacques Rancière converse avec Pedro Costa, à partir de son « art matérialiste, un art du temps, des gestes et des paroles, (...) un art ancré dans une conscience politique qui ne se résoud pas à l'ordre du monde » (J.R., 2003).

14h30 – Projection du film *Vitalina Varela*
Vitalina Varela, une Cap-Verdienne de 55 ans, arrive à Lisbonne trois jours après les obsèques de son mari. Elle attendait son billet d'avion depuis plus de 25 ans...

16h30 – Conversation entre Jacques Rancière et Pedro Costa

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 19h30 > 22h30



Goya chez Sergio Leone

Projection du film *Il était une fois dans l'Ouest* (États-Unis, 2h45, 1968, VOSTF) suivie d'un débat dans le cadre de l'exposition *Expérience Goya* au Musée des Beaux-Arts de Lille du 15 octobre 2021 au 14 février 2022

En partenariat avec le Palais des Beaux-Arts de Lille

Présentation : **Régis Cotentin**, chargé de programmation contemporaine au Palais des Beaux-Arts de Lille, plasticien, historien d'art, commissaire de l'exposition *Expérience Goya*

Le spectre de Goya hante les films qui se livrent à la satire des pulsions humaines. Le caractère prophétique de son œuvre imprègne les réalisations où le fantastique embrasse l'horreur et tout particulièrement le cinéma de Sergio Leone et de Federico Fellini où, comme l'écrit le philosophe Michel Foucault, « la folie est devenue en l'homme la possibilité d'abolir et l'homme et le monde ». Fervent collectionneur et amateur d'art, visiteur inlassable du musée du Prado, Sergio Leone projette dans ses films sa lecture de Goya. Dans *Il était une fois dans l'Ouest* (1968), le personnage interprété par Charles Bronson veut venger la mort de son frère, pendu quelques années plus tôt par Frank (Henry Fonda). Le sort de ces deux hommes se solde lors d'un duel, entrecoupé du flashback de cette pendaison, inspirée des *Désastres de la guerre*.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

LUNDI 15 NOVEMBRE 12h30 > 14h00

L'esperance mélancolique. Un dialogue entre philosophie et psychiatrie sur le temps humain

(Hermann)

En partenariat avec les Midis culturels du CHU de Lille

En présence de l'auteur **Jérôme Porée**, philosophe, professeur émérite de l'Université Rennes 1, a notamment publié : *Phénoménologie de l'aveu* (Hermann, 2018) ; *L'existence vive. Douze études sur la philosophie de Paul Ricœur* (Presses Universitaires de Strasbourg, 2017) ; *La philosophie à l'épreuve du mal. Pour une phénoménologie de la souffrance* (Vrin, 1993)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie

La mélancolie, psychose à ne pas confondre avec la dépression simple, a une longue histoire dans la philosophie et dans la culture depuis Aristote. Au XXe siècle, les grandes études phénoménologiques et la philosophie de Bergson ont été mobilisées pour étudier la temporalité mélancolique, les structures de la plainte faite des lancements auto-reproches des patients. L'issue redoutée de la crise est le suicide. Jérôme Porée, qui restitue l'essentiel des recherches faites jusqu'à ce jour, part du constat que tous les mélancoliques ne se suicident pas. Y aurait-il une espérance invisible tapie au fond de l'angoisse et de l'aspiration à la mort ? A l'heure où l'on rabote toutes les manifestations des psychoses, jusqu'à réduire la mélancolie à de « simples » troubles bipolaires, il reste encore de beaux jours à venir pour un dialogue entre psychiatres et philosophes.

Centre Hospitalier Universitaire de Lille - Salle Multimédia - Hôpital Huriez
— LILLE - 2 avenue Oscar Lambret - métro CHU - Centre Oscar Lambret

LUNDI 15 NOVEMBRE 15h30 > 17h30

Le soleil noir du paroxysme. Nazisme, violence de guerre, temps présent

(Odile Jacob)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En présence de l'auteur **Christian Ingrao**, directeur de recherche au CNRS, ancien directeur de l'Institut d'Histoire du Temps Présent, spécialiste de l'histoire du nazisme, a notamment publié : *La promesse de l'est. Espérance nazie et génocide* (1939-1943) (Seuil, 2016) ; *Croire et détruire, les intellectuels dans la machine de guerre SS* (Fayard, 2010) ; *Les chasseurs noirs. La brigade Dirlewanger* (Tempus, 2009)

Présentation : **Nicolas Righi**, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble, doctorant à l'EHESS (Laboratoire LIER-FYT)

L'étude d'un événement aussi inouï que la Shoah ou d'un objet aussi singulier que le nazisme nécessite un appareillage méthodologique et conceptuel particulièrement robuste. Plus largement, l'historien des violences de guerre, des massacres ou des génocides ne peut faire l'économie d'une réflexion approfondie sur sa pratique. Quels usages en retour peut-on faire de ces notions et de ces méthodes ? Leur transposition, leur transfert à d'autres événements, à d'autres situations historiques sont-ils susceptibles d'éclairer ces derniers ? Identifier des situations paroxystiques peut-il alors laisser indemne ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République-Beaux-Arts

LUNDI 15 NOVEMBRE 18h30 > 20h30



Peut-on dissocier l'œuvre de l'auteur ? (Seuil)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence de l'auteure **Gisèle Sapiro**, sociologue, directrice de recherches au CNRS et directrice d'études à l'EHESS, a notamment publié : *Les écrivains et la politique en France. De l'Affaire Dreyfus à la guerre d'Algérie*, (Seuil, 2018) ; *La responsabilité de l'écrivain. Littérature, droit et morale en France. (XIXe-XXe siècle)* (Seuil, 2011)

Présentation : **Cédric Passard**, maître de conférences en science politique à Sciences Po Lille

Faut-il considérer que la morale des œuvres est inextricablement liée à celle de leurs auteurs ? Et bannir les œuvres lorsque leur auteur a fauté ? Du Nobel attribué à Peter Handke aux César à Roman Polanski, sans parler du prix Renaudot à Gabriel Matzneff, le débat fait rage. De même, le passé nazi de grands penseurs du XXe siècle, à commencer par Heidegger, trouble notre appréciation de leur legs, tandis que l'inscription d'un Céline ou d'un Maurras au livre des commémorations nationales a suscité une âpre querelle.

— LILLE - Sciences Po Lille - 9 rue Angellier - métro République-Beaux-Arts

LUNDI 15 NOVEMBRE 19h00 > 21h00



Nouvelle histoire de la danse en Occident (Seuil)

La danse contemporaine

En partenariat avec le Phénix

Avec **Boris Charmatz**, danseur et chorégraphe, Grand prix de la danse 2005, a notamment créé : *10 000 Gestes* (2017) ; *Danse de nuit* (2016) ; *If Tate Modern was Musée de la Danse* (2015) ; *Enfant création* (2011) et en présence des auteurs **Laura Cappelle**, sociologue, journaliste, critique de danse, a notamment publié : *Nouvelle histoire de la danse en Occident* (Seuil, 2020), *Nouveaux classiques. La création de ballets dans les compagnies de répertoire* (thèse, 2018) et **Patrick Germain-Thomas**, sociologue, économiste, spécialiste de danse contemporaine, a notamment publié : *La danse contemporaine, une révolution réussie ?* (éditions de l'Attribut, 2019) ; *Que fait la danse à l'école ? : enquête au cœur d'une utopie possible* (éditions de l'Attribut, 2016)

Présentation : **François Frimat**, professeur en CPGE à Valenciennes et Sciences-Po Lille, président du festival Latitudes Contemporaines de Lille, chercheur en philosophie de la danse

L'histoire de la danse contemporaine est déjà longue. Pensée comme « danse d'aujourd'hui » depuis un demi-siècle, elle évolue régulièrement dans ses formes, ses lieux et les rapports qu'elle entretient avec le public. À l'occasion du dernier spectacle du chorégraphe Boris Charmatz, cette rencontre reviendra sur le(s) sens que l'on peut donner aujourd'hui au contemporain, et sur la manière dont cette notion s'est inscrite dans l'histoire de la danse – tout en continuant à interpeller et à stimuler les artistes de la scène actuelle.

Réservation conseillée : 03 27 32 32 32 ou billetterie@lephenix.fr

— VALENCIENNES - Le Phénix - boulevard Henri Harpignies

MARDI 16 NOVEMBRE 14h00 > 16h00



En quoi écologie et économie relèvent-elles en principe d'une seule et même chose ?

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Alain Deneault, professeur à l'Université de Moncton (Canada) et membre du Collège international de philosophie (présent en visioconférence), a notamment publié : *L'économie de la nature* (Lux Éditeur, 2019) ; *Politiques de l'extrême centre* (Lux Éditeur, 2016) ; *La Médiocratie* (Lux Éditeur, 2015)

Présentation : **Martin Huygebaert**, professeur agrégé de lettres classiques au lycée Camille Desmoulin, et **Inès Tudo**, professeure agrégée de philosophie au lycée Camille Desmoulin

Dès le XVIII^e siècle, l'expression « économie de la nature » permet d'envisager les relations fécondes que les êtres entretiennent avec leur milieu naturel. Réduit à

la sphère de l'intendance financière et marchande du XIX^{ème} siècle, le terme «économie» se voit alors flanqué d'un double, celui d'«écologie» avec lequel il entretient depuis lors une relation d'opposition stérile autant que factice. Alain Deneault a le projet de réconcilier économie et écologie.

— LE CATEAU-CAMBRÉSIS - Lycée Camille Desmoulins - 47 rue de la République

MARDI 16 NOVEMBRE 17h30 > 19h30



Les mondes de l'esclavage (Seuil)

Librairie partenaire : Le Furet du Nord de Douai

En partenariat avec Faculté de Droit de l'Université d'Artois et le TANDEM

En présence des auteurs **Paulin Ismard**, historien, professeur à l'université d'Aix-Marseille, [a notamment publié](#) : *La cité et ses esclaves : institution, fictions, expériences* (Seuil, 2019) ; *La démocratie contre les experts : les esclaves publics en Grèce ancienne* (Seuil, 2015) et **Cécile Vidal**, historienne, directrice d'études à l'EHESS, [a notamment publié](#) : *Une histoire sociale du Nouveau Monde* (Éditions de l'EHESS, 2021) ; *Histoire de l'Amérique française*, avec Gilles Havard (Flammarion, 2003)

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales, chargé de cours à la Faculté Alexis de Tocqueville de Douai et **Jacques Lemière**, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Ceuvre collective de 50 historiens, anthropologues et archéologues venus de 15 pays, ce livre entend examiner l'esclavage dans toutes ses dimensions depuis la plus haute antiquité jusqu'au temps présent et contribuer à renouveler une approche comparatiste de son étude. Il montre la diversité des formes historiques qu'a pris l'esclavage, leurs temporalités propres, leurs logiques différentes. Il dresse un état des systèmes esclavagistes à travers l'histoire dans les différents pays, puis aborde un ensemble de thèmes ou d'institutions transversales, communes à la plupart des systèmes esclavagistes dans le temps et dans l'espace. Il analyse enfin les grandes inflexions dans l'histoire mondiale de l'esclavage.

Université d'Artois - Faculté de droit Alexis de Tocqueville

— DOUAI - rue d'Esquerchin

MARDI 16 NOVEMBRE 17h30 > 19h30



Sur le trottoir, l'Etat.

La police face à la prostitution (Seuil)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteure **Gwenaëlle Mainsant**, sociologue, chargée de recherche au CNRS, [a notamment publié](#) : *Apprendre la politique. Enquête sur les étudiant-e-s en droit et science politique en France*, avec Clément Desrumaux (Presses du Septentrion, 2021)

Présentation : **Sylvie Cromer**, sociologue, ancienne directrice de l'Institut du genre, [a notamment publié](#) : *Les violences dans la sphère professionnelle dans Violences et rapports de genre. Enquête sur les violences de genre en France*, avec Adeline Raymond (Ined éditions, 2020) ; *Les Viols dans la chaîne pénale au sein de la juridiction lilloise*. Rapport 2016, avec Audrey Darsonville et Christine Desnoyer

La prostitution n'est pas aisée à définir. Dans le tri entre échanges économico-sexuels légaux et illégaux, la police joue un rôle déterminant. Représentants de l'État et dépositaires d'un pouvoir juridique, les policiers sont aussi des agents de l'ordre social et sexuel. Qu'est-ce qui déclenche l'intervention policière ? Qui, au contraire, passe à travers les mailles du filet ? Pour répondre à ces questions, Gwenaëlle Mainsant s'est immergée plusieurs mois dans les brigades de police, ouvrant les dossiers et archives de la « Mondaine », suivant les policiers en civil dans leurs enquêtes entre filatures, planques, interrogatoires, entrevues avec les indics, interpellations, contrôles d'identité...

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

MARDI 16 NOVEMBRE 18h00 > 20h00



Romancer la réalité

Librairie partenaire : Librairie Meura

En partenariat avec l'ESJ

Adrien Bosc, écrivain, éditeur, directeur de la revue *Feuilleton*, éditions du Sous-sol, [a notamment publié](#) : *Capitaine* (Stock, 2018) ; *Constellation* (Stock, 2014)

Présentation : **Joël Ganault**, philosophe, professeur agrégé, directeur du Département Lettres et Arts à l'Université Littoral Côte d'Opale de Dunkerque. De l'enquête au roman, un courant littéraire se développe aujourd'hui dont la revue *Feuilleton* est un témoin. Confiant des enquêtes à des romanciers, elle brouille ou met à jour, c'est selon, les rapports entre la fiction et le réel. Comme l'écrit Adrien Bosc, les pionniers et nouvelles voix de la littérature de non-fiction racontent ensemble le roman de la réalité, effrayant, passionnant, nécessaire. De quelle vérité s'agit-il ? En quoi la non-fiction est-elle plus légitime ou plus adéquate que le roman romanesque ?

Ecole Supérieure de Journalisme de Lille - 50 rue Gauthier de Châtillon

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

MARDI 16 NOVEMBRE 18h30 > 20h30

Race et sciences sociales.

Essai sur les usages publics d'une catégorie (Agone)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique et Sciences Po Lille

En présence de l'auteur **Stéphane Beaud**, sociologue, professeur de science politique à Sciences Po Lille, [a notamment publié](#) : *La France des Belhoumi. Portraits de famille (1977-2017)* (La Découverte, 2018) ; *Retour sur la condition ouvrière*, avec Michel Pialoux (Fayard, 1999)

Présentation : **Christian Louboutin**, professeur de philosophie, membre des Amis du Monde Diplomatique Lille

Depuis une quinzaine d'années en France, la notion de «race» - entendue comme construction sociale et non comme concept biologique - est assez largement utilisée dans les sciences sociales. Quels sont les effets non pas de cette notion, mais des usages qui en ont effectivement été faits dans les sciences sociales ? Dans un livre dont la réception a été houleuse, le sociologue Stéphane Beaud et l'historien Gérard Noiriel pointent, à côté des effets positifs, deux tendances : minorer les causalités socio-économiques et assigner des identités (de «race» ou autres) de manière insuffisamment contrôlée. Retour sur un problème épistémologique qui a aussi des conséquences politiques.

— LILLE - Sciences Po Lille - 9 rue Angellier - métro République-Beaux-Arts

MERCREDI 17 NOVEMBRE 18h00 > 20h00



Les fictions sont réelles, le réel est-il aussi fictions (et si oui comment) ?

La discussion aura lieu en français

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec le Goethe Institut de Lille

Markus Gabriel, professeur d'épistémologie et de philosophie moderne et contemporaine à l'Université de Bonn, directeur de l'IZPH (Internationales Zentrum für Philosophie), [a notamment publié](#) : *Pourquoi la pensée humaine est inégalable : la philosophie met au défi l'intelligence artificielle* (JC Lattès, 2021) ; *Fiktionen* (Fictions) (Suhrkamp, 2020) ; *Propos réalistes*, Paris (Vrin, 2020) ; *Pourquoi le monde n'existe pas* (JC Lattès, 2014)

Alexander Schnell, professeur de philosophie théorique et phénoménologie à l'Université de Wuppertal, directeur de l'Institut für Transzendentalphilosophie und Phänomenologie (ITP), [a notamment publié](#) : *Le clignotement de l'être* (Hermans, 2021) ; *La preuve ontologique* (Facultés jésuites de Paris, 2020) ; *Qu'est-ce que la phénoménologie transcendante ?* (Éditions Jérôme Millon, 2020)

Présentation : **Frédéric Gendre**, responsable de la bibliothèque Humanités de l'Université de Lille

Pourquoi s'émeut-on pour un personnage fictionnel ? Pourquoi un attachement à une série prend-il un tour addictif si tout cela n'est que fiction ? Parce que les fictions sont des objets réels les autres. On en fait aussi bien du commerce que des instruments politiques. L'enjeu pour le philosophe est de saisir la fiction là où elle travaille en sourdine, en deçà de ses manifestations usuelles, là où elle agit dans l'acte imaginaire comme la formulation d'une hypothèse ou la mesure d'un risque. Dans cette universelle tendance à la représentation (de soi, des autres ou des possibles), le récit, la mise en scène et le jeu ne sont jamais loin.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

MERCREDI 17 NOVEMBRE 18h30 > 20h30

Pierre Bourdieu et la fin de la philosophie

Librairie partenaire : Le Bateau Livre
En partenariat avec Sciences Po Lille

Marc Joly, sociologue, chargé de recherche au CNRS, **a notamment publié** : *Après la philosophie. Histoire et épistémologie de la sociologie européenne* (CNRS Éditions, 2020) ; *La Révolution sociologique. De la crise de la philosophie à la naissance d'un régime de pensée scientifique (XIXe-XXe siècle)* (La Découverte, 2017)

Présentation : **Cédric Passard**, maître de conférences en science politique à Sciences Po Lille

La sociologie, pour Bourdieu, se doit de faire progresser la connaissance du monde social en même temps que la connaissance des limites et possibilités réelles de cette connaissance et de toute connaissance. Une telle ambition revient, en puissance, à renverser la hiérarchie des valeurs épistémologiques et des disciplines. Mais la sociologie n'a pas seulement été amenée à occuper un espace traditionnellement dévolu à la philosophie. Plus étonnant encore : une large partie de l'activité philosophique consiste, depuis le début du XXe siècle, à arraisonner les sciences humaines et sociales.

— LILLE - Sciences Po Lille - 9 rue Angellier - métro République-Beaux-Arts

JEUDI 18 NOVEMBRE 16h00 > 18h00



Politiques de la littérature

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec la revue Esprit et la Bibliothèque municipale de Lille

Alexandre Gefen, directeur de recherches au CNRS, historien de la littérature et critique littéraire, fondateur du site *fabula.org*, a coordonné le numéro Politiques de la littérature de la revue Esprit, **a notamment publié** : *L'idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention* (Éditions Corti, 2021) ; *Best-sellers. L'industrie du succès*, avec Olivier Bessard-Banquy et Sylvie Ducas (Armand Colin, 2021) ; *Territoires de la non-fiction. Cartographie d'un genre émergent* (Brill, 2020). **Jean-Claude Pinson**, poète, philosophe, **a notamment publié** : *Pastoral. De la poésie comme écologie* (Champ Vallon, 2020) ; *Autrement le monde* (Joca Seria, 2016)

Présentation : **Anne Dujin**, poète, rédactrice en chef de la revue Esprit

Une puissante vague démocratique a transformé le régime de la littérature. La notion de grand art, en ce qu'elle peut avoir d'aristocratique, se trouve mise à mal. Alors que le divorce de l'artiste et du peuple fut longtemps le lot des avant-gardes, c'est aujourd'hui depuis les marges de l'industrie culturelle que naissent des pratiques littéraires dissidentes. La littérature n'est plus tant politique au sens où elle serait porteuse d'un message, que parce qu'elle est le lieu où apparaît un « poétariat » qui s'emploie à proposer de nouvelles formes de vie.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

JEUDI 18 NOVEMBRE 18h00 > 20h00



Introduction aux philosophies de la politique

(La Découverte)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En partenariat avec l'Université de Lille

En présence de l'auteur **Christian Ruby**, philosophe, chargé de cours à l'ESADTALM (Tours), **a notamment publié** : *Introduction aux philosophies de la politique* (La Découverte, 2021) ; *Tocqueville, De la démocratie en Amérique, tome II, livre 4* (Ellipses, 2019) ; *Histoire de la philosophie* (La Découverte, 2018)

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales, chargé de cours à la Faculté Alexis de Tocqueville de Douai

Cette introduction aux philosophies de la politique analyse les réponses aux grandes questions qui sont posées aux corps politiques, abordées l'une après l'autre dans chacun des chapitres : quelle unité de la cité ? Quelle place pour le religieux ? Faut-il fonder l'État sur une nature humaine ? Comment lier politique et histoire ? Tout est-il politique ? Les réponses mettent l'accent sur les clivages, les tensions entre les philosophies. Bien qu'elles soient apparues à des époques et dans des contextes différents, elles continuent à éclairer les interrogations majeures du monde contemporain.

Espace culture de l'Université de Lille - Cité Scientifique
— VILLENEUVE D'ASCQ - métro Cité scientifique

JEUDI 18 NOVEMBRE 18h00 > 20h00

Henri Lefebvre : une si précieuse méthode

Librairie partenaire : Librairie Meura

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteur **Simon Le Rouley**, sociologue à l'Université de Caen Normandie, **a notamment publié** : *Introduction à la sociologie d'Henri Lefebvre* (Le Bord de l'eau, 2021) ; *L'autogestion à l'épreuve du travail* (Presses Universitaires du Septentrion)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo De Marx, Henri Lefebvre tira une méthode dite « régressive-progressive » comparable à la méthode freudienne. Il s'agit de partir de ce qui existe, de l'analyser et de remonter de proche en proche aux conditions de cette « réalité actuelle » puis, d'y revenir instruit des enseignements de l'enquête. Sartre avait jugé cette méthode suffisamment convaincante pour l'adopter tant dans sa *Critique de la raison dialectique* que dans son Flaubert, non sans reconnaître explicitement sa dette envers ce penseur marxiste hétérodoxe, critiqué voire ignoré par son camp. En quoi consiste au juste cette méthode ? Quelles sont ses vertus ? En quoi constitue-t-elle une source d'inspiration pour qui cherche à comprendre les phénomènes sociaux ?

Médiathèque - 205 bis rue du Faubourg de Roubaix
— LILLE - métro Saint-Maurice Pellevoisin

JEUDI 18 NOVEMBRE 18h30 > 20h30



Regards sociologiques sur la jeunesse rurale :

- Ceux qui restent : Faire sa vie dans les campagnes

en déclin de Benoit Coquard (La Découverte)

- Les filles du coin. Vivre et grandir en milieu rural

de Yaëlle Amsellem-Mainguy

(Presses de la Fondation nationale des sciences politiques)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre. En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence des auteurs **Benoit Coquard**, sociologue, chercheur à l'INRAE (Institut national de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement) et **Yaëlle Amsellem-Mainguy**, sociologue, chargée d'études et de recherche à l'INJEP (l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation

Populaire), a notamment publié : *Les jeunes, la sexualité et internet* (François Bourin, 2020) ; *Enquêter sur la jeunesse : outils, pratiques d'enquête, analyses* (Armand Colin, 2018) ; *Atlas des jeunes en France : les 15-30 ans, une génération en marche* (Autrement, 2012)

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

L'un, Benoît Coquard, a mené une longue enquête immersive dans le Grand Est (de 2010 jusqu'au surgissement des Gilets jaunes en 2018) qui restitue la complexité du monde de « ceux qui restent » : ces jeunes femmes et hommes ouvriers, employés, chômeurs, qui n'ont pas quitté leur campagne pour la ville, campagne où, malgré la lente disparition des services publics, des usines, des associations et des cafés, ils font la part belle à la vie et au travail, partageant ce mode de vie rural et populaire dans lequel « tout le monde se connaît » et où ils peuvent être socialement reconnus. L'autre, Yaelle Amsellem-Mainguy, a ouvert, entre février 2018 et février 2019, un terrain d'enquête sur quatre territoires ruraux – les Deux-Sèvres, les Ardennes, la presqu'île de Crozon et le massif de la Chartreuse – s'intéressant à près de deux cents jeunes femmes âgées de 14 à 28 ans se définissant elles aussi comme « celles qui n'ont pas bougé » : « les filles du coin ». Ce sont deux regards sociologiques sur la jeunesse populaire rurale, qui disent beaucoup d'une réalité, mal connue, de notre pays.

— LILLE - Sciences Po Lille - 9 rue Angellier - métro République - Beaux-Arts

JEUDI 18 NOVEMBRE 19h00 > 21h00



Éloge du magasin. Contre l'amazonisation (Gallimard)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteur **Vincent Chabault**, maître de conférences en sociologie à l'Université de Paris, chercheur au Cerlis (CNRS) et enseignant à Sciences Po, a notamment publié : *Sociologie de la consommation : approches théoriques classiques, synthèse des recherches contemporaines, décryptage des mutations actuelles* (Dunod, 2017) ; *La FNAC, entre commerce et culture : Parcours d'entreprise, parcours d'employés* (Puf, 2015) ; *Vers la fin des librairies ?* (La Documentation Française, 2014)

Présentation : **Alain Chopin**, ancien professeur de lettres en lycée professionnel, a présidé l'association *Mémoires du travail*, a notamment publié : *Mes artisans* (Éditions Dialogues, 2015) ; *Faubert est un blaireau* (Éditions Dialogues, 2010) Fleuriste, cordonnier, boucherie, librairie, étals de marché, autant de lieux de notre quotidien dont la présence nous semble aller de soi, tant ils font partie de notre paysage de proximité. Pourtant rien n'est simple dans un monde où les échanges de marchandises deviennent aussi complexes que la carte du monde, lui-même transformé par nos attentes en matière de qualité, de prix, de disponibilité. Comment le magasin peut-il résister ou s'accommoder de la vente à distance, comment nos villes changent-elles au gré des modifications de nos circulations et des flux de marchandises ? Que nous apprennent le succès des initiatives comme *Le Bon coin* ou le plaisir de déambuler au milieu des vide greniers alors que se développent d'immenses entrepôts pour la vente à distance ? Au-delà des produits vendus ou achetés, les relations de quartier et les services rendus y compris dans le secteur marchand, contribuent à la vie sociale.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

Cultivez votre · ESPRIT · critique !



esprit.presse.fr

La revue **ESPRIT** s'engage aux côtés de **Citéphilo**
pour défendre le rôle de la pensée dans l'espace public.

Le Monde

Partenaire du festival Citéphilo

LA CULTURE S'INVITE CHAQUE JOUR DANS *LE MONDE*,
ET PLUS ENCORE CHEZ LES ABONNÉS



Avant- premières, exclusivités, invitations...

Pour bénéficier de notre programme
Le Monde événements abonnés et profiter
de toute la culture du Monde, abonnez-vous !

EVENEMENTS-ABONNES.LEMONDE.FR

Une manifestation soutenue par le

CNL

CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

www.centrenationaldulivre.fr





CINÉMA, ART,
SCÈNES, LIVRES,
MUSIQUES...

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

RE JOIGNEZ-NOUS SUR



OFFREZ-VOUS UN

QI*

AOC est
un quotidien d'idées
numérique

3 articles par jour :

une Analyse
une Opinion
une Critique

Le samedi,
un **grand entretien**

Le dimanche,
une **fiction inédite**

AOC
[Analyse Opinion Critique]

*quotidien d'idées

À l'occasion de
Citéphilo, AOC vous offre
1 mois d'abonnement gratuit

Il suffit de nous écrire à
contact@aoc.media

ville de
lille

EXPERIENCE
PLONGEZ
DANS
L'UNIVERS DE **GOYA**

15 OCTOBRE 2021 → 14 FÉVRIER 2022

 PALAIS BEAUX-ARTS LILLE



**NON,
un livre ne
coûte pas
plus cher
dans une
librairie.**

**MAIS
VOTRE ACHAT
EST PLUS
ENGAGÉ !**

 **UN LIVRE A
LE MÊME PRIX
PARTOUT**
depuis 40 ans!

**LIBR/
AIRE**
ALTERNATIVE
DES LIBRAIRES INDEPENDANTS
DES NORDS DE FRANCE

www.libr-aire.fr

JEUDI 18 NOVEMBRE 19h00 > 21h00



Photographies et fictions en mouvement : promenade philosophique à l'Institut pour la photographie

En partenariat avec l'Institut pour la photographie et le CEAC

Dork Zabunyan, professeur en études cinématographiques à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, a notamment publié : *Fictions de Trump. Puissance des images et exercice du pouvoir* (Le Point du Jour, 2020) ; *Foucault at the Movies*, avec Patrice Maniglier (Columbia University Press, 2018) ; *L'insistance des luttes : images, soulèvements, contre-révolutions* (De L'incidence, 2016) ; *Les Cinémas de Gilles Deleuze* (Bayard, 2011)

Présentation : **Frédéric Gendre**, responsable de la bibliothèque Humanités de l'Université de Lille et **Nathalie Delbard**, professeure en Arts plastiques à l'Université de Lille, critique d'art

Fidèles à cette tradition aussi ancienne que la philosophie elle-même qui consiste à penser en marchant, l'Institut pour la photographie et Citéphilo invitent leur public à une visite des expositions sous forme de déambulation philosophique. Dork Zabunyan, théoricien des images et critique d'art, spécialiste des relations entre cinéma et philosophie, nous propose une promenade autour du thème Fiction(s) à partir de photographies choisies parmi les neuf expositions présentées à l'Institut. Si l'instantané et/ou la fixité marquent la photographie, ils ne lui soustraient pas pour autant ses dimensions fictionnelles et narratives.

Institut pour la photographie - 11 rue de Thionville

— LILLE - métro Lille Flandres ou Rihour (10 mn à pied) ou bus 9 arrêt Thionville

VENDREDI 19 NOVEMBRE 14h00 > 15h30



Politiques du désordre.

La police des manifestations en France (Seuil)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence des auteurs **Olivier Fillieule**, sociologue, directeur de recherches au CNRS, professeur de sociologie politique à l'Université de Lausanne, a notamment publié : *Dictionnaire des mouvements sociaux*, avec Lilian Mathieu et Cécile Péchu (Presses de Science Po, 2020) ; *Changer le monde, changer sa vie. Enquête sur les militantes et militants des années 68 en France* (Dir.), avec Sophie Bérout, Camille Masclét et Isabelle Sommier (Actes-Sud, 2018), et **Fabien Jobard**, sociologue, directeur de recherches au CNRS en Sciences politiques, ancien directeur du Centre d'Études sur le Droit et les Institutions Pénales, a notamment publié : *Sociologie de la police. Politiques, organisation, réformes*, avec Jacques de Maillard (Armand Colin, 2015) ; *Bavures policières ? La force publique et ses usages* (La Découverte, 2002)

Présentation : **Christiane Vollaire**, philosophe, chercheuse associée au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement du CNAM, membre du Programme Non-lieux de l'exil (EHESS, Institut Convergences Migrations)

Deux sociologues, spécialistes depuis de nombreuses années des milieux policiers, analysent le durcissement de ces derniers à partir des années 2010. Ils mettent en évidence l'inféodation croissante des pouvoirs politiques contemporains à leurs corps de police, liée à l'impopularité des décisions antisociales. Les nombreux cas d'impunité policière confortent ainsi une idéologie d'extrême droite au sein des différents corps de police, dans le même temps où ils établissent une droitisation de plus en plus radicale des directions politiques.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

VENDREDI 19 NOVEMBRE 16h30 > 18h00



Produire la guerre, produire le genre. Des Françaises au travail dans l'Allemagne nazie (1940-1945) (Éditions de l'EHESS)

Librairie partenaire : Les Lisières

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteure **Camille Fauroux**, historienne, agrégée, maîtresse de conférences à l'Université de Toulouse, a notamment publié : *Les travailleuses civiles de France : des femmes dans la production de guerre de l'Allemagne national-socialiste (1940-1945)* (thèse, 2018)

Présentation : **Catherine Lacour-Astol**, historienne, inspectrice pédagogique, membre du Centre d'histoire de la Résistance, a notamment publié : *Le genre de la Résistance. La Résistance féminine dans le Nord de la France* (Presses de Sciences Po, 2015)

Camille Fauroux se penche sur une figure oubliée : les femmes volontaires parties travailler en Allemagne pendant la seconde guerre mondiale. L'Allemagne requiert des travailleuses françaises pour préserver les Allemandes qui se consacrent à leurs foyers et à la reproduction. Des Françaises, souvent jeunes, sont motivées par le salaire et les primes. La réalité sur place, dans les usines d'armement, sera dure, coercition, pauvreté, prostitution. Leur intégration dans l'économie de guerre nazie transforme les relations entre le travail et la famille. L'histoire a effacé la trace de ces femmes, réduit au silence les témoins. Considérées comme traîtres à leur pays, elles ont été oubliées pour éviter la publicité de procès.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

VENDREDI 19 NOVEMBRE 19h00 > 21h00



Change ton monde (Les liens qui libèrent)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec les Bibliothèques de Lille

En présence de l'auteur **Cédric Herrou**, agriculteur dans la vallée de la Roya
Présentation : **Jacques Lemière**, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo, et **Yann Mouton**, agrégé de philosophie

« J'étais perché sur ma montagne, avec mes poules et mes oliviers, quand le monde est subitement venu à moi (...). À partir de 2016, j'ai accueilli des milliers d'exilés. J'ai aidé ces voyageurs de l'ombre à poursuivre leur chemin et à obtenir des droits, mais je n'avais pas anticipé la violence d'État qui me frapperait en représailles. Notre action ne faisait pourtant que pallier ses renoncements. J'ai subi des gardes à vue, des procès, des perquisitions, des saisies. Le plus souvent, l'État était en tort et fut condamné. Des centaines de fois. Jusqu'à ce que le Conseil constitutionnel consacre le principe de fraternité, un progrès capital. Ces années ont changé ma vie. Citoyen lambda éloigné du militantisme, je ne suis pas un héros, juste un Herrou têtu et décidé, sans leçons à donner, à part celle-ci : avant de changer le monde, chaque citoyen a le pouvoir de changer le sien. » (Cédric Herrou)

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

SAMEDI 20 NOVEMBRE 10h30 > 12h00



Hegel féministe. Les aventures d'Antigone (Vrin)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteur **Jean-Baptiste Vuillerod**, agrégé et docteur en philosophie, ancien élève de l'école normale supérieure de Lyon, a notamment publié : *Theodor W. Adorno. La domination de la nature* (Amsterdam, 2021)

Présentation : **Jérôme Saint-Léger**, professeur de philosophie au lycée Edgar Morin de Douai

«Hegel féministe», l'expression a de quoi surprendre. Anachronique d'abord, comment le philosophe mort en 1831 aurait-il pu envisager le problème du féminisme né avec les luttes et théories féministes du XXe et du début du XXIe siècle ? Expression même inadéquate, sinon choquante, la philosophie hégélienne n'est-elle pas, pour le dire avec Derrida, le lieu même du « phallogocentrisme » liant la rationalité du logos à une affirmation de la supériorité masculine et à une dévalorisation du féminin ? Pourtant si, après et malgré ces critiques, la philosophie hégélienne nous demeurerait précieuse pour réfléchir le féminisme ? Et si son analyse de la figure d'Antigone, sa définition de la féminité comme « éternelle ironie de la communauté » étaient encore pour nous des éléments féconds pour nouer un dialogue avec les réflexions et les pratiques féministes ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République-Beaux-Arts

SAMEDI 20 NOVEMBRE 14h00 > 16h00



Politique et fiction

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

Yves-Charles Zarka, philosophe, professeur émérite à l'Université de Paris, fondateur et directeur de rédaction de la revue *Cités* (Puf), a notamment publié : *La France en récits* (Puf, 2020) ; *Métamorphoses du monstre politique* (Puf, 2016) ; *Jusqu'ou faut-il être tolérant ? Traité de la coexistence dans un monde déchiré* (Hermann, 2016) ; *Figures du pouvoir. Etudes de philosophie politique, de Machiavel à Foucault* (Puf, 2001)

Présentation : **Karine Bocquet**, professeure de philosophie en CPGE au lycée Albert Châtelet de Douai

« Toucher à la fiction, c'est toucher à un lieu névralgique de la politique » écrivait Yves-Charles Zarka dans un article désormais classique (*Politique et fiction*, 2000). Depuis, l'auteur n'a cessé d'interroger et de dénouer les liens multiples entre politique et fiction : le fonctionnement de la fiction – comme illusion, mais aussi transparence – dans la structure du pouvoir, son rôle dans la pensée des principaux philosophes politiques, sa place dans les récits multiples composant notre récit national, son implication dans la constitution du complotisme aujourd'hui ainsi que dans les politiques de la post-vérité.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République-Beaux-Arts

SAMEDI 20 NOVEMBRE 16h45 > 20h30



Week-end de cinéma 1.

La question des pédagogies alternatives, leur histoire et leur présent en Europe

Librairie partenaire :

En partenariat avec le Festival des Solidarités internationales et le Mois du film documentaire

Citéphilo a décidé de maintenir en 2021 le week-end de cinéma qui n'a pu se tenir en 2020, ce qui avait alors privé notre thème « Transmettre, Eduquer, Instituer » d'un temps de débat public sur l'école, débat dont l'urgence est aujourd'hui ravivée par ce qui est arrivé à l'école dans cette crise du coronavirus.

Présentation : **Jacques Lemièr**e, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

16h45 : Introduction du week-end de cinéma

Ce week-end de cinéma poursuit l'intérêt toujours manifesté par Citéphilo pour des parcours d'éducateurs libres (comme nos initiatives antérieures sur Fernand Deligny) et propose de revenir sur l'histoire et le présent des luttes et des propositions pour « une autre école » qui ont traversé l'Europe de l'entre-deux-guerres mondiales, comme les documente avec rigueur, et la richesse d'archives rares, le film de Joanna Grudzinska (*Révolution École, 1918-1939*), jusqu'à l'actualité la plus récente de ces inventions pédagogiques, dont témoigne le film d'Olivier Pagani (*Romani Street View*), réalisé il y a six ans dans la métropole lilloise. S'imposait alors le passage par les années 70 et

par le film majeur (*Journal d'un maître d'école*) du cinéaste italien (et sicilien) Vittorio de Seta (1923-2011) qui mit son immense talent de documentariste au service de la réalisation d'une « fiction pédagogique » inspirée par sa lecture du livre *Un ano a Pietralata* où Albino Bernardini, un instituteur disciple de Célestin Freinet, racontait, en 1968, une année de son expérience dans une école de la banlieue de Rome.

17h15 > 18h30 : Projection du film ***Romani Street View***, d'Olivier Pagani (France, 75', couleur, 2015) *Romani Street View* raconte le voyage de six familles et les 3 000 km qui séparent leur village de Roumanie de l'école primaire de Mons-en-Barœul, près de Lille. Distance virtuellement abolie par l'usage, initié par le maître d'école, de Google Street. Outre la fabrique du film elle-même, cette application va servir de vecteur pédagogique à Olivier Pagani, réalisateur de films, adepte de l'héritage de Célestin Freinet et professeur des écoles pour enfants dont le français n'est pas la langue maternelle, pour mobiliser ses élèves et aussi rencontrer, hors de l'école, leurs parents.

« Ces familles, qu'on imagine toujours sur les routes, nous parlent de la seule chose qui les anime vraiment : pouvoir un jour pointer un petit carré sur la carte et dire "c'est ma maison" ».

18h45 > 20h15 : Projection du film ***Révolution école, 1918-1939***, film de Joanna Grudzinska (France, 2016, 1h25', couleur et N&B)

Au lendemain de la première guerre mondiale, dans une Europe traumatisée, des pédagogues pensent qu'un monde sans violence est possible, qu'il est de réformer en profondeur l'éducation pour construire la paix, de transformer les fabriques de la soumission (et de « braves soldats ») en écoles pour des individus libres. En France, en Autriche, au Royaume-Uni, en Pologne, en URSS, en Italie, des personnalités comme Maria Montessori (en Italie), Célestin Freinet (en France), Ovide Decroly (en Belgique) ou Alexander Neill (en Ecosse) vont profondément changer la pensée de l'éducation, en plaçant l'enfant au cœur de l'enseignement : autonomie, mixité, apprentissage par les sens, contact avec la nature sont au cœur de leurs préoccupations. À contre-courant des sociétés blessées et sclérosées qui sont les leurs, ils tentent, par tous les moyens, d'inventer une autre école. Un pédagogue suisse, Adolphe Ferrière, les réunit au sein d'un mouvement dont il sera le centre névralgique : la Ligue Internationale de l'Éducation Nouvelle, créée sur le modèle de la Société des Nations. Vingt ans plus tard, alors que les débats agités de la Ligue se muent en véritable scission entre les pragmatiques et les idéalistes, la montée des fascismes vient faire échouer les alliances et sceller les destins individuels : le rêve s'écroule, à l'orée d'une nouvelle guerre.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE - métro République-Beaux-Arts

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 10h00 > 19h15



Week-end de cinéma 2.

La question des pédagogies alternatives, leur histoire et leur présent en Europe

(pour la présentation d'ensemble du week-end, se référer à la séance du samedi 20 novembre, 16h45)

Librairie partenaire :

En partenariat avec le Festival des Solidarités internationales et le Mois du film documentaire

Jean-François Rey, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie, responsable du thème Transmettre en 2020 ; **Sandra Alvarez de Toledo**, éditrice, aux Éditions de L'Arachnéen (2019), de *Journal d'un maître d'école. Le film, un livre*, sur une idée de Federico Rossin ; **Olivier Pagani**, réalisateur, professeur des écoles, a notamment publié : *Les Indiens* (2020) ; *Résidence Bachelard* (2009) ; *Sous la langue* (2007) ; **Joanna Grudzinska**, réalisatrice de films documentaires et de fiction, a notamment publié : *Loups solitaires en mode passif* (2014) ; *KOR* (2010) ; *Je veux quelque chose et je ne sais pas quoi* (2004)

Présentation : **Jacques Lemièr**e, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

10h00 : Introduction à la projection du film **Journal d'un maître d'école (Diario di un maestro)**, Vittorio De Seta (Italie, 1973, 4h30', couleur, vostf)
« Le choix fondamental, ça a été de ne pas faire de film ; en réalité, nous avons fait une école et nous l'avons filmée » : tel est l'état d'esprit de Vittorio de Seta (*Il mondo perduto*, 1953-59, *Banditi a Orgosolo*, 1961, *La Sicilia revisitata*, 1980 et *In Calabria*, 1993) quand il tourne en 1971 *Diario di un maestro* avec les enfants du quartier dans leurs propres rôles, mais des acteurs dans le rôle du maître, ou du directeur. Diffusé deux ans plus tard à la télévision italienne, la RAI, les trois premiers épisodes furent suivis par une moyenne de 12 millions de spectateurs et le dernier par 20 millions, et le film fut l'objet d'un débat à l'échelle nationale. On doit, en 2019, aux éditions L'Arachnéen, sur une idée et avec un livre de Federico Rossin, l'édition en DVD qui sort cette œuvre d'un oubli français.

10h15 > 12h30 : Projection des épisodes 1 (70') et 2 (65') du film **Journal d'un maître d'école (Diario di un maestro)**, film de Vittorio De Seta (Italie, 1973, 4h30', couleur, vostf)

Un jeune maître d'école d'origine napolitaine, Bruno D'Angelo, est nommé en cours d'année à l'école élémentaire de Tiburtino, une banlieue populaire de Rome. On lui confie la classe la plus difficile, avec des garçons turbulents et presque tous redoublants. Beaucoup d'élèves manquent à l'appel. Le maître et les élèves s'entendent pour aller chercher les garçons manquants. Lors de cette sortie, un élève est blessé au visage. De retour en classe, le directeur fait irruption et cherche le coupable. D'Angelo objecte qu'il n'est pas nécessaire de faire un procès. Irrité, le directeur le convoque.

14h30 > 17h00 : Projection des épisodes 3 (65') et 4 (68') du film **Journal d'un maître d'école (Diario di un maestro)**

À proximité de l'école, une pelleteuse démolit des logements tandis que les habitants délogés manifestent. Les élèves assistent à la scène. En classe, une discussion s'engage sur le logement social, les élèves se révélant très concernés par la question. Les élèves de la classe de D'Angelo sont de plus en plus actifs et impliqués. Le maître aborde l'histoire de la seconde guerre mondiale en les invitant à interroger leur famille, parents et grands-parents. Avec tous les récits collectés, repris et corrigés en classe, les élèves composent et impriment un journal de classe intitulé Ne pas tuer. Puis ils s'attaquent à la question du travail des enfants.

17h15 : Débat à l'issue des projections

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

LUNDI 22 NOVEMBRE 10h > 12h



Philosophie en séries (Ellipses)

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Thibaut de Saint Maurice, professeur de philosophie au lycée Gustave Eiffel de Rueil Malmaison, directeur de la collection *Culture Pop* chez Ellipses, producteur de l'émission *Le philosophe du dimanche* sur France Inter, **a notamment publié** : *Philosophie en série 1 et 2* (Ellipses, 2009 et 2010)

Présentation : **Yasmine Allaoui**, professeur de philosophie au lycée Pierre de la Ramée de Saint Quentin

Les grandes séries sont aujourd'hui les programmes les plus regardés de la télévision et des autres canaux. Ce succès ne tient pas seulement à leur qualité de divertissement : il tient aussi au fait que ces séries s'inscrivent dans la réalité même de ceux qui les regardent et l'attachement aux personnages qui reviennent régulièrement dans leur quotidien y est sûrement pour beaucoup. « Et si regarder les séries nous rendait meilleurs ? » Telle est la question que pose Thibaut de Saint Maurice qui réactualisera ainsi celle que le philosophe américain Stanley Cavell posait en son temps à propos du cinéma. Cela lui donnera l'opportunité de requalifier la culture populaire en général et les séries en particulier quant à leur capacité à nous éduquer.

— SAINT-QUENTIN - Lycée Pierre de la Ramée - 1 rue Jules Siegfried

LUNDI 22 NOVEMBRE 14h30 > 16h30

Surveiller et vendre

Librairie partenaire : Les Lisières

En partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique

Christophe Masutti, docteur en histoire des techniques, chercheur associé au laboratoire SAGE - Université de Strasbourg et co-administrateur de Framasoft **a notamment publié** : *Affaires privées. Aux sources du capitalisme de surveillance* (C&F Editions, 2020) ; *Les faiseurs de pluie : Dust Bowl, écologie et gouvernement, Etats-Unis, 1930-1940* (Lulu.com, 2012)

Présentation : **Bertrand Bocquet**, physicien, professeur à l'Université de Lille, chercheur au CNAM, membre de l'association des Amis du Monde Diplomatique. La surveillance est devenue un modèle d'affaires dès lors que l'informatique a intégré les organisations pour extraire, traiter et valoriser les données. Ce modèle a généré un capitalisme de surveillance dont les contours historiques et matériels restent obscurs. Nous lèverons le voile en suivant l'apparition de l'activité de courtage de données au tournant des années 1970. Dans un contexte où les lois commençaient à réguler le fichage numérique, se dessinaient les conditions techniques de l'exercice de notre vie privée.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

LUNDI 22 NOVEMBRE 17h30 > 19h30



Le genre du capital : comment la famille reproduit les inégalités (La Découverte)

Librairie partenaire : La chouette librairie

En présence des auteures **Céline Bessière**, professeure de sociologie à l'Université Paris-Dauphine, laboratoire IRISSO, **a notamment publié** : *Au tribunal des couples. Enquête sur des affaires familiales*, avec Sybille Gollac (Odile Jacob, 2013) et **Sybille Gollac**, chargée de recherches au CNRS, **a notamment publié** : *Au tribunal des couples. Enquête sur des affaires familiales* (Odile Jacob 2013), avec Céline Bessière.

Présentation : **Gabrielle Radica**, philosophe, professeure à l'Université de Lille, **a notamment publié** : *Textes clés de philosophie de la famille. Communauté, normes et pouvoirs* (Vrin, 2013) ; *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes de Jean-Jacques Rousseau* (Ellipses, 2011)

Le droit français s'est profondément modifié depuis la seconde partie du XX^e siècle, révisant les règles de succession et les principes du divorce en neutralisant les « effets de genre » pour aller vers une égalité entre hommes et femmes. Et pourtant, lors des partages patrimoniaux, la position des femmes au sein des familles - filles, mères ou sœurs - est systématiquement défavorable surtout lorsque la transmission d'une entreprise est en jeu. De même la répartition des biens lors des divorces, minorent toujours la part des épouses et ce qui leur revient. Fruit de vingt ans de recherches, ce livre montre que « le capital a un genre ». À partir d'une enquête de terrain avec le concours des notaires et des avocats, les auteures analysent comment les mécanismes de contrôle et de distribution du capital, s'ils varient selon les classes sociales, aboutissent toujours à la dépossession des femmes. Il soulève une question peu mise à jour : comment le droit - aussi neutres ses règles soient-elles - finit par basculer du côté de l'appropriation masculine du capital.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

LUNDI 22 NOVEMBRE 18h00 > 20h00



Une certaine tendance du cinéma documentaire (Verdier)

(Verdier)

Librairie partenaire : Librairie Meura

En partenariat avec l'Université de Lille

En présence de l'auteur **Jean-Louis Comolli**, réalisateur, scénariste, écrivain,

a notamment publié : *Cinéma, numérique, survie. L'Art du temps* (ENS éditions, 2019) ; *Daech, le cinéma et la mort* (Verdier, 2016) ; *Cinéma, mode d'emploi* (de l'argentique au numérique), avec Vincent Sorrel (Verdier, 2015)

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Jean-Louis Comolli a écrit cet ouvrage dans l'été qui a suivi le premier confinement de la pandémie, dont il nous dira aussi comment elle a mis le cinéma à l'arrêt. Il y fait le point sur l'état actuel du cinéma documentaire, qui « se voulait le fruit d'un artisanat furieux, à l'écart du marché ». « De cette liberté des formes, les télévisions, principaux financeurs, ne veulent plus. (...) Une certaine tendance au conformisme s'impose. Il faudrait à la fois se conformer et donner le change en passant pour « neuf ». Dans les années '80, j'ai renoncé au cinéma « de fiction » et lui ai préféré le documentaire pour sa liberté. C'est en documentaire que la parole filmée prend force et beauté, que les corps filmés, quels qu'ils soient, acquièrent une dignité – celle dont les serveurs du marché se moquent ».

— LILLE - Antre 2 - 1 bis rue Georges Lefèvre - métro Grand Palais

MARDI 23 NOVEMBRE 18h00 > 20h00

Vassilis Alexakis, de l'enquête journalistique à la quête romanesque

Librairie partenaire : Librairie Meura

En partenariat avec l'ESJ

Bernard Alavoine, maître de conférences en littérature française à l'Université de Picardie Jules Verne, directeur éditorial des Cahiers Vassilis Alexakis, a notamment publié : *Georges Simenon et le monde sensible* (Encreages, 2017), **Sylvie Tournadre**, fondatrice des Éditions Calliopée, editrice des *Cahiers Vassilis Alexakis*

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA Vassilis Alexakis est mort le 12 janvier 2021 à Athènes. Depuis son premier roman *Le Sandwich* (Julliard, 1974) jusqu'à *La Clarinette* (Seuil, 2015), il a construit une œuvre unique, écrite tant en Français qu'en Grec. C'est en 1961 qu'il fait le voyage d'Athènes à Lille pour suivre des études de journalisme à l'ESJ. Il raconte à plusieurs reprises cet épisode inaugural et formateur de sa vie dans ses romans, notamment dans *Paris-Athènes* (Fayard, 1997). Vassilis Alexakis n'a pas été très heureux à Lille, où il fait l'expérience de la solitude, souffrant du froid et du sentiment de l'exil qui ne le quittera jamais vraiment. Mais c'est à Lille puis dans les journaux où il travaille ensuite, au Monde, à La Croix, qu'il apprend son métier. Un métier de journaliste qui le fait vivre mais qui est aussi une sorte de préparation à celui de romancier. Est-ce uniquement un effet d'expérience ou plus profondément une forme choisie ? L'enquête trace un fil qui unit tous ses romans. Les livres de Vassilis Alexakis ne sont toutefois pas des documentaires mais bien des romans qui prennent le lecteur par la main et l'entraînent dans une quête. Que cherche le romancier ? Le manque, la perte, le vide, n'est-ce pas ce que vient combler indéfiniment le travail de l'écriture ?

Ecole Supérieure de Journalisme de Lille - 50 rue Gauthier de Châtillon

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

MARDI 23 NOVEMBRE 18h30 > 20h30

Les dérives identitaires en question

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

Elisabeth Roudinesco, psychanalyste, historienne de la psychanalyse, a notamment publié : *Soi-même comme un roi. Essai sur les dérives identitaires* (Seuil, 2021) ; *Freud en son temps et dans le nôtre* (2014) ; *De quoi demain... Dialogue avec Jacques Derrida* (Fayard/Gallilée, 2003) ; *Jacques Lacan. Esquisse d'une vie, histoire d'un système de pensée* (Fayard, 1993) ; **Pierre Delion**, professeur émérite des universités, praticien hospitalier honoraire, pédopsychiatre, psychanalyste, a notamment publié : *La république des faux selfs* (éditions d'Une, 2018) ; *Qu'est-ce que la psychothérapie institutionnelle ?* (éditions d'Une, 2018) ; *Mon combat pour une psychiatrie*

humaine, avec Patrick Coupechoux (Albin Michel, 2016)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie

On n'a sans doute jamais autant parlé de l'identité ou des identités. Au point que le mot lui-même, rarement interrogé, est devenu l'enjeu de conflits, de tensions. Personne ne peut se soustraire très longtemps à l'opinion qui, via les réseaux sociaux et l'omniprésence des images, contraint chacun à une « assignation identitaire » : de naissance, d'adoption, de genre ou de classe, parfois au péril du dialogue et de l'argumentation. Le débat politique se crispe autour de l'identité nationale et de prétendues menaces de « séparatisme ». Mais qu'est-ce que l'identité ? Est-ce le fait d'être un soi « authentique », alors que prolifèrent les « faux selfs » qui, selon la formule de Winnicott développée par Pierre Delion, troquent le « soi-même » contre une image donnée à autrui ? Image de soi, non plus comme un autre, mais comme un roi. Elisabeth Roudinesco explore les dérives narcissiques, illusoire et dangereuses de cette inflation identitaire. Les hommes politiques, surtout lorsqu'ils interviennent sur la scène médiatique, donnent la mesure de ce péril qui relève bien souvent de la toute-puissance infantile.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

MERCREDI 24 NOVEMBRE 14h30 > 16h30

Benjamin Fondane – Lévy Bruhl ou le métaphysicien malgré lui (L'Éclat)

Librairie partenaire : La chouette librairie

Bruno Karsenti, philosophe, directeur d'études à l'EHESS, vice-président de l'EHESS, médaille d'argent du CNRS, a notamment publié : *La question juive des modernes. Philosophie de l'émancipation* (Puf, 2017) ; *D'une philosophie à l'autre : Les sciences sociales et la politique des modernes*. (Gallimard, 2013) ; *Moïse et l'idée de peuple. La vérité historique selon Freud* (les éditions du Cerf, 2012) ; **Dominique Guedj**, philosophe, vice-présidente de la Société d'études Benjamin Fondane ; **Serge Nicolas**, professeur de psychologie à l'Université Paris Descartes

Présentation : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste, éditeur Dans cet inédit, dont le texte est établi par Dominique Guedj et Serge Nicolas, Benjamin Fondane révèle les implications philosophiques révolutionnaires qui découlent des travaux de Lévy-Bruhl (1857-1939) sur la mentalité primitive. En mettant à jour les mécanismes d'une logique différente, Lévy-Bruhl fait voler en éclat l'universalité de la logique d'Aristote sur laquelle repose notre pensée occidentale. Dès lors cette logique n'est rien d'autre qu'une arme politique qui fonde l'hégémonie de la rationalité. Poète, philosophe, dramaturge et cinéaste, Fondane est né en Roumanie en 1898. En 1923, il s'installe à Paris. Son œuvre étonne par sa richesse et surtout par la perfection à laquelle elle parvient dans chacun des domaines qu'il aborde : poésie, théâtre ou philosophie. Engagé dans l'armée française en 1940, il est arrêté, incarcéré à Drancy puis déporté à Auschwitz, où il est assassiné en octobre 1944.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

MERCREDI 24 NOVEMBRE 17h30 > 19h30

Mais pourquoi psychanalyser les enfants ?

(Les éditions du Cerf)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteur **Pierre-Henri Castel**, philosophe, psychanalyste, directeur de recherches au CNRS, a notamment publié : *Le mal qui vient : essai hâtif sur la fin des temps* (Les éditions du Cerf, 2018) ; *Âmes scrupuleuses, vies d'angoisse, tristes obsédés : obsessions et contrainte intérieure de l'Antiquité à Freud* (Éditions d'Ithaque, 2017) ; *Pervers : analyse d'un concept* (Éditions d'Ithaque, 2014)

Présentation : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste, éditeur La psychanalyse d'enfant n'est pas une technique médico-psychologique pour traiter les symptômes des enfants, qui leur appliquerait les procédés

mis au point pour les adultes par Freud. C'est un rituel thérapeutique pour parer aux échecs de la socialisation primaire des enfants. Pour le démontrer, Pierre-Henri Castel examine ce que font les psychanalystes avec leurs jeunes patients : ils dessinent, racontent des contes et des fables et jouent avec eux. Selon P.H. Castel, les notions-clés de la psychanalyse d'enfant ne font jamais qu'expliciter l'implicite de ce savoir-faire. Ce renversement d'approche radical mobilise autant l'histoire que l'ethnologie et la théorie de l'art. Mais sa visée est morale et politique : comment des enfants naissent-ils à l'autonomie et à la subjectivité, et que faire quand le malheur et l'anxiété les empêchent ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

MERCREDI 24 NOVEMBRE 18h00 > 20h00



Je veux me battre partout où il y a de la vie : textes de et sur Clara Zetkin

(Éditions Hors d'atteinte)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

Florence Hervé, journaliste, féministe, a notamment publié : *Femmes du désert*, avec Thomas A. Schmidt (photographies) (Slatkine, 2011) ; *Villipendée à l'ouest, encensée à l'est ?* Autour de la réception de Clara Zetkin à l'occasion de son 150^e anniversaire (in: Allemagne d'aujourd'hui, 2007). **Geneviève Brisac**, romancière, essayiste, éditrice, a notamment publié : *Sisyphus est une femme* (Éditions de l'Olivier, 2019) ; *V. W. Le Mélange des genres*, avec Agnès Desarthe (Éditions de l'Olivier, 2004)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA Militante passionnée, Clara Zetkin est à l'origine de la création de la journée du 8 mars, son objectif premier étant la lutte pour le droit de vote des femmes. Ce recueil est un reflet de la diversité des luttes et des moyens d'expression de cette femme qui a vécu de 1857 à 1933. Une façon de penser les luttes d'émancipation dans tous les aspects de la vie. Critiquée au sein du mouvement féministe des années 70 pour avoir cherché à articuler lutte des classes et féminisme. Florence Hervé, qui écrit sur l'histoire du féminisme allemand, présentera ces textes qu'elle a rassemblés et dialoguera avec Geneviève Brisac, essayiste et romancière : de quelles figures féministes sommes-nous les héritières ?

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

MERCREDI 24 NOVEMBRE 18h30 > 20h30



La leçon de Vichy. Une histoire personnelle

(Seuil)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence de l'auteur **Pierre Birnbaum**, sociologue, historien, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, a notamment publié : *Où va l'Etat ? : essai sur les nouvelles élites du pouvoir* (Seuil, 2017) ; *Léon Blum : un portrait* (Seuil, 2017) ; *La logique de l'Etat* (Fayard, 2015) ; *Sur un nouveau moment antisémite* : « Jour de colère » (Fayard, 2015) ; *Les Fous de la République. Histoire politique des Juifs d'Etat, de Gambetta à Vichy* (Seuil, 1994)

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et d'anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Pierre Birnbaum, le théoricien de l'État fort à la française dont il a dessiné l'idéal-type, universaliste et protecteur des minorités, est né en juillet 1940, à Lourdes, quelques jours après l'instauration du régime de Vichy, de parents juifs et étrangers, dans une famille persécutée puis traquée par « l'État français » et par l'Occupant. À l'âge de deux ans, il est confié à une famille de fermiers des Hautes-Pyrénées avec sa soeur à peine plus âgée. Enfant caché, il doit sa survie à des Justes alors que les hauts fonctionnaires du régime de Vichy collaborent à la chasse aux Juifs. Par un étrange déni, il ne s'était jusqu'ici jamais interrogé dans son travail sur cet « État français » qui a mobilisé tous les moyens pour les traquer, lui et sa famille. Il retrace ici les années de

persécution de son enfance à partir d'archives saisissantes, tant locales que nationales, et se fait l'historien de sa propre histoire. Il pose surtout en des termes nouveaux, depuis le cœur de sa théorie, la question de la continuité entre la République et Vichy. L'État devenu « français » sous la houlette des droites extrêmes, est-ce encore l'État ? Toutes les conséquences de la leçon de Vichy n'ont pas été tirées.

— LILLE - Sciences Po Lille - 9 rue Angellier - métro République-Beaux-Arts

JEUDI 25 NOVEMBRE 17h30 > 19h30



Puissance érotique et politique du clitoris

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteure **Catherine Malabou**, philosophe, professeure à l'Université de Kingston (Royaume-Uni) et à l'Université de Californie (Irvine), a notamment publié : *Le plaisir effacé. Clitoris et pensée* (Rivages, 2020) ; *Métamorphoses de l'intelligence* (Puf, 2018)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo Si l'on excepte sa description par un médecin grec, au II^e siècle avant J.C, et sa courte réapparition, à la Renaissance, dans la première édition du *Traité* d'Ambroise Paré, le clitoris n'a trouvé son véritable statut anatomique qu'au XIX^e siècle et son premier lieu théorique avec Freud qui le comparait à un pénis castré. C'est sur ce trajet chaotique encombré de préjugés et de considérations fantaisistes que revient Catherine Malabou. Partant du concept de plasticité des formes artistiques et l'étendant à la subjectivité en général, elle défend l'hypothèse que l'anarchisme représente en politique une « incarnation » de la plasticité. Se demandant s'il y a une place pour l'anarchie dans le corps féminin, elle propose le clitoris comme candidat à cette place. Parcours d'un chemin de pensée aussi stimulant qu'inédit.

Gare Saint Sauveur - 17 boulevard Jean-Baptiste Lebas

— LILLE - métro Mairie de Lille

JEUDI 25 NOVEMBRE 18h00 > 20h00

Michel Foucault psychologue ?

Présentation de l'ouvrage de Michel Foucault, *Binswanger et l'analyse existentielle* publié par EHESS/Gallimard/Seuil

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec la MESHS

Philippe Sabot, professeur de philosophie à l'Université de Lille, philosophie contemporaine et sciences humaines, éthique et société, a notamment publié : *La place de la parésia chez Michel Foucault* (Kyoto University, 2021) ; *Le même et l'ordre : Michel Foucault et le savoir à l'âge classique* (ENS Editions, 2015).

Elisabetta Basso, chercheuse en philosophie et histoire des sciences (CNRS-ENS, Paris), a notamment publié : *Foucault à Münsterlingen. À l'origine de l'Histoire de la folie* (Éditions de l'EHESS, 2015)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie

De 1952 à 1955, Michel Foucault est assistant de psychologie à la Faculté des Lettres de Lille. C'est là qu'il rédige un ouvrage sur Ludwig Binswanger (1881-1966) fondateur de l'analyse existentielle. Resté à l'état de manuscrit, il est publié par les soins d'Elisabetta Basso. On prend la mesure de l'intérêt porté par Foucault à la psychiatrie et à la psychologie et de leur importance dans sa formation. Si sa recherche bifurque à partir de 1961 (*Histoire de la folie à l'âge classique*), on ne saurait négliger la portée de ses travaux antérieurs, parmi lesquels une longue introduction à *Rêve et existence* de Binswanger (1954). Croisant Freud et Heidegger, Binswanger étudiait l'homme « en situation dans la psychiatrie ». Son projet n'était pas tant d'inventer une nouvelle pratique que de rompre avec « toutes les formes de positivisme psychologique ». Tel était aussi le projet de Michel Foucault à cette époque. Ne pourrait-il pas être réactualisé à l'heure où la psychiatrie est en danger de disparaître ?

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS)

— LILLE - 2 rue des Canoniers - métro gare Lille Flandres

JEUDI 25 NOVEMBRE 18h00 > 20h00



1984 : la pensée d'un roman

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec la MESHS

Jean-Jacques Rosat, professeur agrégé de philosophie, maître de conférences au Collège de France (1999-2016), directeur de la collection Banc d'essais aux éditions Agone, responsable des Éditions du Collège de France, a notamment publié : *Chroniques Orwéliennes* (Éditions du Collège de France, 2019) ; *La politique selon Orwell* (Préf. fr Jean-Jacques Rosat) (Agone, 2006)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA. Plusieurs nouvelles traductions y compris dans la Pléiade, offrent aux lecteurs l'occasion de relire *1984*, et de retrouver l'univers implacable qui a tant frappé les imaginations depuis la publication du roman d'Orwell. S'agit-il uniquement d'une dystopie ? Jean-Jacques Rosat soutient que *1984*, parce qu'il est un roman, offre une compréhension sans égale des totalitarismes passés, présents et futurs. Avec les outils de la fiction et de la satire, Orwell affronte une question introuvable dans les traités philosophiques ou socio-historiques : à quoi rêvent les oligarques ? Les systèmes de pouvoir totalitaire ne naissent pas de forces anonymes, mais de volontés et d'imagination très humaines.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

JEUDI 25 NOVEMBRE 20h30 > 22h30



- De la démocratie en Pandémie (Gallimard, Tracts) - Du cap aux grèves. Récit d'une mobilisation. 17 novembre 2018 – 17 mars 2020 (Verdier)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En partenariat avec le Théâtre du Nord

En présence de l'auteur **Barbara Stiegler**, philosophe, professeure à l'Université Bordeaux-Montaigne, membre de l'Institut Universitaire de France, a notamment publié : *Il faut s'adapter. Sur un nouvel impératif politique* (Gallimard, 2019) ; *Nietzsche et la critique de la chair* : *Dionysos, Ariane, le Christ* (Puf, 2005) ; *Nietzsche et la biologie* (Puf, 2001)

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Cette rencontre portera sur les deux publications récentes où Barbara Stiegler assume sa conviction que « le sort de la démocratie dépendra très largement des forces de résistance du monde savant et de sa capacité à se faire entendre dans les débats politiques cruciaux ». Deux ouvrages que réunit le souci de penser, dans leur chronologie, les événements vécus, en presque trois ans, par la société française. Un successif exercice d'analyse et de périodisation : en 2020, dans *De la démocratie en Pandémie*, l'examen de la gestion étatique de la crise sanitaire, dans la visée de « retisser un lien de confiance entre le savoir et les citoyens » dans les débats qui « vont devoir se mener, dans les mois et les années qui viennent, autour de la santé et de l'avenir du vivant » ; en 2019, dans *Du cap aux grèves. Récit d'une mobilisation. 17 novembre 2018 – 17 mars 2020* (date du premier confinement), l'examen des deux temps politiques singuliers que furent l'irruption des Gilets jaunes et la mobilisation contre la loi de réforme des retraites.

Théâtre du Nord - Grand'place - 4 place du Charles de Gaulle

— LILLE - métro Rihour

VENDREDI 26 NOVEMBRE 14h30 > 16h30



La raison ou les Dieux (Gallimard)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteur **Pierre Bouretz**, philosophe, directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), a notamment publié : *Lumières du Moyen Age. Maimonide philosophe* (Gallimard, 2015) ; *D'un ton guerrier en philosophie. Habermas, Derrida & Co.* (Gallimard, 2010)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie

Voici un essai érudit et foisonnant sur une période sous-estimée, l'Antiquité tardive, entre la « conversion » de l'Empire Romain au christianisme (312) et la fermeture des écoles philosophiques d'Athènes par l'empereur Justinien (529). Les philosophes sont alors confrontés à l'expansion du christianisme, mais aussi aux gnostiques. Pierre Bouretz propose un passionnant voyage dans la philosophie dite « néoplatonicienne » et chez ses meilleurs représentants. Ceux-ci présentent souvent de nouveaux centres d'intérêt : théologies allogènes, sagesse « barbares », cultes rendus à des dieux anciens, mais aussi divination, magie et « théurgie », pratique qui consiste à contraindre les dieux à intervenir dans nos vies. Ce livre se lit comme une enquête. On aurait tort de sous-estimer des réalités comme la théurgie, prégnante dans la mystique juive et dans certains courants de l'Islam, comme le soufisme.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

VENDREDI 26 NOVEMBRE 17h30 > 19h30



Une institution dégradante : la prison (Gallimard)

Librairie partenaire : Les Lisières

En présence de l'auteur **Corinne Rostaing**, sociologue, professeure à l'Université Lyon 2, a notamment publié : *La violence carcérale en question*, avec Antoinette Chauvenet, Françoise Orlic (Puf, 2008) ; *La relation carcérale. Identités et rapports sociaux dans les prisons de femmes* (Puf, 1997)

Présentation : **Karine Bocquet**, professeure de philosophie en CPGE au lycée Albert Châtelet de Douai

Nos maisons d'arrêt, maisons centrales, et centres de détention, n'ont rien de « maisons » : espace limité, isolement, promiscuité, ennui, organisation bureaucratique forment une expérience totale et spécifique de l'enfermement, dégradante non seulement pour les détenus, mais aussi leurs familles et les personnels pénitentiaires. Dégrader : condamner la personne à perdre son identité. Comment la prison, lieu de « concentration des souillures » peut-elle alors accomplir l'une de ses missions : la réinsertion ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

VENDREDI 26 NOVEMBRE 20h30 > 22h30



Tristan, romancier, Garcia, philosophe

Librairie partenaire : Librairie Meura

Tristan Garcia, philosophe, romancier, maître de conférences en philosophie à l'Université Jean Moulin de Lyon, a notamment publié : *La vie intense. Une obsession moderne* (Autrement, 2016) ; *7* (Gallimard, 2015) ; *Faber. Le destructeur* (Gallimard, 2013) ; *Forme et objet. Un traité des choses* (Puf, 2011) ; *La meilleure part des hommes* (Gallimard, 2008)

Présentation : **Nassim El Kabli**, ATER en philosophie de l'éducation à l'INSPÉ de Douai

Tristan Garcia est philosophe et romancier. Non pas philosophe romancier ni romancier philosophe, il se définit comme une « subjectivité amphibie », passant de la littérature à la philosophie et de la fiction à la théorie. Ce partage et cette circulation impliquent des gestes d'écriture et des manières singulières de se rapporter au langage et au monde. Cette rencontre, double en un sens, sera l'occasion d'entendre à la fois le philosophe et le romancier pour mieux comprendre avec lui en quoi la pensée se dit et se vit de plusieurs façons.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

SAMEDI 27 NOVEMBRE 10h00 > 12h00



Le sexe des Modernes. Pensée du neutre et théorie du genre (Seuil)

Librairie partenaire : La chouette librairie

En partenariat avec abcpenser.com

En présence de l'auteur **Eric Marty**, écrivain, essayiste, professeur de littérature française à l'Université Paris 7 Diderot, éditeur des œuvres complètes de

Roland Barthes, a notamment publié : *Oui/Dizer Entendu/Dire* (Lumme editor, 2021) ; *Sur Shoah de Claude Lanzmann* (Manucius, 2016) ; *Pourquoi le XXe siècle a-t-il pris Sade au sérieux ?* (Seuil, 2011) ; *Roland Barthes : la littérature et le droit à la mort* (Seuil, 2010)

Présentation : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste, éditeur
Disjoindre le sexe et le genre est un geste éminemment moderne, théoriser cette dissociation l'est plus encore. Ce livre est d'une certaine manière l'histoire de ce geste. Il nous mène des grandes entreprises déconstructrices de la Modernité des années 1960-1980 jusqu'au triomphe contemporain de la théorie du genre. Pourtant, parce qu'il s'agit d'un objet aussi fuyant que précieux, le sexe des Modernes est aussi un révélateur. Loin d'être tout à fait commun aux deux espaces intellectuels que sont l'Europe et les États-Unis, il est peut-être témoin de leurs divisions : disputes, équivoques, héritages détournés, et guerres silencieuses ou avouées... Il s'agit ici d'explorer ce qui s'est déplacé au tournant des XXe et XXIe siècles entre le continent européen et le continent américain. Transmission ou au contraire fracture ? Car le moment est venu d'interroger le partage du sexe et du genre sous l'angle de son histoire.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

SAMEDI 27 NOVEMBRE 10h30 > 12h30



La part commune. Critique de la propriété privée

(éditions Amsterdam)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteur **Pierre Crétois**, philosophe, maître de conférences à l'Université Bordeaux-Montaigne, a notamment publié : *Le Renversement de l'individualisme possessif. De Hobbes à l'État social* (Classiques Garnier, 2014)

Présentation : **Pascal David**, philosophe, membre associé de la chaire sur l'altérité à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMHS), enseigne à la faculté de philosophie de l'Université catholique de Lyon

Comment en sommes-nous venus à l'idée qu'il y a de la propriété privée ? Pourquoi cette idée paraît-elle tellement évidente ? Qu'est-ce qui la justifie ? La propriété - de ma vie, de mon corps, de mes biens - est-elle la garantie de ma liberté ou bien un moyen de domination et d'asservissement ? A partir d'une généalogie du concept moderne de propriété, depuis Locke et Rousseau, jusqu'à Rawls, il s'agit de préciser les règles de propriété et de s'interroger sur l'inappropriabilité des choses. Les droits de propriété régulent les rapports sociaux. Ce sont des règles d'organisation reliant les membres d'une communauté de telle manière qu'est assurée la préservation du bien commun. Ce ne sont pas les choses que l'on s'approprie, ce sont certains droits sur ces choses qui sont au service d'une vie accomplie. La catastrophe écologique nous invite, en effet, à penser ce que veut dire posséder une part du monde.

Couvent des Dominicains - 7 avenue Salomon

— LILLE - métro (tramway) Saint-Maur

SAMEDI 27 NOVEMBRE 14h30 > 18h00

Traces et fictions : résister, informer et créer en prison

En partenariat avec le LaM

Savine Faupin, conservatrice en chef en charge de l'art brut au LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut et commissaire d'expositions, dont *L'autre de l'art* (2014), *Danser brut* (2018), *Lesage, Simon, Crépin* (2019). **Philippe Artières**, historien, directeur de recherches au CNRS au sein de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS) à l'EHESS, a notamment publié : *Le peuple du Larzac. Une histoire de crânes, sorcières, croisés, paysans, prisonniers, soldats, ouvrières, militants, touristes et brebis...* (La Découverte, 2021) ; *La Police de l'écriture. L'invention de la délinquance graphique* (La Découverte, 2013) ; *Le livre des vies coupables. Autobiographies de criminels (1896-1909)* (Albin Michel, 2000)

Anne Philippe, artiste et chercheuse en architecture, membre du collectif bruxellois Level Five. En 2020, elle crée avec Jolien Naeyaert, cinéaste et architecte, le groupe DESESPIEGLES

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie, **Christophe Boulanger**, docteur en esthétique, attaché de conservation en charge de l'art brut au LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut et **Benoit Villain**, responsable de la programmation artistique au LaM

1872, en prison, une femme réalise des collages et écrit une pièce de théâtre avant de sombrer dans l'anonymat. 144 ans après, ses œuvres entrent dans la collection du LaM et permettent de retrouver son nom et son histoire ; 1971 une lettre d'un jeune détenu arrive à Michel Foucault suite à la formation du GIP, le groupe d'information sur les prisons. Jusqu'à ce jour inédite elle sera lue et discutée avec le public ; 1996, des Télérencontres entre Chris Marker et des personnes en détention sont réalisées par le cinéaste Alain Moreau à la Maison d'arrêt de la Santé, à Paris. Elles seront pour la première fois restituées au public par l'intermédiaire d'une « lecture-arpentée ». Trois temps, trois contextes et trois mises au jour d'une invisibilité par l'intermédiaire de l'œuvre, de l'archive et de la performance.

Rencontre ponctuée de lectures « arpentées » d'Anne Philippe avec Jolien Naeyaert, Francine Auger-Rey journaliste documentariste, Olivier Derousseau, cinéaste, Aline Fischer, cinéaste, Kantuta Quirós, curatrice, théoricienne de l'art, cinéaste, Arnaud Lambert, critique et réalisateur

LaM, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille Métropole

— VILLENEUVE-D'ASCQ - 1 allée du Musée - métro Pont de Bois

ou Fort de Mons et bus Liane 6 arrêt LaM

Entrée gratuite sur réservation et dans la limite des places disponibles.

Réservations au 03 20 19 68 51 ou accueil@musee-lam.fr

SAMEDI 27 NOVEMBRE 14h30 > 16h30



Récits et théories : un état des lieux

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

Tristan Garcia, philosophe, romancier, maître de conférences en philosophie à l'Université Jean Moulin de Lyon, a notamment publié : *Âmes : Histoire de la souffrance, Tome 1* (Gallimard, 2019) ; *Kaléidoscope : images et idées, volume 1* (Léo Scheer, 2019) ; *Nous* (Grasset, 2016) ; *En l'absence de classement final* (Gallimard, 2012). **Lucien Vinciguerra**, maître de conférence en philosophie à l'Université de Lille a notamment publié : *Celui qui parle. Science et roman* (Hermann, 2019).

Présentation : **Joël Ganault**, philosophe, professeur agrégé, directeur du Département Lettres et Arts à l'Université Littoral Côte d'Opale de Dunkerque
Au croisement du récit et de la théorie se niche le fait ; d'un côté, celui que le romancier invente (et s'il l'emprunte, il le transforme) quand il construit ses histoires et leurs mondes imaginaires, de l'autre, celui que le philosophe ou le scientifique s'efforcent de construire rationnellement pour nous donner à connaître la réalité. Pourtant, l'existence de la théorie littéraire, en particulier la narratologie, comme la place du récit et de la fiction dans les productions scientifiques, tendent à brouiller les frontières qui sépareraient le fait scientifique du fait littéraire. Quels rapports établir aujourd'hui entre la théorie et les récits ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

SAMEDI 27 NOVEMBRE 17h30 > 19h30



La fabrique de l'écrivain national (Gallimard)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteur **Anne-Marie Thiesse**, historienne, directrice de recherches au CNRS, médaille d'argent 2020 du CNRS, a notamment publié : *Faire les Français. Quelle identité nationale ?* (Stock, 2010) ; *Le roman du quotidien* (Points-Seuil, 2000) ; *La création des identités nationales* (Seuil, 1999)

Présentation : **Nicolas Righti**, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble, doctorant à l'EHESS (Laboratoire LIER-FYT)

Le XIXe siècle qui voit la nation s'affirmer en Europe comme modèle de communauté politique la voit aussi se développer comme communauté

culturelle ou comme « communauté imaginée » pour reprendre l'expression fameuse de Benedict Anderson. Cette construction, où se joue la création des identités nationales et s'articulent Nation et fiction assigne à la littérature une fonction éminente. Ainsi le grand écrivain peut-il être investi d'un rôle autant civique qu'esthétique, de représentation à tous les sens du terme, à la fois incarnation et conscience de soi de la communauté sur fond de sécularisation des sociétés.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 10h30 > 12h30



Simone Weil. Un art de vivre par temps de catastrophe (Peuple Libre)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteur **Pascal David**, philosophe, membre associé de la chaire sur l'altérité à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH), enseigne à la faculté de philosophie de l'Université catholique de Lyon, a notamment publié : *Désarroi de notre temps et autres fragments sur la guerre, avec Simone Weil* (Éditions Peuple Libre, 2018) ; *Luttons-nous pour la Justice ? Manuel d'action politique, avec Simone Weil* (Éditions Peuple libre, 2017) ; *Penser la Chine. Interroger la philosophie avec François Jullien* (Hermann, 2016)

Présentation : **Armel Mazon**, philosophe, chargé de cours à l'Université de Lille « Aujourd'hui la plupart des Français éprouvent tous les jours des douleurs, des soucis et des angoisses réservés, en temps normal, aux plus miséreux. En un sens, le pays a été précipité dans la pauvreté tout entier. Il est ainsi entré en contact avec quelques vérités précieuses, mais qui risquent de ne pas pénétrer dans sa conscience faute d'être formulées. » Simone Weil diagnostique la maladie qui est la nôtre, le déracinement, et pense les fondements de notre civilisation. Alors que nous traversons une catastrophe sanitaire, économique, sociale, écologique, il nous faut refaire le même effort et transformer nos manières de penser et de vivre. Il s'agit de comprendre et d'affronter le présent pour proposer « un art de vivre par temps de catastrophe ». Pour cela nous devons connaître les besoins de l'âme, aimer la beauté, être attentif à l'influence exercée par le bien et renouveler nos manières d'habiter le monde.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 17h45 > 19h45



Mes années chinoises (Stock)

Librairie partenaire : Le Bateau Livre

En présence de l'auteure **Annette Wiewiorka**, historienne, directrice de recherches honoraire au CNRS, vice-présidente du conseil supérieur des archives, a notamment publié : *Eichmann. De la traque au procès* (Archipoche, 2021) ; *Tristes Grossesses. L'affaire des époux Bac (1953-1956)* (Seuil, 2019) ; *Maurice et Jeannette : biographie du couple Thorez* (Fayard, 2010) ; *Auschwitz expliqué à ma fille* (Seuil, 1999)

Présentation : **Catherine Lacour-Astol**, historienne, inspectrice pédagogique, membre du Centre d'histoire de la Résistance

Mes années chinoises est le récit des deux années passées par Annette Wiewiorka en Chine de la révolution culturelle, à Canton, avec son mari et son fils, à une époque où elle militait aux amitiés franco-chinoises (1974-1976). Engagement, et bien vite désillusions, ce livre raconte le parcours intellectuel, politique et émotionnel d'une militante qui devient historienne, c'est-à-dire qui choisit un métier fondé sur la recherche de la vérité. Parcours de vie qui mêle la tristesse à la vivacité et la drôlerie, analyse lucide de choix qui se heurtent à une réalité où la chaleur humaine a peu de place, c'est le récit d'une vocation.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE - métro République-Beaux-Arts

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 18h00 > 20h00

On ne se débarrassera pas du loup...

En lien avec l'exposition Ni méchant ni gentil du 19 mai 2021 au 9 janvier

2022 au Musée d'histoire naturelle de Lille

Librairie partenaire : Les Lisières

En partenariat avec le Musée d'histoire naturelle de Lille

Raphaël Larrère, ingénieur agronome et sociologue, ancien président du conseil scientifique du Parc national du Mercantour, a notamment publié : *Penser et agir avec la nature*, avec Catherine Larrère (La Découverte, 2015) ; *Les animaux. Deux ou trois choses que nous savons d'eux* (dir.), avec Vinciane Despret (dir.) (Hermann, 2014) ; *Cueillir la montagne* (Ibis Press, 2010) ; *L'homme et des forêts* (Gallimard, 1993)

Présentation : **Michèle Vergeade-Taïbi**, professeure agrégée de philosophie au lycée Marguerite de Flandre de Gondcourt

Capable de s'adapter à des circonstances inédites et de déceler les failles dans les dispositifs de protection des troupeaux, le loup s'ingénie à déjouer les prévisions que l'on peut faire sur son comportement. Mais il est aussi la bête à discorde : dès qu'il est là, tout le monde se chamaïlle et la querelle oppose, camp contre camp, ceux qui l'acceptent ou qui l'admirent et ceux qui n'en veulent à aucun prix. Comme on ne pourra pas éliminer les loups, il faudra bien faire avec. Après une « guerre de deux mille ans », on peut se demander si le temps n'est pas venu de négocier avec l'ennemi. Mais avant de former des diplomates capables de négocier les territoires aux loups, il sera nécessaire de trouver des médiateurs permettant aux humains de se parler autrement que par invectives et d'échanger leurs connaissances scientifiques ou pratiques, leur savoir et leur savoir-faire.

Musée d'histoire naturelle de Lille - 23 rue Gosselet

— LILLE - métro Mairie de Lille

MARDI 30 NOVEMBRE 17h30 > 19h30

Design et philosophie : transmission croisée

En partenariat avec l'ESAAT de Roubaix, à l'occasion de ses 30 ans

Pierre-Damien Huyghe, philosophe, professeur émérite en esthétique à l'Université Paris Panthéon-Sorbonne, a notamment publié : *Travailler pour nous. À quoi tient le design* (De l'incidence, 2020) ; *Vitrines, signaux, logos* (De l'incidence, 2019) ; *Sociétés, services, utilités. À quoi tient le design* (De l'incidence, 2018)

Présentation : **Olivier Koeltitz**, professeur de philosophie à l'École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile de Roubaix, a notamment publié : *Comprendre Georges Bataille* (Max Milo, 2017)

Pourquoi enseigner la philosophie dans une école de design ou d'arts appliqués ? S'agit-il de dispenser un enseignement orienté par des questions touchant l'art et l'esthétique ? En interrogeant notamment celles et ceux qui interviennent au nom de la philosophie dans les lieux où l'on enseigne le design, on s'aperçoit que les problèmes et les thèmes traités, recourent, prolongent et reformulent, parfois de façon surprenante, les interrogations les plus classiques de l'investigation philosophique. De surcroît, la rencontre du design et de la philosophie permet de se demander ce que fait le design à la philosophie.

ESAAT, École Supérieure Arts Appliqués et Textile

— ROUBAIX - 539 avenue des Nations Unies - métro Gare Jean Lebas

MERCREDI 1 DÉCEMBRE 20h00 > 22h30

Penser la politique avec Shakespeare

En partenariat avec TANDEM et les classes du Conservatoire de théâtre de Douai et leur professeur Daniel Cling

François Ost, juriste, professeur émérite à l'Université Saint-Louis de Bruxelles, dramaturge, membre de l'académie royale de Belgique, a notamment publié : *Shakespeare - La Comédie de la loi* (Michalon- Le bien commun, 2012), **Philippe Raynaud** (SR), professeur de philosophie politique à l'Université Panthéon-

Sorbonne-Assas, membre de l'Institut de France, a notamment publié : *Préface du livre d'Allan Bloom, La Pensée politique de Shakespeare* (Armand Colin), **Gil Delannoï**, directeur de recherche à Sciences-Po Paris, a notamment publié : *Le tirage au sort - Comment l'utiliser ?* (Presses de Sciences Po Paris, 2019) Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo Peut-on parler d'une philosophie politique de Shakespeare ? Peut-on déceler dans son œuvre des thèses sur le bien ou le juste, sur les fondements du pouvoir ou une réflexion à propos de la domination des faibles par les puissants ? L'univers de Shakespeare témoigne au contraire de la violence et du désordre des passions. Ses pièces mettent en évidence une action politique qui ne se prévaut d'aucun calcul des moyens et des fins et qui se heurte à l'indétermination énigmatique du réel. Comment expliquer dès lors son influence considérable sur la perception du peuple britannique dans son rapport au pouvoir et au gouvernement, au point qu'on ait pu dire que la constitution anglaise était le théâtre de Shakespeare ?

— DOUAI - TANDEM Scène nationale - place du Barlet

VENDREDI 3 DÉCEMBRE 18h00 > 20h00

Le souffle : de la métaphysique à la physique

Librairie partenaire : Les Lisières

Christian Godin, philosophe, professeur émérite de l'Université Clermont-Auvergne, a notamment publié : *La crise de la réalité : formes et mécanismes d'une destitution* (Champ Vallon, 2020) ; *Qu'est-il arrivé à la beauté ?* (Kimé, 2019) ; *Ce que sont devenus les péchés capitaux* (Les éditions du Cerf, 2018) ; *Les Lieux communs d'aujourd'hui* (Champ Vallon, 2018) ; *La philosophie pour les nuls* (First, 2007)

Dans les traditions religieuses et philosophiques anciennes, le souffle était une manifestation d'énergie cosmique ou transcendante (le ch'i en Chine, le prana en Inde, le pneuma des Stoïciens, « l'esprit » du judéo-christianisme). Avec ce que Max Weber appelait le désenchantement du monde, le souffle a été réduit à un phénomène physique, la respiration du vivant ne faisant pas exception. C'est cette inflexion, qui est une véritable matérialisation, qu'il s'agira d'interroger.

Médiathèque la Grand Plage - 2 rue Pierre Motte

— ROUBAIX - métro Grand Place

SAMEDI 4 DÉCEMBRE 15h00 > 17h00



Science et roman : le projet paradoxal de Jules Verne

En lien avec l'exposition *Les utopies vues par Jules Verne* du 6 au 10 décembre à la Maison Jules Verne, 2 rue Charles Dubois à Amiens.

10h et 11h : visites guidées gratuites sur réservation au 03 22 45 45 75

Librairie partenaire : Librairie Martelle

En partenariat avec La maison Jules Verne, l'Université populaire d'Amiens et la MCA

Daniel Compère, enseignant en littérature à l'Université Sorbonne nouvelle, spécialiste de Jules Verne et des romans populaires, a notamment publié : *La Science romanesque de Jules Verne* (Encreage Edition, 2013) ; *Jules Verne, parcours d'une œuvre* (Encreage/Les Belles lettres, 2005)

Présentation : **Bernard Sinoquet**, responsable de la Collection Jules Verne aux Bibliothèques d'Amiens Métropole et de la Maison de Jules Verne jusqu'en 2021 Jules Verne a parfois été appelé le père de la science-fiction. Il est vrai que ses romans associent la science et la fiction, même s'il paraît paradoxal d'unir ces deux domaines différents. La science est utilisée dans un jeu entre le connu et l'inconnu, le vraisemblable et l'invraisemblable, et elle contribue à la distraction qu'attend le lecteur. Elle fournit divers épisodes romanesques à commencer par des moyens de transport extraordinaires qui, aujourd'hui encore, font rêver les lecteurs. Toutefois, les merveilles de la science ne dissimulent pas les questions que pose son utilisation.

— AMIENS - Maison de la Culture d'Amiens - 2 place Léon Gontier

SAMEDI 4 DÉCEMBRE 18h00 > 21h00



Jules Verne au cinéma

Projection de *Vingt mille lieues sous les mers*

de **Richard Fleischer** (1954, 2h07, États-Unis), suivie d'un débat

Librairie partenaire : Librairie Martelle

Présentation : **Daniel Compère**, enseignant en littérature à l'Université Sorbonne nouvelle, spécialiste de Jules Verne et des romans populaires

Auteur de romans d'aventure et d'anticipation, Jules Verne a inspiré de nombreux réalisateurs : 64 films furent tirés de ses romans, dont 8 de *20 000 lieues sous les mers*. On ne peut refuser aux réalisateurs la part de créativité qui leur revient, ne serait-ce que parce qu'ils savent tirer profit des moyens spécifiques du cinéma. On peut cependant se demander, sur l'exemple de *20 000 lieues sous les mers*, ce qu'apporte ou retranche une adaptation cinématographique à l'œuvre originale dont elle s'inspire, une manière de s'interroger sur ce qui fait l'originalité du génie littéraire de Jules Verne.

— AMIENS - Maison de la Culture d'Amiens - 2 place Léon Gontier

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 11h30 > 13h00

Parcours philosophique au Musée de Picardie

En partenariat avec le Musée de Picardie

Christian Godin, philosophe, professeur émérite de l'Université Clermont-Auvergne

Comment la philosophie, c'est-à-dire la pensée réflexive, peut-elle aider à voir des tableaux ? Cette question s'éclaire si l'on considère que la peinture (dont Léonard de Vinci disait qu'elle était « une chose mentale ») est elle-même une forme de pensée. Ce parcours philosophique à travers le musée de Picardie se fera à partir de tableaux qui rendent visibles des questions philosophiques, ce qui est autrement plus profond que « l'illustration » à laquelle on est parfois tenté de les réduire.

— AMIENS - Musée de Picardie - 2 rue Puvis de Chavannes

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 15h00 > 17h00



Peinture et philosophie (Les éditions du Cerf)

Librairie partenaire : Librairie du Labyrinthe

En présence de l'auteur **Marc De Launay**, philosophe, chercheur au CNRS, enseignant à l'ENS-Ulm, traducteur de l'allemand, directeur de l'édition des œuvres de Nietzsche (La Pleiade), a notamment publié : *Nietzsche et la race* (Seuil, 2019) ; *Lectures philosophiques de la Bible : L'événement du texte* (Hermann, 2015) ; *Qu'est-ce que traduire ?* (Vrin, 2006)

Présentation : **Christian Godin**, philosophe, professeur émérite de l'Université Clermont-Auvergne, a notamment publié : *Qu'est-il arrivé à la beauté ?* (Kimé, 2019) Dans *Peinture et philosophie*, Marc de Launay s'interroge sur les liens entre la représentation picturale et l'idée. À rebours d'une longue tradition qui fait de celle-ci une espèce de support inerte au service de celle-là (ce dont rend compte le terme même de représentation), il considère le tableau comme une forme de pensée visible, qui fait acte de présence. Une dizaine de tableaux, réalisés entre le XVe et le XVIIe siècles, ont été choisis pour ce parcours méditatif. Peu connus du grand public, de style et d'esprit fort différents, ils frappent à la fois par leur beauté et la vigueur de leur sens.

— AMIENS - Musée de Picardie - 2 rue Puvis de Chavannes

LUNDI 6 DÉCEMBRE 18h30 > 20h30



De la laïcité en France (Grasset)

En partenariat avec la Ligue des droits de l'homme de Lille dans le cadre du Forum des Libertés du 6 au 12 décembre 2021

Patrick Weil, historien et politiste, directeur de recherches au CNRS, a notamment publié : *Le sens de la République* (Gallimard, 2016)

Présentation : **Gabriel Galvez-Behar**, professeur des universités en histoire à l'Université de Lille

La laïcité, qui permet aux croyants et non croyants d'être libres et égaux en droit, est au cœur de l'identité française. La laïcité reste difficile à définir. Ils ne sont pas capables d'expliquer à leurs enfants, à leurs amis, à leurs collègues, comment elle vit en droit et en pratique. Patrick Weil entend offrir pour tous publics, une définition et une explication fondées sur le droit et sur l'histoire, tant son appropriation par le plus grand nombre des citoyens est le premier instrument de sa défense efficace et légitime.

Maison des associations - 27 rue Jean Bart
— LILLE - métro République-Beaux-Arts

LUNDI 6 DÉCEMBRE 18h30 > 20h30



Des nuages au cerveau (Isté éditions)

Librairie partenaire : Librairie Martelle

En présence de l'auteure **Céline Cherici**, maîtresse de conférences HDR à l'Université de Picardie Jules Verne (CHSSC), a notamment publié : *L'anatomie sans les arts ? Le corps en images à l'époque moderne*, avec Jean-Claude Dupont (Hermann, 2019) ; *Physique de l'esprit. Empirisme, médecine et cerveau (XVIIe-XIXe siècles)*, avec Jean-Claude Dupont et Charles T. Wolfe (Hermann, 2018) ; *Anatomophysiologie du cerveau et du cervelet chez Vincenzo Malacarne (1744-1816)* (Hermann, 2016)

Présentation : **Francis Foreaux**, Inspecteur pédagogique régional honoraire de philosophie

Un voyage à travers les représentations rêvées de l'électricité cérébrale au sein des sciences médicales entre le XVIIIe et le XXIe siècle. Des corps désarticulés animés par Aldini au mythe de Frankenstein, du contrôle des mœurs par galvanisation localisée au double visage de Hyde et Jekyll, un ensemble de métaphores se dessine qui vient remodeler des perspectives cérebrotrocentristes anciennes. Dans cette histoire, au-delà des progrès thérapeutiques, la fiction ouvre des perspectives heuristiques pour un ensemble de recherches encore actuelles et sur la prise en charge des dimensions physiques et morales de l'individu.

— AMIENS - Comédie de Picardie - 62 rue des Jacobins

MARDI 7 DÉCEMBRE 18h30 > 20h30



Le Commun comme mode de production (L'Éclat)

Librairie partenaire : Librairie du Labyrinthe

En présence des auteurs **Francesco Brancaccio**, membre du laboratoire CEMTI, prépare une thèse sur les communs urbains, a notamment publié : *La laïcité, une notion chrétienne* (Les éditions du Cerf, 2017), **Alfonso Giuliani**, économiste, chercheur au Centre d'économie de la Sorbonne (CES-CNRS 8174), a notamment publié : *Crédit, consommation et occupation dans la pensée de Thorstein Veblen* (thèse, 2012) et **Carlo Vercellone**, économiste, professeur en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, membre des laboratoires CEMTI et Sophiapol, chercheur invité au Centre d'économie de la Sorbonne

Présentation : **Alain Maillard**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université Picardie-Jules Verne, a notamment publié : *Utopies éducatives* (collectif) (2020) ; *Les socialismes français à l'épreuve du pouvoir (1830-1947)* (Textuel, 2006) ; *La communauté des Égaux. Le communisme néo-babouviste dans la France des années 1840* (Kimé, 1999)

Jusqu'à récemment, public et privé apparaissaient comme les pôles exclusifs de l'organisation économique et sociale. Puis le Commun a refait irruption dans l'espace public. Pourtant la problématique s'est développée à travers des approches théoriques différentes du rôle qu'il pourrait jouer dans un processus de transformation sociale. L'ouvrage propose une thèse novatrice en mobilisant plusieurs disciplines. Le Commun serait-il autre chose qu'un simple tiers-intrus entre public et privé ? Ne devrait-il pas être pensé comme un véritable mode de production, une alternative à l'hégémonie des logiques de l'État et de l'économie capitaliste ?

— AMIENS - Comédie de Picardie - 62 rue des Jacobins

MERCREDI 8 DÉCEMBRE 18h30 > 20h30



En quoi la littérature augmente-t-elle notre connaissance ? autour du livre *Le Souterrain*.

Wittgenstein, Bakhtine, Dostoïevski (Les éditions du Cerf)

Librairie partenaire : Librairie Martelle

En présence de l'auteure **Layla Raid**, professeure de philosophie à l'Université de Picardie Jules Verne, membre du Laboratoire CURAPP-ESS, a notamment publié : *L'illusion de sens. Le problème du réalisme chez le second Wittgenstein*, (Kimé, 2006)

Présentation : **Francis Foreaux**, Inspecteur pédagogique régional honoraire de philosophie

Qu'est-ce qu'une personne, et quelle place joue la communication avec autrui dans la construction de soi ? Admirateurs de Dostoïevski, le philosophe Ludwig Wittgenstein et le théoricien de la littérature Mikhaïl Bakhtine explorent cette question à travers une lecture de son roman, *Les Notes d'un souterrain*. C'est aussi l'écriture atypique de Wittgenstein qui se trouve éclairée en retour : une écriture « dialogique », multipliant les voix différentes au sein du texte philosophique.

— AMIENS - Comédie de Picardie - 62 rue des Jacobins

JEUDI 9 DÉCEMBRE 15h00 > 17h00



Les presque-humains : mutants, cyborgs, robots, zombies... et nous (Seuil)

En partenariat avec la Région académique des Hauts-de-France

En présence de l'auteur **Thierry Hoquet**, professeur de philosophie des sciences à l'Université Paris Nanterre, a notamment publié : *Buffon illustré : les gravures de l'Histoire naturelle (1749-1767)* (livre numérique) (Publications du Museum, 2019) ; *Des sexes innombrables. Le genre à l'épreuve de la biologie* (Seuil, 2016) ; *Cyborg philosophie. Penser contre les dualismes* (Seuil, 2011)

Présentation : **Christophe Beaucourt**, professeur agrégé de philosophie au lycée de l'Authie de Doullens

Si nous fantasmions parfois d'outrepasser notre condition et de nous arracher à nos origines animales, les cyborgs, mutants, zombies, robots, etc., tous ces « presque-humains », nous rattachent à l'idée d'humanité - que celle-ci constitue une promesse, une déchéance, un stade à dépasser ou une émergence à venir. Réflexions sur le statut et le devenir de la condition humaine face aux découvertes scientifiques.

— DOULLENS - Lycée de l'Authie - 20 rue de Routequeue

JEUDI 9 DÉCEMBRE 16h30 > 19h00



Philosophie et éducation par la fiction

Journée d'étude, sous la direction de l'UFR de sciences humaines, sociales et philosophie de l'Université de Picardie Jules Verne

Librairie partenaire : librairie Pages d'encre

En partenariat avec l'Université Populaire d'Amiens

Marion Berard, doctorante et agrégée de philosophie, a notamment publié : *Philosopher avec les enfants : fabrique de l'apprendre, fabrique du savoir* (PU Blaise Pascal, 2020), **Stéphane Lleres**, docteur et agrégé de philosophie, professeur de CPGE, a notamment publié : *La philosophie transcendante de Gilles Deleuze* (L'Harmattan, 2011)

Présentation : **Christophe Al-Saleh**, maître de conférences-HDR en philosophie à l'Université Jules Verne Picardie, a notamment publié : *Cohérence et pertinence : l'ajustement de la signification au contexte*, avec Michel Charolles (ISTE éditions, 2020) ; *Autour de l'esprit et le monde de John McDowell*, avec Anne Le Goff (Vrin, 2013) ; *Qu'est-ce qu'une couleur ?* (Vrin, 2013)

Le besoin de fiction s'inscrit-il dans un besoin d'apprendre, d'éduquer, en particulier les enfants, et de s'éduquer ? Les émotions peuvent nous aider à nous éprouver dans des situations que nous ne pourrions vivre réellement, voire à développer des sentiments et des émotions envers des personnages fictifs.

— AMIENS - Espace Dewailly - Amphithéâtre Cavallès - 3 place Louis Dewailly

JEUDI 9 DÉCEMBRE 18h00 > 20h00



L'école peut-elle sauver la démocratie ? (Seuil)

Librairie partenaire : Les Lisières

En partenariat avec le Festival des Solidarités Internationales

En présence de l'auteure **Marie Duru-Bellat**, sociologue, professeure émérite de sociologie à Sciences Po Paris, a notamment publié : *La Tyrannie du genre* (Presses de Sciences Po, 2017) ; *Dix propositions pour changer l'école*, avec *François Dubet* (Seuil, 2015)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA. L'école démocratique a organisé la massification de l'enseignement qui s'est fondé sur trois promesses : rendre l'école plus juste, augmenter les compétences et contribuer à la démocratie. Or l'école a déçu, et cette déception participe au sentiment d'une crise de la démocratie. Marie Duru-Bellat et François Dubet s'interrogent sur les causes de cette déception, et proposent de réfléchir sur le modèle de l'école elle-même : ne doit-il pas changer pour permettre à la massification de produire ses effets, de tenir ses promesses ? L'école ne peut pas remédier aux inégalités de la société, encore faut-il qu'elle ne les accentue pas. Pour cela il faut nous interroger sur la place que nous donnons aux diplômés et plus largement sur l'idéal d'égalité des chances, si l'on veut une école réellement inclusive.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle

— LILLE - métro République - Beaux-Arts

VENDREDI 10 DÉCEMBRE 18h30 > 20h30



Circumnavigation en art public à l'ère démocratique (Les Naufragés éphémères)

Librairie partenaire : Librairie du Labyrinthe

En présence de l'auteur **Christian Ruby**, philosophe, chargé de cours à l'ESADTALM (Tours), membre de l'ADHC (Association pour le développement de l'histoire culturelle), de l'Observatoire de la liberté de création et de la commission Recherches du ministère de la Culture, a notamment publié : *Introduction aux philosophies de la politique (La Découverte, 2021)* ; *Devenir spectateur ? Invention et mutation du public culturel*, (Éditions L'Attribut, 2017) ; *L'Interruption. Jacques Rancière et la politique* (La fabrique, 2009)

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales, chargé de cours à la Faculté Alexis de Tocqueville de Douai

L'art public ne se réduit pas à des objets artistiques déposés sur des places ou devant des institutions, comme une œuvre de Daniel Buren à Paris ou à Nantes, une œuvre de Richard Baquhié à Marseille, ou plusieurs œuvres à Amiens. Pour qu'une œuvre devienne publique, il faut réunir des conditions politiques, financières, et mettre en jeu l'espace public. Dans tous les cas, les œuvres participent à une éducation artistique et esthétique du public. Christian Ruby remarque aussi que l'art contemporain bouleverse l'éducation traditionnelle. Dès lors des questions se posent : qu'est-ce qui est public dans l'art public, quelle différence entre lieu et espace publics, existe-t-il un goût public ?

— AMIENS - Maison du Théâtre - 8 rue des Majots

SAMEDI 11 DÉCEMBRE 10h00 > 12h00



L'éthique face à l'exil : Lesbos-Calais

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Philippe Bazin, photographe diplômé de l'École Nationale Supérieure de Photographie d'Arles, HDR en Arts Plastiques, professeur/plasticien à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, a notamment publié : *Un archipel des solidarités : Grèce 2017-2020*, avec *Christiane Vollaire* (Loco, 2020) ; *Pour une photographie documentaire critique* (Créaphis éditions, 2017) ; *Le Milieu de nulle part*, avec *Christiane Vollaire* (Créaphis éditions, 2012)

Présentation : **Sandra Moreau** et **Jérémy Ollivier**, professeurs de philosophie au lycée Pierre de Coubertin de Calais

Dans son travail photographique, Philippe Bazin interroge radicalement notre rapport aux autres. A plusieurs reprises, il a témoigné de la vie et du parcours de réfugiés dans les lieux où les relègue l'Europe, de Lesbos à Calais. Son œuvre est donc une éthique à double titre : elle met en question notre capacité à voir et aller voir l'autre ; elle met au défi la photographie de montrer des personnes et des vies à la fois surexposées médiatiquement et invisibilisées politiquement. Ainsi, comment le geste photographique peut-il rendre sensible la vulnérabilité de l'exil ?

— CALAIS - Lycée Pierre de Coubertin - 320 Boulevard du 8 Mai

SAMEDI 11 DÉCEMBRE 14h30 > 19h00

Lire et écrire : imaginer pour devenir soi-même ?

Dans le cadre du festival *Ma Parole !*

14h30-16h30 : présentations des ateliers (saynètes écrites et lues par les participants aux ateliers)

16h30-19h : conférence-débat

En partenariat avec le Cardan et la Maison du théâtre

Béatrice Finet, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'INSPE de l'Université Picardie Jules Verne, laboratoire CAREF, a notamment publié : *La Shoah racontée aux enfants, une éducation littéraire ?* (Presses Universitaires de Grenoble, 2019)

Présentation : **Jean-Christophe Iriarte Arriola**, coordinateur de l'association de lutte contre l'illettrisme Le Cardan

Il n'existait pas de lieu dans l'espace régional où la parole – même maladroite – des personnes en état de silence, en difficultés sociales, puisse être exprimée, réparée et restituée à la population. L'association Le Cardan a créé *Ma Parole !* qui permet à des groupes de personnes « privées » de la légitimité de la parole de questionner la société en s'emparant de questions sociales. Dans cette rencontre, on montrera que la fiction, et plus généralement la littérature, sont essentielles à la formation du sujet. En effet, la lecture littéraire et l'imaginaire développé sert à devenir soi-même. Une attention particulière sera accordée au rôle du personnage, à la question du « mentir-vrai » et à la place des émotions dans la construction du lecteur et, plus généralement, dans celle du citoyen dans la mesure où elle permet d'apprendre à ne pas accepter l'ordre des choses.

— AMIENS - Maison du Théâtre - 8 rue des Majots

SAMEDI 11 DÉCEMBRE 17h00 > 19h00



L'épreuve de la discrimination : Enquête dans les quartiers populaires (Puf)

En partenariat avec la Ligue des droits de l'homme de Lille dans le cadre du Forum des Libertés du 6 au 12 décembre 2021, et Sciences Po Lille

En présence de l'auteur **Julien Talpin**, chargé de recherches en science politique au CERAPS-CNRS, a notamment publié : *Communautarisme ?*, avec *Marwan Mohammed* (Puf/ Vie des idées, 2018)

Présentation : **Philippe Vervaecke**, professeur des universités en civilisation britannique à l'Université de Lille

La France n'a pas encore pleinement pris la mesure de l'ampleur et des incidences du racisme et des discriminations qui la déchirent. Des millions d'individus, notamment issus de l'immigration postcoloniale, subissent au quotidien micro-agressions et stigmatisation. Ils voient leurs opportunités d'ascension sociale entravées, leurs vies écourtées. Ces épreuves suscitent bien souvent colère et sentiments d'injustice. Mais le racisme suscite aussi des conséquences plus positives : une jeunesse se lève face aux violences policières, se mobilise dans des associations ou investit les partis politiques, en développant des savoirs et savoir-faire nouveaux, et par là son pouvoir d'agir.

— LILLE - Sciences Po Lille - 9 rue Angellier - métro République - Beaux-Arts

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 14h30 > 16h30



On est là ! La manif en crise (Éditions du Détour)

En partenariat avec la Ligue des droits de l'homme de Lille dans le cadre du **Forum des Libertés du 6 au 12 décembre 2021**

En présence de l'auteur **Danielle Tartakowsky**, historienne, professeure des universités, ancienne présidente de Paris 8, présidente du comité d'histoire de la ville de Paris, a notamment publié : *Histoire des mouvements sociaux en France de 1814 à nos jours* (Dir.), avec Michel Pigenet (La Découverte, 2012)
Présentation : **Cédric Passard**, maître de conférences en science politique à Sciences Po Lille

Les 32 premiers mois du mandat d'Emmanuel Macron ont compté pas moins de 22 mois de mobilisations sociales de grande ampleur. Celles-ci ont pu prendre des formes inédites d'occupation de l'espace public tout en s'inscrivant (ou pas) dans des évolutions à l'œuvre depuis les années 1970. En 1995, des manifestations massives ont fait reculer Alain Juppé et sa réforme de la Sécurité sociale. Mais qu'en est-il depuis ? Si cette forme d'action politique semblait en repli en France dans les années 2000, elle se réinvente, ici et dans le monde, dans la lutte altermondialiste avec des modalités nouvelles d'occupation de l'espace public, des Zad aux places, jusqu'aux Gilets jaunes. Danielle Tartakowsky revient sur les profondes mutations de la manifestation dans les cinquante dernières années.

École Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 17h00 > 19h00



Lettre aux professeurs sur la liberté d'expression (La Découverte)

En partenariat avec la Ligue des droits de l'homme de Lille dans le cadre du Forum des Libertés du 6 au 12 décembre 2021

En présence de l'auteur **François Héran**, sociologue et démographe, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « Migrations et sociétés » a notamment publié : *Migrations et sociétés* (Fayard / Collège de France, 2018)
Présentation : **Emmanuelle Jourdan-Chartier**, agrégée d'histoire, enseignante à l'Université de Lille

Dans son hommage à Samuel Paty, Emmanuel Macron défendait les caricatures, tout en appelant à revoir l'enseignement de l'Histoire, à combattre les discriminations, à pratiquer le respect mutuel. François Héran le prend au mot et s'attaque à ceux qui nient l'existence de l'islamophobie, du racisme structurel et des discriminations systémiques. C'est dans ce déni que se loge, selon lui, la véritable culture de la dénonciation (cancel culture). François Héran invite ainsi à ne pas faire de la liberté d'expression un absolu qui s'exercerait au détriment de la liberté de croyance et du respect des croyants.

École Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon
— LILLE - métro République - Beaux-Arts

LUNDI 13 DÉCEMBRE 10h15 > 12h30



Le soldat dans l'armoire

Présentation théâtrale par le collectif théâtre Il neige, mise en scène de Mary Dellacherie, suivie d'un débat

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Mary Dellacherie, autrice, comédienne, metteuse en scène

Présentation : **Karine Bocquet**, professeure de philosophie en CPGE au lycée Albert Châtelet de Douai et **Franck Baetens**, professeur de lettres en première supérieure au lycée Albert Châtelet de Douai

Quand un soldat revient de guerre... qui est-il ? Un soldat se cache pour échapper à l'ennemi... Peut-il encore aller de pair avec le monde ? Il y a les fantômes et le mystère de Louis revenu du front... Il y a les femmes qui bousculent les préjugés et aspirent à une autre existence... Il y a l'enfant qui joue en cherchant confusément le père... Dans la convocation théâtrale, écriture dramaturgique et poétique se mêlent et se confondent pour rendre sensible et peut-être clarifier l'inextricable vie. Faire advenir entre la scène et la salle, intimement liées fiction et réel.

— DOUAI - Cité scolaire Albert Châtelet - 357 rue Marceline

LUNDI 13 DÉCEMBRE 17h00 > 19h00



Faire l'expérience de l'empathie grâce au spectacle de danse

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Christine Leroy, agrégée de philosophie et docteure en esthétique, a notamment publié : *Phénoménologie de la danse. De la chair à l'éthique* (Hermann, 2021)

Présentation : **Frédéric Rogalewicz**, professeur de philosophie au lycée de l'Escaut de Valenciennes et **Aurélié Boulanger**, professeure de théâtre et de lettres modernes au lycée Watteau de Valenciennes

Comment expliquer que le spectacle de danse puisse produire chez le spectateur une sensation d'envol, un regain de tonicité, ou même des courbatures ? Si ce n'est pas lui qui danse, le spectateur n'en est pas moins emporté corporellement par le spectacle dansé. En prenant appui sur son livre *Phénoménologie de la danse : De la chair à l'éthique*, nous réfléchirons avec Christine Leroy sur sa pensée de la danse-théâtre en lien avec la notion d'empathie kinesthésique.

— VALENCIENNES - Lycée Antoine Watteau - 20 bd Pater

JEUDI 6 JANVIER 14h00 > 15h30



JEUDI 13 JANVIER 14h00 > 15h30

LUNDI 18 JANVIER 2022 14h00 > 15h30

Que vous enseigne la crise liée à la pandémie de Covid 19 ?

En partenariat avec la Région académique des Hauts-de-France

Isabelle Millon, philosophe-praticienne, spécialisée en philosophie avec les enfants et adolescents, directrice de l'Institut de Pratiques Philosophiques, a notamment publié : 8 titres de la collection *L'apprenti philosophe* (Nathan); 3 titres de la collection *Sagesse vivante* (Eyrolles)

Présentation : **Gilbert Glasman**, co-fondateur de Citéphilo

Les situations de basculement ou de transformation peuvent être l'occasion de repenser sa propre existence. La crise nous invite à identifier et à questionner ce que Sartre nomme "mauvaise foi", série d'habitudes et d'obligations que nous prenons pour la réalité de notre quotidien. Il s'agit de retrouver cette liberté fondamentale à partir de laquelle tout peut être repensé et questionné. Comment avez-vous vécu cette crise ? Cela a-t-il changé quoi que ce soit dans votre vie ? A-t-elle été l'occasion pour vous de vous interroger sur votre existence ? Quelles ont été vos interrogations à ce sujet ? Dans la crise, sommes-nous responsables ou victimes ?

— AVION - Collège Paul Langevin - 2 rue Barbès

JEUDI 13 JANVIER 2022 14h > 16h



Exil et politiques d'accueil

Sophie Djigo, professeure de philosophie en Lettres supérieures, militante, fondatrice du collectif d'hébergement citoyen Migration 59 (hébergement citoyen des exilés de Calais), a notamment publié : *Aux frontières de la démocratie. De Calais à Londres sur les traces des migrants* (Le Bord de l'eau, 2019) ; *Les Migrants de Calais* (Agone, 2016) ; *L'Éthique du gangster au cinéma* (PUR, 2013) ; **Olivier Caremelle**, professeur d'histoire-géographie, élu local, membre d'ANVITA (Association de Villes et Territoires Accueillants) et ancien directeur de cabinet du maire de Grande-Synthe, a notamment publié : *Par simple humanité. L'accueil des migrants à Grande-Synthe* (Les Éditions de l'Atelier, 2020)

Présentation : **les élèves de l'atelier Sciences Po du lycée Darchicourt** Confrontés à la violence du refus de l'asile, les exilés élaborent des contre-conduites pour résister à leur déshumanisation. Ici et là, des mouvements citoyens défendent de nouvelles formes d'hospitalité militante, dessinant les contours d'une contre-Europe de l'accueil.

Sophie Djigo entreprend de redonner un nom et une histoire à ces figures. Elle nous fait éprouver les conditions de vie indignes imposées aux migrants sans statut, les effets concrets des politiques européennes de non-accueil, la façon dont les exilés y résistent, leurs relations avec les bénévoles et les citoyens. Olivier Caremelle fut l'un des principaux acteurs du camp humanitaire ouvert à Grande Synthe contre l'avis du préfet, jusqu'à sa destruction. Il reviendra sur cette période et expliquera également l'action de l'association ANVITA qui œuvre actuellement à l'accueil des personnes en situation de migration notamment en provenance d'Afghanistan.

— HÉNIN-BEAUMONT Lycée Fernand Darchicourt – 211, rue René Cassin

VENDREDI 14 JANVIER 2022 14h30 > 16h30 

Le pire n'est pas certain. Essai sur l'aveuglement catastrophiste (Premier Parallèle)

En partenariat avec l'Université pour tous de l'Artois

En présence des auteurs **Catherine Larrère**, philosophe, professeure émérite à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a notamment publié : *Penser l'anthropocène* (dir.), avec Rémi Beau (Presses de Science Po, 2018) ; *Penser et agir avec la nature*, avec Raphaël Larrère (la Découverte, 2015) ; *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, avec Raphaël Larrère (Flammarion, 2009), et **Raphaël Larrère**, ingénieur agronome et sociologue, ancien président du conseil scientifique du Parc national du Mercantour, a notamment publié : *Penser et agir avec la nature*, avec Catherine Larrère (La Découverte, 2015) ; *Cueillir la montagne* (Ibis Press, 2010) ; *L'homme et des forêts* (Gallimard, 1993)

Présentation : **Michèle Vergeade-Taïbi**, professeure agrégée de philosophie au lycée Marguerite de Flandre de Gondécourt

Catherine et Raphaël Larrère interrogent les récits de l'effondrement qui se sont multipliés à l'occasion des catastrophes environnementales ou climatiques, se succédant partout, et de la crise sanitaire mondiale qui s'y ajoute depuis près de deux ans. Il convient de faire une analyse lucide des méfaits et injustices de notre civilisation thermo-industrielle, de ne pas sous-estimer l'ampleur et l'accélération de la crise environnementale, mais pour cela il convient plutôt d'en retracer l'histoire et envisager les possibles qui s'offrent encore aux hommes, sans céder aux facilités des discours apocalyptiques des collapsologues. Affirmer que l'effondrement est inéluctable, c'est faire l'impasse sur le caractère largement imprévisible des processus systémiques complexes qui sont à l'œuvre dans les dérèglements que nous observons. Dans cette simplification déréalisante, la collapsologie fait surtout la preuve de « son innocuité politique ».

Université d'Artois - Amphithéâtre Winston Churchill

— ARRAS - rue du Temple

VENDREDI 14 JANVIER 2022 17h00 > 19h00 

La féminité est-elle un artifice de la culture ou une différenciation naturelle ?

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Fabienne Bruguère, philosophe, professeure à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, a notamment publié : *On ne naît pas femme, on le devient* (Stock, 2019)

Présentation : **Frédéric Rogalewicz**, professeur de philosophie au lycée de l'Escaut de Valenciennes

En 1949, *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir provoque le scandale en bousculant les clichés sur les femmes et les discours qui figent le masculin et le féminin dans des essences éternelles : « On ne naît pas femme, on le devient ». Mais le constructivisme est-il satisfaisant dans la mesure où il risque de n'appréhender que l'aspect social des relations entre les femmes et les hommes pour mettre en avant les normes de genre qui façonnet chacun et chacune d'entre nous ? Ne faut-il pas plutôt se demander quel est ce mélange de nature et de culture dont chaque individu est tributaire et fait qu'il appartient

à un sexe ? Plus encore, à l'âge de #Metoo et du réveil des mouvements féministes contre le harcèlement, le viol ou les féminicides, qu'en est-il de la féminité ? Comment faut-il l'appréhender philosophiquement aujourd'hui ?

— VALENCIENNES - Lycée de L'Escaut - 1 Avenue de Saint-Amand

LUNDI 17 JANVIER 2022 12h30 > 14h00

Le corps et ses raisons de Jean Starobinski (Seuil)

préface de Martin Rueff

En partenariat avec les Midis culturels du CHU de Lille

Martin Rueff, poète, critique, philosophe et traducteur, professeur de littérature française du dix-huitième siècle et d'histoire des idées à l'Université de Genève, a notamment publié : *La Jonction* (Nous, 2019) ; *À coups redoublés. Anthropologie des passions et doctrine de l'expression chez Jean-Jacques Rousseau* (Mimesis, 2018) ; *Foudroyante pitié, Aristote à Rousseau, Bassani avec Céline et Ungaretti* (Mimesis, 2018)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire de philosophie

Jean Starobinski (1920-2019) fut médecin, psychiatre, écrivain et critique littéraire. Auteur, entre autres, en 1959 de *Jean-Jacques Rousseau, la transparence et l'obstacle* (Gallimard, 1971) et de *Montaigne un mouvement* (Gallimard, 1982). Professeur à l'université de Genève, on lui doit de nombreux articles rassemblés par Martin Rueff aux éditions du Seuil : *L'encre de la mélancolie* (2012). Le recueil présenté aujourd'hui confirme et approfondit une thèse fondamentale : le corps a ses raisons et la médecine est une discipline du sens. Starobinski n'oppose pas, de manière dogmatique, un modèle naturaliste et un modèle herméneutique, mais il utilise les mêmes concepts, qu'il s'agisse de l'observation clinique des symptômes ou de leur traitement littéraire. On passe ainsi du « corps parlant » au « corps écrit », via le « corps savant ». Martin Rueff restitue les recherches de Starobinski à la philosophie et à l'histoire des sciences de notre temps : Bachelard, Canguilhem, Foucault. Il est question ici du corps, du regard et de l'histoire ; il est question du langage.

Centre Hospitalier Universitaire de Lille - Salle Multimédia - Hôpital Huriez
— LILLE - 2 avenue Oscar Lambret - métro CHU - Centre Oscar Lambret

JEUDI 20 JANVIER 2022 18h00 > 20h00 

Le philosophe sur le terrain

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Jean-Philippe Pierron, professeur de philosophie morale et d'éthique appliquée à l'Université de Bourgogne, directeur de la chaire *Valeur(s) du soin* de l'Université Jean Moulin Lyon 3, a notamment publié : *Prendre soin de la nature et des humains. Médecine, travail et environnement*, (Les Belles Lettres, 2019) ; « *Philosopher comme pisteurs de loup* », *entretiens avec Baptiste Morizot*, Etudes, juillet 2021 ; « *La philosophie de terrain a-t-elle un sol ?* », *Ethique, politique, religions*, 2019-2, n°15.

Présentation : **Sophie Djigo**, professeure de philosophie en Lettres supérieures, philosophe de terrain et militante

Depuis plusieurs années, que ce soit dans le champ de la médecine, ou dans ceux de l'écologie ou du monde des entreprises, on a vu apparaître une nouvelle pratique philosophique : la philosophie de terrain. L'expression est douteuse : le terrain n'est-il pas le champ spécifique des sciences sociales et le sol du philosophe est-il le terrain du sociologue ? L'expression est racoleuse : n'est-elle pas une semi-habilité rhétorique disant que le philosophe a bien les pieds sur terre, contrairement à l'imagerie qui le représente le nez en l'air, prêt à chuter dans le moindre trou ? L'expression est insidieuse : n'est-elle pas la réactualisation du schème du « philosophe-roi », dans les liens forts entre intellectuels et pouvoir où le philosophe serait en mal d'influence à l'heure des influenceurs, comme si l'art de bien poser les problèmes se confondait avec l'art politique de les résoudre ? Mais l'expression est aussi joyeuse et stimulante : n'invite-t-elle pas à pluraliser les styles de pensée au service d'une présence attentive au monde qui vient pour davantage de lucidité et de liberté ?

— ROUBAIX - Lycée Charles Baudelaire - 23 avenue Lenôtre

VENDREDI 21 JANVIER 2022 10h00 > 12h00



Je est un nous.

Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant (Actes Sud)

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France
En présence de l'auteur **Jean-Philippe Pierron**, professeur de philosophie morale et d'éthique appliquée à l'Université de Bourgogne, directeur de la chaire Valeur(s) du soin de l'Université Jean Moulin Lyon 3, a notamment publié : *La poésie de l'eau. Pour une nouvelle écologie* (Éditions François Bourin, 2018) ; *Les puissances de l'imagination. Essai sur la fonction éthique de l'imagination* (Les éditions du Cerf, 2012) ; *Penser le développement durable* (Ellipses, 2007)

Présentation : **Yann Flament**, professeur agrégé de philosophie au lycée Henri Darras de Liévin

Pour répondre à la question « qui suis-je ? », nous ne cessons de raconter des histoires. Et parmi celles-ci, il y a nos liens à un animal, un arbre, une rivière ou des matières. Dire je, c'est exprimer combien nous sommes reliés à la nature par d'innombrables capillarités secrètes. Jean-Philippe Pierron mène l'enquête auprès de philosophes et penseurs de l'écologie. Souvent, la rencontre d'un animal ou d'un paysage a été le catalyseur de leur engagement, comme si une brèche poétique et sensible s'était ouverte en eux, permettant une nouvelle manière de se penser, d'agir et de sentir, comme si elle avait inauguré un style d'engagement, vivant humain parmi les vivants. Partant de ces constats, il invite chacun à faire retour poétiquement sur sa propre expérience, mettant au jour la dimension écobiographique de sa vie. Il interroge les conditions sociales et culturelles qui empêchent d'ordinaire de les évoquer, y trouvant une des raisons de la crise de nos liens avec la nature. Cet ouvrage travaille à l'expression des prémisses d'une transformation radicale, en vue de relations plus équilibrées et vivantes avec la nature.

— LIÉVIN - Lycée Henri Darras - Chemin des Manufactures

MERCREDI 2 MARS 2022 14h00 > 16h30



Quand la philosophie se met à table

En partenariat avec la Région académique des Hauts-de-France
Olivier Assouly, professeur de philosophie, responsable de la recherche et des éditions de l'Institut Français de la mode, a notamment publié : *Philosophie du goût. Manger, digérer et jouir* (Pocket Agora, 2019) ; *Les Nourritures de Jean-Jacques Rousseau. Cuisine, goût et appétit* (Classiques Garnier, 2016) ; *Les Nourritures divines. Essai sur les interdits alimentaires* (Actes Sud, 2013)

Présentation : **Christophe Auriault**, professeur de philosophie au lycée La Hotoie d'Amiens

Après la philosophie à coup de marteau, la philosophie à coup... de fourchettes ! Avec Olivier Assouly, la philosophie se met à table pour aiguïser nos esprits et nos sens ; le palais, le goût, l'estomac, si longtemps dédaignés dans l'histoire de la philosophie, sont au cœur d'une enquête savoureuse qu'il nous propose dans son dernier ouvrage *Philosophie du goût, manger, digérer et jouir*. Que peut-on apprendre en mettant le nez dans nos assiettes ? Des concepts ?

— AMIENS - Lycée de la Hotoie - 25 Boulevard Guyencourt

MARDI 8 MARS 2022 18h00 > 20h00

La dialectique en question

En partenariat avec la Région académique des Hauts-de-France
Claire Pagès, philosophe, maîtresse de conférences à l'Université de Tours, a notamment publié : *Norbert Elias* (Belles Lettres, 2017) ; *Hegel et Freud, Les intermittences du sens* (CNRS éditions, 2015) ; *Qu'est-ce que la dialectique ?* (Vrin, 2015)

Présentation : **Jérôme Saint-Léger**, professeur de philosophie au lycée Edgar Morin de Douai

Le terme « dialectique » suscite aujourd'hui bien souvent des réactions sceptiques voire une franche désapprobation. Comment en irait-il autrement ?

N'est-elle pas technique oratoire, art de discuter, de penser, habilement certes, mais sans rigueur car faisant fi de ce que toute pensée logique doit proscrire : la contradiction ? Pourtant, la dialectique ne se limite pas à l'art du dialogue. Elle est aussi cette pensée qui plutôt que de rejeter le contradictoire comme l'impensable et le faux y voit une fécondité et une vérité.

— DOUAI - Lycée Edgar Morin - 263 rue d'Arras

JEUDI 24 MARS 2022 13h30 > 15h00



Le français est à nous. Petit manuel d'émancipation linguistique (La Découverte)

Rencontre sous forme d'un « Arpentage », méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique, pour nourrir l'articulation entre pratique et théorie.

En partenariat avec la Région académique des Hauts-de-France

En présence des auteures **Maria Candéa**, linguiste, maîtresse de conférences à la Sorbonne Nouvelle, membre du comité de rédaction de la revue *Glad !*, et **Laëlia Véron**, maîtresse de conférences en stylistique à l'Université d'Orléans
Présentation : **Marie-Christine Bouffroy**, professeure de lettres au lycée Charles de Gaulle de Compiègne

Avant que le président de la République, Emmanuel Macron, n'inaugure en mars 2022, dans le château rénové de Villers-Cotterêts, la Cité internationale de la langue française, espace pluridisciplinaire qui aura pour objectif de « stimuler la recherche et le débat d'idées sur la langue française », lisons ensemble l'essai *Le français est à nous ! Petit manuel d'émancipation linguistique*. Ouvrage de sociolinguistique, exigeant et drôle, il bouscule les idées reçues sur notre langue, lui redonne de la vitalité et nous invite, en la pratiquant, à en faire un usage libre.

— COMPIÈGNE - Lycée Charles de Gaulle - 44 rue Jacques Daguerre

JEUDI 24 MARS 2022 16h00 > 17h30



Plaidoyer pour l'universel (Fayard)

En partenariat avec la Région académique des Hauts-de-France

En présence de l'auteur **Francis Wolff**, philosophe, professeur émérite à l'ENS de la rue d'Ulm, a notamment publié : *Dire le monde* (Fayard, 2020) ; *Pourquoi la musique ?* (Fayard, 2019) ; *Il n'y a pas d'amour parfait* - prix Bristol des Lumières 2016 et prix lycéen du livre de philosophie (2018) (Fayard, 2016)

Présentation : **Victor Gréhan**, professeur de philosophie au lycée Pierre d'Ailly de Compiègne

L'anthropocène aidant, jamais nous n'avons été aussi conscients de former une seule humanité. Mais alors qu'elle s'impose dans les consciences, l'unité de l'humanité recule dans les représentations. Que faut-il donc pour qu'un nouvel universalisme mieux ajusté aux conditions de notre temps puisse redevenir une puissance mobilisatrice et critique ? Contre la dictature des émotions et des opinions et le déferlement des identités fixes, quelles vertus convient-il de cultiver quand Dieu ou La Nature nous conduisent à croire tout et son contraire ?

— COMPIÈGNE - Lycée Pierre d'Ailly - 136 bd des États-Unis

JEUDI 24 MARS 2022 20h00 > 22h00



La Troisième main (Actes Sud)

En partenariat avec la Région académique des Hauts-de-France

En présence de l'auteur **Michel Guérin**, philosophe, professeur émérite de l'Université d'Aix-Marseille et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, a notamment publié : *Le Temps de l'Art* (Actes Sud, 2018) ; *Philosophie du geste* (2e ed.) (Actes Sud, 2011)

Présentation : **Marc Guyon**, professeur de philosophie au lycée Charles de Gaulle de Compiègne

Dans la représentation ordinaire, le geste technique frappe, creuse, prend, pince, déchire la matière. Mais cette « préhension - percussion » est surévaluée et les gestes de « position » (placer, tenir, passer) sont souvent confiés aux

ouvriers les moins qualifiés. Pourtant ne sont-ils pas ceux qui ont aussi rendu possibles la technologie et son efficacité inédite ? L'analyse précise de cette distinction permet de comprendre l'inversion et la révolution qui se jouent dans le passage des techniques manuelles aux technologies intellectuelles. Si, dans les premières, la main fabrique, dans les secondes elle commence par écrire. Comment le geste d'écrire, à la fois manuel et générateur de symboles, a-t-il permis cette mutation des gestes techniques aux gestes logiques ? Révolution corporelle, matérielle et intellectuelle qui éclaire aussi bien notre histoire artisanale et industrielle que le développement du numérique.

— **RIBÉCOURT** - Lycée professionnel Arthur Rimbaud - 319 rue Aristide Briand

VENDREDI 25 MARS 2022 20h00 > 22h00 

Édouard Glissant. Déchiffrer le monde (Bayard)

Librairie partenaire : Librairie des signes

En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne

En présence de l'auteur **Aliocha Wald-Lasowski**, philosophe, professeur à l'Université Catholique de Lille, a notamment publié : *Le jeu des ritournelles* (Gallimard, 2017) ; *Althusser et nous. Vingt conversations* (Puf, 2016) ; *Les Larmes musicales* (William Blake & Co.), 2013)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo et **Hugo Verhelst** (SR), professeur de philosophie au lycée Condorcet de Saint-Quentin

Plutôt que d'affirmer des identités nécessairement sélectives, Glissant met en valeur la relation qui les fonde. Toute relation ne suppose-t-elle pas la rencontre des différences ? Les identités ne se construisent-elles pas justement sur les rencontres qu'elles nouent avec du différent ? Ne se transforment-elles pas au gré des échanges, des amitiés, des amours ? Loin de suggérer un compromis, la position de Glissant ouvre une perspective qui permet de repenser les antagonismes qui plus que jamais nourrissent le ressentiment et divisent artificiellement l'espace public.

— **COMPIÈGNE** - Bibliothèque Saint-Corneille - place du Change

SAMEDI 26 MARS 2022 15h00 > 17h00 

De la contribution du geste d'écrire à l'essor des techniques

Librairie partenaire : Librairie des signes

En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne

Michel Guérin, philosophe, professeur émérite de l'Université d'Aix-Marseille et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, a notamment publié : *La Troisième Main. Des techniques matérielles aux technologies intellectuelles* (Actes Sud, 2021) ; *Le Temps de l'Art* (Actes Sud, 2018) ; *Philosophie du geste* (2e ed.) (Actes Sud, 2011)

Présentation : **Marc Guyon**, professeur de philosophie au lycée Charles de Gaulle de Compiègne

De l'écriture, Bernard Stiegler, à la suite des travaux de Sylvain Auroux, a pu dire qu'elle était une technologie de l'esprit. Quel rapport y-a-t-il entre le geste d'écrire et le développement des techniques jusqu'à leur devenir technologique ? Pour y répondre, Michel Guérin mobilise le cadre conceptuel qu'il avait élaboré dans sa Philosophie du geste. L'écriture fait apparaître plus encore que dans la technique, l'alliance du faire et du laisser, un geste acté comportant une certaine dose de passivité. A l'inverse des frappes ou des coupes qui donnent lieu à des actions mécaniquement nettes, les tactiques tant manuelles que mentales qui illustrent l'art de poser, placer, tenir, manifestent une certaine ambiguïté dont on dira qu'elle fait, qu'elle est, leur style.

— **COMPIÈGNE** - Bibliothèque Saint-Corneille - place du Change

SAMEDI 26 MARS 2022 17h15 > 19h15 

Les 5 secrets de James Bond (Max Milo)

Librairie partenaire : Librairie des signes

En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne

Aliocha Wald-Lasowski, philosophe, professeur à l'Université Catholique de Lille, a notamment publié : *Édouard Glissant. Déchiffrer le monde* (Bayard, 2021) ; *Le jeu des ritournelles* (Gallimard, 2017) ; *Édouard Glissant, penseur des archipels* (Pocket, 2015)

Présentation : **Jérôme Dewasch**, professeur de lettres au lycée Pierre d'Ailly
Icône de la pop culture depuis 60 ans, James Bond n'en finit pas d'exercer son pouvoir de séduction et de fascination au fil des vingt-cinq épisodes qui construisent et renouvellent la série cinématographique inspirée des romans de Ian Fleming. « Hanté par la mort et la résurrection, 007 est un être fantomatique. Il est devenu une figure surréelle, spectrale et ectoplasmique. Le héros repousse les limites métaphysiques de la séparation entre la vie et la mort. Quel survivant est-il ? ». La démarche philosophique d'Aliocha Wald Lasowski nous invite à repenser notre regard sur le célèbre agent britannique et à interroger plus largement la dimension philosophique des œuvres de fiction.

— **COMPIÈGNE** - Bibliothèque Saint-Corneille - place du Change

DIMANCHE 27 MARS 2022 15h00 > 17h00 

L'animal et la mort. Chasses, modernité et crise du sauvage (La Découverte)

Librairie partenaire : Librairie des signes

En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne

En présence de l'auteur **Charles Stépanoff**, maître de conférences à l'École Pratique des Hautes Etudes et membre du laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France, a notamment publié : *Voyager dans l'invisible. Techniques chamaniques de l'imagination* (La Découverte, 2019) ; *Chamanisme, rituel et cognition chez les Touvas* (Maison Des Sciences De L'homme, 2014) ; *Le chamanisme de Sibirie et d'Asie centrale*, avec Thierry Zarcove (Gallimard, 2011)

Présentation : **Victor Gréhan**, professeur de philosophie au lycée Pierre d'Ailly de Compiègne

La modernité a divisé les animaux entre ceux qui sont dignes d'être protégés et ceux qui servent de matière première à l'industrie. Comment comprendre cette étrange partition entre amour protecteur et exploitation intensive. Parce qu'elle précède cette division et continue de la troubler, la chasse offre un point d'observation exceptionnel pour interroger nos rapports contradictoires au vivant en pleine catastrophe écologique annoncée. Résultats d'une enquête immersive menée aux confins du Perche et de la Beauce dont les protagonistes sont à la fois ceux qui tuent pour se nourrir, les militants animalistes et les adeptes de la chasse à courre. Dans une approche comparative, le livre convoque préhistoire, histoire, philosophie et ethnologie des peuples chasseurs, dévoilant ainsi les origines sauvages de la souveraineté politique.

— **COMPIÈGNE** - Bibliothèque Saint-Corneille - place du Change

MERCREDI 18 MAI 2022 17h00 > 19h00 

Nos ancêtres les arbres. Penser l'évolution humaine (Seuil)

En partenariat avec Lille3000 / UTOPIA et le Musée d'histoire naturelle de Lille
En présence de l'auteure **Claudine Cohen**, philosophe et historienne des sciences, spécialiste de l'histoire de la paléontologie et des représentations de la préhistoire, directrice d'études à l'EHESS (Centre de recherches sur les arts et le langage) et à l'EPHE, section des Sciences de la vie, a notamment publié : *Femmes de la préhistoire* (Belin, 2016) ; *Origines de l'humanité : les nouveaux scénarios* (La Ville Brûle, 2016) ; *La méthode de Zadig : la trace, le fossile, la preuve* (Seuil, 2011)

Présentation : **Sophie Djigo**, professeure de philosophie en Lettres supérieures, philosophe de terrain

Comment sommes-nous devenus humains ? Cette question est cruciale pour la connaissance de notre espèce comme l'apparition, la longue histoire du développement des traits qui nous caractérisent, la culture et le langage au premier chef. Comment les « arbres » de l'évolution humaine sont-ils construits ? Comment les nombreuses espèces d'homininés connues sont-elles définies et situées sur leurs rameaux ? Comment la génétique des populations et la biologie moléculaire s'accordent-elles avec les conclusions tirées de l'étude des fossiles ? Comment penser l'articulation de l'évolution biologique et du devenir culturel ? Les transformations du cerveau éclairent-elles l'émergence de la cognition humaine, et celle du langage ? Quelle place les « scénarios d'hominisation » donnent-ils à la femme dans l'histoire du devenir humain ? Comment, enfin, concevoir « l'exception humaine » dans l'histoire du vivant ? Ce livre s'attache à dévoiler des concepts primordiaux dans les sciences de l'évolution humaine.

Musée d'histoire naturelle de Lille - 23 rue Gosselet
— LILLE - métro Mairie de Lille

SAMEDI 21 MAI 2022 15h00 > 17h00



Une bête entre les lignes.

Essai de zoopoétique (Wildproject)

En partenariat avec lille3000 et le Musée d'histoire naturelle de Lille
En présence de l'auteure **Anne Simon**, chercheuse en études littéraires, directrice de recherche au CNRS, dirige le programme de recherche en zoopoétique « Animots », a notamment publié : *La Rumeur des distances traversées. Proust, une esthétique de la surimpression* (Classique Garnier, 2018) ; *Trafics de Proust. Merleau-Ponty, Sartre, Deleuze, Barthes* (Hermann, 2016) ; *Proust ou le réel retrouvé. Le sensible et son expression dans À la recherche du temps perdu* (Honoré Champion, 2011)

Présentation : **Nicolas Righti**, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble, doctorant à l'EHESS (Laboratoire LIER-FYT)
La question animale est aujourd'hui centrale, interrogeant nos mœurs, nos valeurs, nos pratiques sociales et nos représentations. C'est qu'il y a de notre humanité dans les relations que nous entretenons avec les autres vivants. Dans ces relations, nous ne renonçons pas facilement à une place éminente que nous garantirait en particulier notre accès à un langage créateur de fictions, de formes symboliques et esthétiques. Or les animaux peuplent, ou hantent, la littérature. Cet essai en forme d'arche vient leur restituer la place légitime que leur doit notre imaginaire, dans nos livres et dans nos vies.

Musée d'histoire naturelle de Lille - 23 rue Gosselet
— LILLE - métro Mairie de Lille

LUNDI 13 JUIN 2022 12h30 > 14h00

La qualité de vie

En partenariat avec les Midis culturels du CHU de Lille

Jean-Michel Hennebel, docteur en philosophie, docteur en sciences de l'éducation, a notamment publié : *La qualité de vie : questionnement existentiel : enjeux et problèmes posés par l'évaluation* (thèse, 2020)

Présentation : **Francis Danvers**, professeur émérite en psychologie et en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Lille
Bien-être, bonheur, qualité de vie forment un ensemble conceptuel qui s'est installé progressivement dans le langage quotidien sans que cela interpelle véritablement le sens profond de chacune de ces pièces sémantiques. Au sein de cet ensemble, la qualité de vie s'impose même comme une expression banale, allant de soi tant elle est utilisée dans de nombreux domaines et activités de la vie, quotidienne particulièrement, et notamment dans le champ médical. Pourtant l'association de la qualité et de la vie pour former le concept de qualité de vie fait l'objet de plusieurs difficultés (définitionnelles, évaluatives, paradoxales). Elles ne sont que trop rarement appréhendées et discutées par les soignants qui sont à juste titre en quête d'une saisie la plus complète possible de la réelle perception qu'a le patient de sa qualité de vie.

Centre Hospitalier Universitaire de Lille - Salle Multimédia - Hôpital Huriez
— LILLE - 2 avenue Oscar Lambret - métro CHU - Centre Oscar Lambret

— INDEX NOMINUM

Les intervenant.e.s et leurs dates

AL-SALEH Christophe	09/12/21	DELANNOI Gil	01/12/21
ALAVOINE Bernard	23/11/21	DELBARD Nathalie	18/11/21
ALLAOUI Yasmine	22/11/21	DELION Pierre	23/11/21
ALVAREZ DE TOLEDO Sandra	21/11/21	DELLACHERIE Mary	13/12/21
AMALRIC Mathieu	07/11/21	DENEAULT Alain	16/11/21
AMMOUN Camille	12/11/21	DESPRET Vinciane	06/11/21
AMSELLEM-MAINGUY Yaëlle	18/11/21	DEWASCH Jérôme	26/03/22
ARTIÈRES Philippe	27/11/21	DJIGO Sophie	07/11/21
ASSOULY Olivier	02/03/22		10/11/21
AURIAULT Christophe	02/03/22		13/01/22
BAETENS Franck	13/12/21		20/01/22
BALIBAR Etienne	13/11/21		18/05/22
BASSO Elisabetta	25/11/21	DOUSSON Lambert	12/11/21
BAUDOUIN Michel	07/11/21	DUJIN Anne	18/11/21
BAZIN Philippe	11/12/21	DURU-BELLAT Marie	09/12/21
BEAUCOURT Christophe	09/12/21	EL KABLI Nassim	05/11/21
BEAUD Stéphane	16/11/21		10/11/21
BENATOUIL Thomas	08/11/21		26/11/21
BERARD Marion	09/12/21	FAUPIN Savine	27/11/21
BESSIÈRE Céline	22/11/21	FAUROUX Camille	19/11/21
BILLON Alexandre	13/11/21	FILLIEULE Olivier	19/11/21
BIRNBAUM Pierre	24/11/21	FINET Béatrice	11/12/21
BOCQUET Bertrand	22/11/21	FLAMENT Yann	21/01/22
BOCQUET Karine	20/11/21	FLEURY Jean-Matthias	07/11/21
	26/11/21	FOREAUX Francis	06/12/21
	13/12/21		08/12/21
BOSC Adrien	16/11/21	FRAISSE Geneviève	11/11/21
BOULANGER Aurélie	13/12/21	FRIMAT François	04/11/21
BOULANGER Christophe	27/11/21		15/11/21
BOULFROY Marie-Christine	24/03/22	FRIOT Bernard	06/11/21
BOURETZ Pierre	26/11/21	GABRIEL Markus	17/11/21
BOURIAU Christophe	06/11/21	GALVEZ-BEHAR Gabriel	06/12/21
BOZZO-REY Malik	06/11/21	GANAULT Joël	16/11/21
BRANCACCIO Francesco	07/12/21		27/11/21
BRISAC Geneviève	24/11/21	GARCIA Tristan	26/11/21
BRUGÈRE Fabienne	14/01/22		27/11/21
BUJON DE LESTANG A-Lorraine	06/11/21	GEFEN Alexandre	05/11/21
	08/11/21		18/11/21
CANDÉA Maria	24/03/22	GENDRE Frédéric	17/11/21
CAPPELLE Laura	04/11/21		18/11/21
	15/11/21	GERMAIN-THOMAS Patrick	15/11/21
CAREMELLE Olivier	13/01/21	GIULIANI Alfonso	07/12/21
CARON Jérémy	11/11/21	GLASMAN Gilbert	06/01/22
CASSOU-NOGUÈS Pierre	13/11/21		13/01/22
CASTEL Pierre-Henri	24/11/21		18/01/22
CHABAULT Vincent	18/11/21	GLON Marie	04/11/21
CHARBONNIER Pierre	11/11/21	GODELIER Maurice	06/11/21
CHARMATZ Boris	15/11/21	GODIN Christian	03/12/21
CHATENAY-DOLTO Véronique	08/11/21		05/12/21
	09/11/21	GOLLAC Sibylle	22/11/21
	23/11/21	GRAVASS Florence	06/11/21
	24/11/21		07/11/21
	25/11/21		10/11/21
	09/12/21	GROUD Sylvain	04/11/21
CHENG Anne	06/11/21	GRUDZINSKA Joanna	21/11/21
CHERICI Céline	06/12/21	GRÉHAN Victor	24/03/22
CHOPIN Alain	18/11/21		27/03/22
CITTON Yves	06/11/21	GUEDJ Dominique	24/11/21
COHEN Claudine	18/05/22	GUMFLOWICZ Philippe	11/11/21
COMOLLI Jean-Louis	22/11/21	GUYON Marc	24/03/22
COMPÈRE Daniel	04/12/21		26/03/22
COQUARD Benoit	18/11/21	GUÉGUEN Haud	11/11/21
COSTA Pedro	14/11/21	GUÉRIN Michel	24/03/22
COTENTIN Régis	14/11/21		26/03/22
CRAWFORD Mathew	04/11/21	HALPERN Anne-Elisabeth	07/11/21
CROMER Sylvie	16/11/21	HARTOG François	10/11/21
CRÉTOIS Pierre	27/11/21	HENNEBEL Jean-Michel	13/06/22
D'ORNANO Stanislas	16/11/21	HÉРАН François	12/12/21
	18/11/21	HERROU Cédric	19/11/21
	10/12/21	HERVÉ Florence	24/11/21
DANINO Philippe	13/11/21	HUQUET Thierry	09/12/21
DANVERS Francis	13/06/22	HUYGEBART Martin	16/11/21
DARDOT Pierre	11/11/21	HUYGHE Pierre-Damien	30/11/21
DAVID Pascal	27/11/21	INGRAO Christian	15/11/21
	28/11/21	IRIARTE ARRIOLA J-Christophe	11/12/21
DE LAUNAY Marc	05/12/21	ISMARD Paulin	16/11/21
DE SAINT MAURICE Thibault	22/11/21	JOBARD Fabien	19/11/21

CITÉPHILO est un évènement organisé par l'association PhiloLille et soutenu par

